

# MERKUR

Magazine de la Chambre de Commerce du Luxembourg

Septembre | Octobre 2018

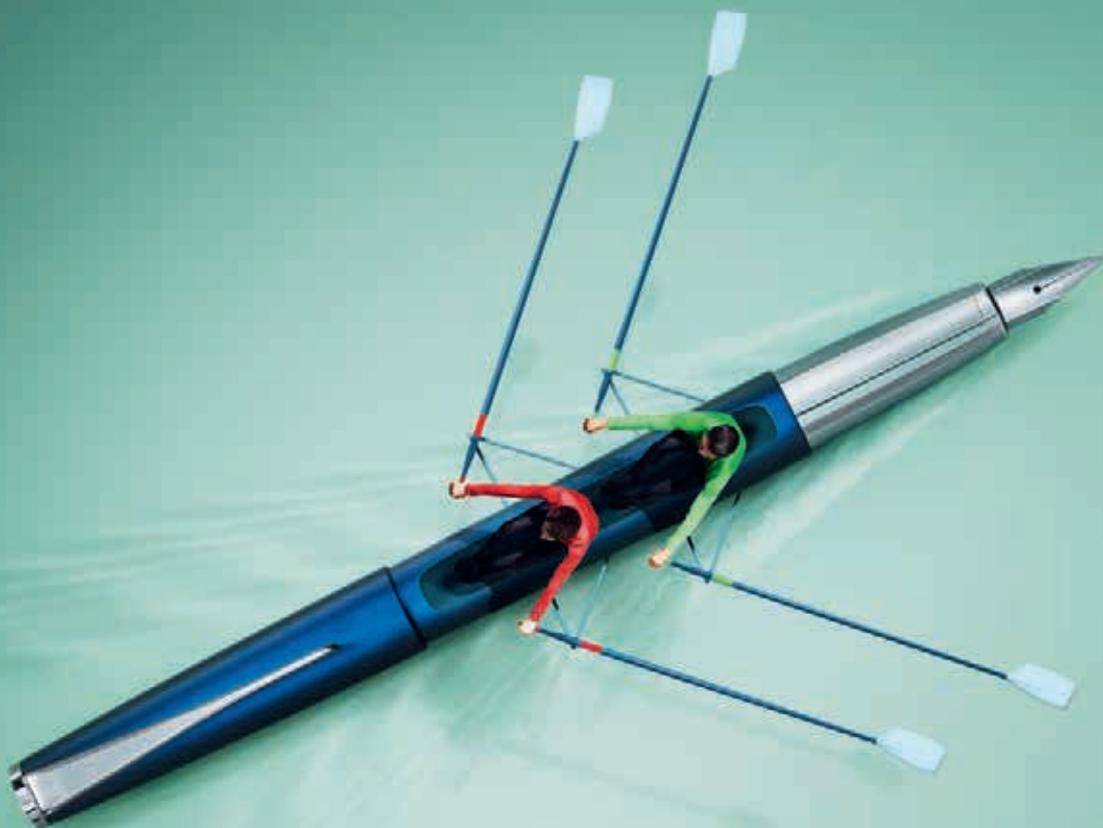


Art et entreprises  
Liaisons heureuses ?

23 4€  
9 770241 841366

DANS UN MONDE QUI CHANGE

# AVANCER AVEC LE BON PARTENAIRE C'EST ESSENTIEL



## VOTRE CONSEILLER ENTREPRISE

Flexible et disponible, il s'implique pour la réussite de votre société.

C'est un véritable partenaire au quotidien pour vos besoins professionnels et privés.

En agence, au 42 42-2000 et sur [bgl.lu](http://bgl.lu)



**BGL**  
**BNP PARIBAS**

La banque  
d'un monde  
qui change

## ART ET ENTREPRISES PEUVENT-ILS FAIRE BON MÉNAGE ?

Voilà la question que notre équipe éditoriale a décidé d'explorer dans cette nouvelle édition de *Merkur*. S'il est indéniable qu'un nombre grandissant d'entreprises investissent des montants de plus en plus conséquents dans des collections d'art qu'elles exposent ensuite avec fierté dans leurs locaux qui n'ont parfois plus rien à envier aux galeries traditionnelles, l'idée même de faire collaborer étroitement le monde de l'art et celui des entreprises a parfois encore du mal à passer. La faute sans doute à l'idée par trop romantique que l'on se fait de l'artiste, qui voudrait que celui-ci (ou celle-ci) soit forcément un être en souffrance, refusant de se plier aux règles contraignantes d'une société qui l'étouffe, prêt(e)

planification, sans vision à long terme, sans préparation minutieuse et surtout sans endurance et dur labeur, rien ne se créera. On peut donc légitimement se poser la question de savoir si la quête d'excellence et la créativité débordante d'un Laurent Witz, fondateur de la seule entreprise de production luxembourgeoise « oscarisée » (lire interview p.100), font de lui un artiste ou d'abord et avant tout un entrepreneur. L'historien d'art Christian Lassalle aurait probablement sa propre réponse tranchée à cette question. Selon lui, les ressemblances entre art et entreprise sont tellement évidentes qu'il se dit convaincu qu'ils ne font qu'un : « *D'un point de vue étymologique, historique et philosophique, créer et produire un objet, c'est une entreprise.*



Il existe des similitudes étonnantes entre le monde de l'art et celui des entreprises.



à tous les sacrifices pour vivre pleinement sa passion et sa quête d'absolu. Cette conception de l'artiste maudit(e) (et sans le sou) est évidemment totalement erronée, puisqu'à étudier de plus près les parcours des grands artistes, on se rend rapidement compte que ceux-ci ont – à toutes les époques – cherché la proximité avec les commanditaires et n'ont souvent pas hésité à se servir de stratégies élaborées pour éliminer la concurrence.

L'on peut donc observer des similitudes étonnantes entre le monde de l'art et celui des entreprises qui, l'un comme l'autre, sont à la recherche d'un public et donc d'acquéreurs potentiels du fruit de leur travail. Pour déployer pleinement son potentiel, il ne suffit d'ailleurs ni à l'artiste ni à l'entrepreneur d'avoir de bonnes idées, de se sentir inspiré ou de disposer d'un talent extraordinaire. Sans

*Et tout objet créé est art, bon ou mauvais selon une infinité de critères. Il faut donc cesser d'opposer l'entrepreneur, que l'on classifie comme conservateur ou rationnel, et l'artiste, que l'on définit comme révolutionnaire ou rêveur.* » Dont acte !

Outre l'existence de ressemblances étonnantes entre le monde de l'art et celui des entreprises, les raisons qui poussent aujourd'hui ces dernières à s'intéresser de très près au premier sont multiples. Si la spéculation et la recherche d'éventuels avantages fiscaux peuvent parfois être une source de motivation pour une entreprise, il est quand même très rare que la décision d'investir dans une collection d'œuvres d'art ou dans le mécénat suive des considérations purement pécuniaires. Dans de très nombreux cas, une entreprise s'intéresse à l'art pour

la simple raison que son dirigeant en a décidé ainsi. Même si au départ cette décision est souvent prise pour des raisons pratiques et objectives – telles que la volonté de décorer et de remplir de vie des immeubles ou un environnement de travail jugés trop tristes –, c'est bien la passion pour l'art qui anime le chef d'entreprise ou l'équipe dirigeante qui amène ensuite la société à investir pleinement dans la constitution d'une véritable collection. Les entreprises les plus engagées n'hésitent d'ailleurs pas à recruter des professionnels pour prendre en charge leurs affaires artistiques (lire p. 80 l'interview de Delphine Munro, responsable artistique et culturelle à la BEI).

Faire entrer l'art dans une entreprise peut avoir pour celle-ci toute une série de retombées positives. À condition d'expliquer et de faire participer activement les employés à la démarche d'intégration de l'art en entreprise, sa présence pouvant inspirer et motiver les collaborateurs à tenter eux-mêmes plus de créativité et d'innovation ou tout simplement rendre plus agréable leur cadre de travail, voire renforcer leur sentiment de fierté d'appartenance à l'entreprise. Ce sentiment est évidemment décuplé si l'entreprise ne se limite pas à la simple acquisition d'art, mais essaie de faire participer les artistes directement à la vie de l'entreprise, soit en les invitant à créer une œuvre sur place (qui pourra, par exemple, par après être vendue pour soutenir une cause caritative), soit en organisant des ateliers de découverte pour les employés qui ont envie d'approfondir leurs connaissances en art, voire de s'y essayer eux-mêmes.

Quant aux entreprises novices en art, mais qui s'y intéressent et souhaiteraient organiser chez elles une première exposition, elles trouveront désormais au Luxembourg une startup spécialisée en location de tableaux, photos et sculptures (voir portrait p. 92). Puisse la lecture de ce magazine inspirer l'artiste ou le mécène qui sommeille en vous ! ●

**Patrick Ernzer**  
Rédacteur en chef

# MERKUR

Septembre | Octobre 2018

## 06 – 44 NEWS

### 06 ENTREPRISES

Plus de 50.000 entreprises créent, innovent, produisent, embauchent, exportent, remportent des contrats, lancent de nouveaux projets... Rendez-vous avec la vie des entreprises du Luxembourg.

### 28 INSTITUTIONS

Les chambres professionnelles, fédérations, associations, ministères et autres institutions négocient, encadrent, forment, contribuent au débat public, organisent des rencontres... Rendez-vous avec leurs activités.

## 58 – 68 ÉCONOMIE

### 58 Digitalisation

Mind the gap!

### 62 Rentrée 2018

Élections et défis importants

### 66 Philanthropie

Luxembourg, terre de fondations

## 72 – 73 ÉCLAIRAGE JURIDIQUE

### 72 Lutte contre le blanchiment et le financement du terrorisme

Tous touchés, tous concernés!



## 46 – 57

# DOSSIER

Art et entreprises

## Liaisons heureuses ?

Il n'est pas rare pour les visiteurs qui passent la porte d'une société de voir des œuvres dans les couloirs ou les salles de réunion ou une sculpture s'élever au milieu d'un hall d'accueil... Quel est le degré de proximité entre l'art et les entreprises ?



## POSTER Art ?

L'art, c'est quoi ? Comment est-il perçu par les collaborateurs ? Et les artistes ? Retrouvez quelques citations et éléments de réponse sur le poster en fin de magazine.

## FICHE IDEA

FICHE DÉTACHABLE N° 13 :  
Élections législatives



## 78 MARKET WATCH

Argentine  
Don't cry for me Argentina

## 80 – 86

# GRAND ENTRETIEN

Delphine Munro

## 80 « Une collection est un outil vivant de communication »

Forte d'une expérience combinant gestion de projets culturels, collections d'art et communication, acquise auprès de grandes entreprises, d'institutions culturelles et de musées, Delphine Munro est responsable des affaires artistiques et culturelles de la BEI depuis près de 10 ans.



	<p><b>88 – 94</b> <b>STARTUPS</b></p> <p>Mike Reiffers et Nicolas Speeckaert 88 <b>Skeeled : le recrutement en mode zen</b></p> <p>Lova Ruth Cohen-Sizyandji 92 <b>Ruth Gallery : l'art pour tous!</b></p>
	<p><b>96 – 103</b> <b>SUCCESS STORY</b></p> <p>Mireille Roulling 96 <b>Eh bien! Dansez maintenant</b></p> <p>Laurent Witz 100 <b>Zeitl Productions : une histoire en 3D</b></p>
	<p><b>104 – 107</b> <b>VISITE ENTREPRISE</b></p> <p>Aero-Design 104 <b>Les ailes du désir</b></p> <p>Ujet 106 <b>The one and only!</b></p>
	<p><b>108 – 120</b> <b>RETOUR EN IMAGES</b></p> <p>Photo du mois</p> <p>108 <b>Maison du Nombre, des Arts et des Étudiants</b></p> <p>110 <b>Technoport : 20 ans d'incubation</b></p> <p>112 <b>Visite d'entreprises au nord du pays</b></p> <p>114 <b>Forum des mini-entreprises 2018</b></p> <p>116 <b>Entreprise Europe Network-Luxembourg fête ses 10 ans</b></p> <p>118 <b>&lt;&lt; Et si j'étais formateur du gouvernement... &gt;&gt;</b></p>
<p><b>122 – 125</b> <b>AGENDA</b></p>	<p><b>130</b> <b>CARTE BLANCHE</b></p> <p>Jo Kox <b>Un New Deal culturel ?</b></p>

Discover a complete  
English version of  
the cover story on  
[www.cc.lu/merkur](http://www.cc.lu/merkur)



## ECONOMY

- 70 **Le chiffre du mois**  
The House of Entrepreneurship received 150 foreign requests



## BUSINESS VOICES

- 74 **Creative industries**  
Is Spotify killing songwriting?



## INTERVIEW

- 84 **Paul Green**  
"I think that the most impactful experience I've had in my life was trying to start a company." Paul Green is an experienced entrepreneur and currently a doctorate candidate at Harvard Business School.



## PICTURE REPORT

- 120 **First Lean & Green Star winners in Luxembourg**

## BRÈVES



MELLIS

### Un schnaps au miel luxembourgeois

L'assortiment Cactus des produits du terroir s'enrichit d'un produit de tradition, la Hunnegdrèpp, revisitée par de jeunes créateurs. Mellis est un schnaps au miel 100 % luxembourgeois et aux herbes anciennes. La recette, développée par les deux jeunes entrepreneurs luxembourgeois Marc Ewert et Paul Thein, en étroite collaboration avec la distillerie familiale Diedenacker, fait de Mellis un produit typique du terroir, avec une touche d'originalité et de modernité. Mellis se prête parfaitement à la création d'apéritifs ou de divers cocktails.

VILLEROY & BOCH

### Design à l'académie d'été

Développer de nouvelles idées de produits et encourager dans le même temps les jeunes artistes était l'idée directrice de l'académie d'été « Future Lights in Ceramics » de Villeroy & Boch. Six jeunes spécialistes du design venues de toute l'Europe ont été sélectionnées pour ce projet financé par l'UE et réalisé en coopération avec le musée Porzellanikon de Selb. Les modèles achevés des jeunes créatrices sont désormais en cours de perfectionnement en collaboration avec l'entreprise.



VILLA CARAVELLE

## LE SOLEIL DANS LES ASSIETTES

Ouverte depuis quelques semaines, la Villa Caravelle, située sur les hauteurs du plateau du Kirchberg, dans le quartier historique de Weimerskirch, offre une belle découverte de la cuisine aux influences méditerranéennes.

Reprise depuis peu par une nouvelle équipe, la Villa Caravelle propose une cuisine méditerranéenne qui permet aux amateurs de bonne chère de (re)découvrir l'influence ensoleillée que cette dernière a laissée sur ses pays côtiers. On sent aussi sur la carte l'empreinte du nouveau patron, d'origine sarde. Si l'on dit de la Sardaigne qu'elle est l'île des gourmands, sa cuisine se divise en deux grandes catégories : la mer et la terre, que l'on retrouve au menu avec, entre autres, un beau choix de charcuteries variées, de jambon cru (opter pour l'apéro sarde du patron), de fromages, dont le fameux pecorino sarde qui accompagne plusieurs plats (la tagliata de filet de bœuf ou le sublime de carpaccio *mediterraneo*). À découvrir aussi, le pain

carasau: conçu pour durer des mois et pour accompagner le berger dans sa transhumance, il est fait de minces couches circulaires croquantes. Le restaurant propose également un plat du jour. Le tout est servi avec générosité et basé sur des recettes qui se transmettent de génération en génération. Le restaurant jouit d'une vue exceptionnelle sur la vallée de Dommeldange, dans une impasse, ce qui donne à l'endroit beaucoup de charme et de calme. Le restaurant bénéficie aussi d'une magnifique terrasse pour profiter des derniers jours de l'été et d'un parking privatif. ●

Plus d'informations: Villa Caravelle, 10, rue des Forains, Luxembourg. [www.villacaravelle.lu](http://www.villacaravelle.lu)

GROUPE SMETS

## NOUVEAU CHEF POUR LE TWO6TWO

Le 1<sup>er</sup> septembre 2018, le jeune chef **Baptiste Heugens** a pris la succession de **Julien Elles** dans les cuisines du restaurant **TWO6TWO** à Bertrange.



**B**aptiste Heugens est diplômé de l'École hôtelière de Saint-Ghislain (Hainaut, Belgique). Il démarre sa carrière en effectuant plusieurs stages pour se former à la gastronomie française, tout en assurant des prestations au palais de Laeken. Son parcours le mène ensuite dans quelques grandes maisons, notamment à Bruxelles (L'Écailler du Palais Royal et l'étoilé Sea Grill). En 2014, il rejoint le restaurant Au Gré du Vent (une étoile au guide Michelin) pour assister Stéphanie Thunus. Il occupait depuis près d'un an le poste de second au restaurant TWO6TWO, sous la direction de Julien Elles. Baptiste Heugens est un chef dont la passion pour l'exploration de nouveaux goûts

remonte à l'adolescence, quand il préparait des cocktails insolites pour le groupe de musique de son frère. Dans une cuisine, il retrouve ce goût d'émerveiller et d'étonner les convives. Entouré d'une jeune brigade enthousiaste et motivée, il déploie son style en proposant une cuisine de marché innovante, à base de produits simples mais travaillés avec précision. La nouvelle carte se veut sans chichi, inspirée d'une tradition culinaire gourmande et adaptée aux nouvelles exigences nutritionnelles des clients.

La grande salle du restaurant, entièrement relookée et inondée de lumière, peut accueillir une quarantaine de convives. ●



### LEGITECH Peau neuve

Le 5 juillet 2018, Legitech a dévoilé sa nouvelle identité visuelle (logo et charte graphique), destinée à exprimer sérieux et modernité, pour accompagner les développements récents de l'éditeur. L'ambition de Legitech est d'être la référence en matière d'information juridique au Luxembourg,

avec différentes activités : organisation de formations et workshops, magazine et revues, édition de codes et ouvrages de droit luxembourgeois et européen, base de données en ligne regroupant le droit fiscal, social, le droit des sociétés et du secteur financier (Lexnow) et site de recrutement (Legijob). Le nouveau logo est une création de l'agence Lola. ●

### ENCEVO Reprise de Paul Wagner & Fils

Encevo, société mère d'Enovos et Creos, a repris Paul Wagner & Fils, installateur et prestataire de services du secteur de l'équipement technique du bâtiment, qui gardera sa dénomination ainsi que son équipe de direction. Les domaines d'activité actuels de l'entreprise seront maintenus avec un accent particulier sur le développement des nouvelles activités liées à la transition énergétique : installation de panneaux photovoltaïques, stockage d'énergie et mobilité électrique avec systèmes de gestion de bornes de recharge. Paul Wagner & Fils est actif au Luxembourg, en France et en Allemagne et emploie quelque 350 collaborateurs. ●

## BRÈVES



### MASH Partnering with the LHOFT

Mash has become the first innovation partner of the Luxembourg House of Financial Technology. It has been at the forefront of fintech innovation since 2007, developing advanced risk algorithms, machine learning competence and a cutting-edge technology platform to deliver enhanced finance and payment solutions in Finland, Sweden, Poland and Spain. The company created a presence in Luxembourg in 2015. Mash's decision to become an innovation partner of the LHOFT is complementary to their innovation and growth strategy.

### EPROSEED New office in Lisbon

Continuing its international expansion, eProseed announced the opening of a second entity in Lisbon, Portugal. Supplementing the existing office in Porto, the new entity will help bring eProseed's Oracle expertise not only to the region but also to international markets in innovative domains such as enterprise architecture, database & data management, IT modernisation & consolidation, digital transformation, cloud architecture & deployment.

## BRÈVES



BNP PARIBAS SECURITIES  
SERVICES LUXEMBOURG

### Le Fund Services Programme a 10 ans

Lancé en 2008 en partenariat avec la Haute École Blaise Pascal d'Arlon, aujourd'hui Henallux, le programme de formation Fund Services Programme a fêté ses 10 ans. Durant cette décennie, 166 jeunes en dernière année d'études économiques ou financières ont été formés par des chargés de cours de la banque aux fonds communs de placement et aux métiers associés. Les candidatures pour la rentrée 2018 sont ouvertes jusqu'au 26 septembre.

### BNP PARIBAS 4<sup>th</sup> edition of the Women Entrepreneurs Program

BNP Paribas Wealth Management and the Women Initiative Foundation held the 4<sup>th</sup> edition of the Women Entrepreneurs Program at Stanford Graduate School of Business from 8 to 13 July 2018. 40 talented women entrepreneurs from 14 countries, attended a week-long programme on leadership and accelerating business on the Stanford campus (California, USA). Luxembourg was represented by Carole Muller, CEO of Fischer. This exclusive customised programme aims to offer a mix of knowledge, skill acquisition and development.



LUXTRAM

### Trois nouvelles stations

Le réseau tramway a été prolongé jusqu'à la place de l'Étoile. Après la mise en service en décembre 2017 du premier tronçon reliant Luxexpo au Pont Rouge, le tram dessert trois nouvelles stations : (Theater, Faiencerie et Stäreplaz / Étoile) et relie le plateau du Kirchberg

au centre-ville. Sur ce nouveau tronçon, le tram utilise le biberonnage, une technologie de pointe de stockage d'énergie : le tramway, alimenté par le sol, peut circuler sans ligne aérienne de contact. Neuf rames sont en circulation sur le tronçon Luxexpo – Stäreplaz / Étoile. La livraison de la prochaine rame est prévue pour début 2019. ●

POST GROUP

## ACTIVITÉ LOGIS- TIQUE RENFORCÉE

Le 31 juillet, sur l'invitation du directeur général Claude Strasser et de la directrice générale adjointe et directrice de POST Courrier Hjoerdis Stahl, le ministre de l'Économie Étienne Schneider a visité les halls de l'activité logistique de POST Luxembourg à Luxembourg-Findel.

Pour mettre en œuvre ses activités logistiques et de stockage, POST Luxembourg s'est installée sur un site à Luxembourg-Findel, un emplacement stratégique en raison d'excellentes connexions aux infrastructures routières et aériennes. « Il était vital, pour nous, de construire un pilier complémentaire à notre activité postale dont la pérennité est menacée par la chute continue des volumes de courrier », a souligné Hjoerdis Stahl. C'est dans l'ancien Cargocenter que POST Luxembourg loue plus de 6.000 m<sup>2</sup>, une solution provisoire en attendant qu'une nouvelle installation pour l'ensemble des activités de distribution soit disponible. En mars 2017, le lancement de cette



activité, qui comprend le dispatching de colis d'Asie vers l'Europe, a eu lieu sous le nom d'International Parcel Logistics. Elle connaît une croissance continue. Le volume en provenance d'Asie atteint les 18.000 colis par jour, contre 2.000 en 2017. Les efforts de développement de l'activité logistique et dédouanement ont permis de générer en 2017 un chiffre d'affaires de 3 millions d'euros et POST Luxembourg prévoit que ce chiffre atteindra les 10 millions d'euros en 2018. POST Luxembourg a lancé une autre activité, E-Commerce Fulfillment Services, qui offre un service de stockage et de Pick&Pack pour des entreprises d'e-commerce. ●

KLEOS SPACE /  
GOMSPACE

### Contract for the supply of nanosatellites

Luxembourg-based Kleos Space, space technology operator, announces the signature of a contract for the supply of a multi-nanosatellite system with GomSpace A/S, a subsidiary of GomSpace Group AB. The signature follows the announcement of an authorisation to proceed with GomSpace in March 2018. The contract value (includes R&D, test equipment and launcher integration support) is approximately 2.42 million euros and the delivery of the multi-nanosatellite system is expected to take place in Q2 2019. ●



Offrez-vous le 1<sup>er</sup> réseau de stations-service au Luxembourg !

**BP + Aral Routex Card Luxembourg**

**Tél. : 34 62 62 - 29**

**aralcard@aral.lu**

Contactez-nous immédiatement pour profiter d'une carte sans aucun frais qui vous fait bénéficier d'une multitude d'avantages\* !

\*sous réserve d'acceptations de votre dossier par notre service crédit.



**Alles super.**

## BRÈVES



## SCHROEDER AWARD

**Trois gagnants primés**

La remise des prix de la première édition du Schroeder Award, co-organisée par Schroeder & Associés et l'Association nationale des étudiants ingénieurs luxembourgeois (ANEIL), a eu lieu le 13 juillet 2018. Ce prix s'adresse aux étudiants en bachelor génie civil. La célébration a eu lieu au Forum Da Vinci en présence de nombreux invités et de Tizama Telou, ingénieur en génie civil et titulaire d'un master en gestion d'entreprise, en tant que *guest speaker*. Sur 13 dossiers, 11 ont été retenus et 3 gagnants ont été primés : Kerstin Alff, Lola May et Philippe Hilger.

## SGG GROUP

**Augentius acquired**

SGG Group, a leading global investor services firm, announces the acquisition of Augentius, a leading global provider of alternative investment solutions to the private equity and real estate communities. Augentius, who employs over 650 professionals, offers a complete suite of fund administration, depositary, regulatory and compliance solutions to institutional investors across 13 jurisdictions. The transaction reinforces SGG Group's position as the 4<sup>th</sup> leading investor services firm in the world and further strengthens its reach and footprint.



## FBN LUXEMBOURG

## NEW NETWORK FOR BUSINESS FAMILIES IN LUXEMBOURG

**A new network for business-owning families in Luxembourg was launched in July 2018. The so-called Family Business Network Luxembourg (FBN Luxembourg) is part of Family Business Network International (FBN-I), the world's biggest network for family businesses.**

**B**ased on sharing experience between peers and conveying best practices, the aim of FBN Luxembourg, a private not-for-profit association, is to enable family businesses to strengthen their position and successfully pass the baton to future generations. FBN-I is a not-for-profit organisation founded in 1990, with the aim of linking up family businesses in a shared vision. FBN-I pursues the following objectives: sharing knowledge and best practices, helping family businesses to safeguard their continuity by preparing and training the rising generation, and defending and promoting the role of family businesses with policymakers and opinion leaders. The network gathers 3,600 businesses (12,000 individual members) across 65 countries, through 33 local chapters. As part of FBN International, members have access

to all the opportunities offered by the international network: annual summits on different continents with leading academics and company directors, networking, company visits, analysis and research presentations, etc. FBN Luxembourg intends to address a number of challenges specific to family-owned businesses.

Founding members are: Max Didier and Jean-Marc Kieffer (CDCL), Raymond Ackermann (Accumalux), Goy Grosbusch (Grosbusch), Antoine Clasen (Bernard-Massard) and Georges Krombach (Landewyck Group). The network also counts on the backing of its lead partner, Banque de Luxembourg, and support from PwC Luxembourg. ●

*More information:*  
[www.fbn.lu](http://www.fbn.lu)

# L'INNOVATION AU SERVICE DE LA CONSTRUCTION

Ancrée dans le paysage luxembourgeois de la construction, CDCL s'inscrit dans une vision d'avenir soutenue par des valeurs fortes, partagées au quotidien par ses collaboratrices et collaborateurs.

Pleinement orientée « recherche et innovation », CDCL s'adapte en permanence aux nouvelles technologies, techniques, nouveaux matériaux et enjeux environnementaux, pour répondre aux besoins de ses clients.

[www.cdclux.com](http://www.cdclux.com)

**BUILDING  
TOMORROW**

**CDCL**   
COMPAGNIE DE CONSTRUCTION LUXEMBOURGEOISE

## BRÈVES



## DENTONS

**Eight awards won**

Global law firm Dentons received eight awards at the annual Europe Women in Business Law Awards, organised by the Euromoney Legal Media Group. Dentons was recognised as a top employer for women lawyers in several countries (France, Luxembourg, Kazakhstan and Turkey). Isabelle Leroux (Paris) won the Best in trademark award. Dentons received awards for Best international mentoring program, Best international firm for pro bono work and Best international law firm for minority women lawyers. Women make up over 40% of Dentons' lawyers and more than half of the employees within Europe.

LEGITECH/ÉDITIONS  
SAINT-PAUL**Partenariat**

Lancée en janvier 2018, LexNow regroupe les bases de données Legicorp, Legitax et Legiwork. Cette plate-forme constitue la première offre numérique juridique au Luxembourg. Pour compléter son offre, Legitech s'associe à Éditions Saint-Paul en mettant à disposition l'intégralité des publications de M<sup>o</sup> A. Steichen sur LexNow. Après l'achat d'un ouvrage au format papier, un abonné LexNow peut bénéficier de la version numérique en activant un code unique ou bien l'acheter directement sur LexNow.

## ARCELORMITTAL

**ACTIONS EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT DURABLE**

Présenté récemment, le rapport sur le développement durable d'ArcelorMittal au Luxembourg couvre les actions conduites dans le pays durant l'année 2017.

Structurée autour des 10 enjeux-clés définis par le groupe au niveau mondial, ArcelorMittal Luxembourg a mesuré sa performance sociétale au moyen d'indicateurs-clés consultables dans le rapport. L'année écoulée a marqué une étape importante dans la professionnalisation de sa politique RSE. En consultant ses parties prenantes (clients, fournisseurs, salariés, médias, pouvoirs publics) via une série d'interviews ciblées, ArcelorMittal s'est dotée d'une matrice lui permettant de mieux identifier et hiérarchiser ses enjeux RSE. Ce projet se poursuivra en 2018.

Dans ce contexte, le président du conseil d'administration d'ArcelorMittal Luxembourg, Michel



Wurth, a inauguré fin juin, en présence d'Étienne Schneider, Vice-Premier ministre et ministre de l'Économie, l'installation de valorisation de l'ex-cédent de chaleur générée lors de la production de palplanches en acier sur le site d'ArcelorMittal Belval. La chaleur récupérée, qui équivaut aux besoins annuels de 4.000 maisons, est injectée dans le réseau de chauffage Sudcal, qui approvisionne en chaleur tout le quartier Belval, ainsi que les quartiers Nonnewisen et Sommet.

Cette installation permet de couvrir les besoins en chauffage de Sudcal à hauteur de 70 % et représente quelque 200 clients raccordés au réseau de chauffage urbain. ●



## BPSS/DWS

**Agreement on fund administration services**

BNP Paribas Securities Services (BPSS) and DWS, one of the world's leading asset managers, have entered into an agreement for BPSS to provide DWS with fund administration services, and DWS's retail funds with depositary and custody services,

in Germany and Luxembourg.

As part of the mandate, which represents 240 billion in assets, DWS will transfer its fund administration unit, which is predominantly based in Germany, to BNP Paribas Securities Services, enabling BNP Paribas Securities Services to further develop its capacity and expertise in Germany and Luxembourg. ●

## CROSSLEND/BCEE

**Collaboration announced**

Banque et Caisse d'Épargne de l'État, Luxembourg (BCEE) and CrossLend agreed to collaborate. Taking advantage of CrossLend's innovative loan securitisation product, BCEE will continue to expand its presence in the securitisation market, enabling institutional investors to invest into cleared securities backed by pan-European loan products or other eligible assets in multiple currencies. CrossLend is a B2B fintech company that makes the European debt ecosystem more efficient, transparent and profitable. It provides securitisation as a service, transforming loans into notes on a flexible and transparent basis. ●

NISSAN INTELLIGENT MOBILITY

# Nouvelle Nissan LEAF

Simply amazing



Innovation  
that excites



**zero Emission**

- Jusqu'à **350 km** d'autonomie\*
- **Nouvelle batterie 40 kWh**
- **150 CH**



#### e-Pedal

Possibilité d'accélérer, de ralentir et de freiner d'une seule pédale.



#### ProPILOT Park

Garez-vous sans les mains, ni les pieds.



#### ProPILOT

Adapte la vitesse à la voiture qui précède et maintient le véhicule dans sa bande de circulation.

**VENEZ TESTER LA NOUVELLE NISSAN LEAF CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE CAR AVENUE**

# CAR AVENUE

DISTRIBUTION AUTOMOBILE DEPUIS 1920

Route de Thionville 535  
Zone Industrielle Lëtzebuenger Heck  
Rue de Bastogne 170

L-5887 **Alzingen**  
L-3844 **Schiffange (Foetz)**  
L-9011 **Ettelbruck**

Tél. 00 352 44 45 45  
Tél. 00 352 57 44 22  
Tél. 00 352 81 26 84

Pour plus de renseignements : [contact.lu@caravenue.com](mailto:contact.lu@caravenue.com)

\*L'autonomie de 350 km sur base du cycle NEDC est estimée dans des conditions normales de conduite. Plusieurs facteurs peuvent influencer l'autonomie tels que le style de conduite, le revêtement routier, les températures extérieures et l'utilisation de l'air conditionné/chauffage. Annonceur: Nissan Belux s.a. (Importateur), Bist 12, 2630 Aartselaar - TVA BE0838.306.068 - RPM Anvers - beluxfr@nissan-services.eu. Photos non contractuelles. Informations environnementales : A.R. 19/03/2004 : [www.nissan.be](http://www.nissan.be).

LEAF 0 G/KM 0 L/100KM (NEDC) - Pendant la conduite

## BRÈVES



## LUXTRUST

**The token goes mobile**

All LuxTrust product users can download the LuxTrust mobile app free of charge and enjoy LuxTrust services. With a token or LuxTrust scan, it is possible to link one's digital LuxTrust identity to the new LuxTrust mobile app directly from a mobile phone. Once linked to the LuxTrust identity, one can use this highly secure solution instead of the token for connections from computers, tablets or smartphones to Guichet.lu and most Luxembourg banking sites. More information on: [www.luxtrust.lu](http://www.luxtrust.lu)

## BOULANGERIES PAUL

**Nouveau service**

Après avoir développé le service e-commerce aux entreprises Click & Delivery, ainsi que le service traiteur pour tout événement, les boulangeries Paul Luxembourg proposent depuis le 25 juin un nouveau service Click & Collect aux particuliers. Ainsi, toute commande effectuée en ligne avant 12h, est disponible 30 minutes plus tard au point retrait Click & Collect choisi par le client ou reste disponible au frais jusque 19h.

Plus d'informations : [www.boulangerie-paul.lu](http://www.boulangerie-paul.lu)



## NO-NAIL BOXES

**La sécurité récompensée**

Depuis 2014, No-Nail Boxes est certifié Sécher & Gesond mat System, un label renouvelé en 2018. Délivré par l'Association d'assurance accident (AAA), il est réévalué tous les ans de manière partielle et intégralement tous les trois ans. La gestion efficace de No-Nail Boxes en matière

de RSE améliore la sécurité et la santé au travail de ses employés, pour une productivité et une qualité accrues. Ainsi, un nouveau pont roulant facilite le travail des opérateurs lors de la manutention de palettes lourdes et encombrantes. Par ailleurs, le système de sécurité de la machine d'assemblage des caisses plantées a été perfectionné. ●

## ASHURST

**New office in Luxembourg**

International law firm Ashurst announced plans to launch a new office in Luxembourg. Partner Isabelle Lentz, head of the firm's Luxembourg desk, will act as managing partner of the office, which is set to open in October this year. The firm's Luxembourg desk was set up in 2011 and advises on a broad range of corporate, private equity, funds, restructuring, regulatory, real estate and banking matters. Ashurst has 25 offices in 15 countries. With 400 partners and a further 1,300 lawyers working across 10 time zones, the firm is able to respond to clients wherever and whenever required. ●

## CAPELLI LUX

**PROJET PILOTE**

**Le 21 juin 2018, Marc Lies, bourgmestre de la Ville de Hesperange, a dévoilé, après neuf années de conception, le nouveau visage du projet d'aménagement PAP Rothweil II.**



Les discussions menées en concertation avec les élus et les 40 propriétaires fonciers ont abouti à la conversion de 11 hectares de surface brute de terrain en surface brute constructible permettant d'initier cet important projet urbain. L'acte de remembrement signé en 2017 prévoit la construction de 415 logements en résidence dont 70 maisons jumelées ou isolées unifamiliales. 25 % de la surface du terrain ont été cédés à la commune, maître d'ouvrage des infrastructures, routes et places publiques. Le groupe Capelli, dont l'agence luxembourgeoise est dirigée par William Lambé, a proposé aux habitants une démarche inédite au Grand-Duché, les invitant à co-concevoir leurs

futurs appartements. Conçu par le groupe Capelli, l'agence Moreno Architecture & Associés et Radelet Architectes, ce nouveau projet « Les résidences du parc » se compose de cinq bâtiments aux profils différents et répondant aux normes de performance énergétique NZEB (Nearly Zero-Energy Building : bâtiment à énergie quasi nulle). Un restaurant, baptisé Hesper Park, a d'ores et déjà été inauguré le 25 juillet 2018 à quelques encablures des résidences. Portée par Bruno Gosset, directeur-gérant, et le chef luxembourgeois Jan Schneidewind, la carte propose une cuisine du terroir élaborée avec des produits bios fournis par les producteurs locaux, en circuits courts. ●



# Certains parlent, d'autres passent à l'action. Le nouvel Actros.

Le nouvel Actros vous propulse dès aujourd'hui dans le futur en misant sur de nombreuses innovations, telles que MirrorCam, Active Drive Assist, le poste de conduite multimédia et Predictive Powertrain Control, qui révolutionnent le secteur du transport long-courrier traditionnel. [www.mercedes-benz-trucks.com](http://www.mercedes-benz-trucks.com)

**Mercedes-Benz**

Trucks you can trust



Merbag S.A.

Site Leudelange - 3, rue Nicolas Brosius, L-3372 Leudelange, Tel.: 26 37 26-1 (Vente et Service)

Site Roost - 2, route de Cruchten, L-7759 Roost, Tel.: 26 80 85-1 (Service)

## BRÈVES



ING/UNICEF

**Goodies to do good**

ING installed an Express Shop at Luxexpo the Box for the 13<sup>th</sup> annual ING Night Marathon in Luxembourg. This temporary shop offered to the public a series of ING products, including watches, t-shirts, key chains, gym bags, headphones and more. The goal was to sell as many items as possible and then donate the proceeds to Unicef-Luxembourg. Thanks to this initiative and others, Unicef-Luxembourg was awarded the sum of €9,500 for the joint ING-Unicef "Power for Youth" programme and the renovation of its headquarters in Luxembourg.

ONELIFE/EY

**Regulation meets innovation**

OneLife has completed a project to facilitate the production of PRIIPs documentation (Packaged Retail and Insurance-based Investment Products regulation) and to ensure that all its products and underlying investment options adhere to the regulation. This has meant a significant shift in usual business processes, introducing new requirements from clients before investments can be made. OneLife worked with EY Luxembourg to develop the online tool which offers the company's partners the ability to download the full set of PRIIPs documentation for their clients in just a few clicks.

PRIVATE ART KIRCHBERG

**LES COLLECTIONS PRIVÉES SE DÉVOIENT AU PUBLIC**

Le dimanche 23 septembre 2018, dix entreprises et institutions participeront à la 11<sup>e</sup> édition de Private Art Kirchberg pour faire découvrir au grand public tableaux, sculptures, photographies contemporaines et installations.

Allen & Overy, Arendt, Clearstream, Deutsche Bank Luxembourg (photo), la Banque européenne d'investissement, EY, Fidelity, Fonds Kirchberg, Pictet & Cie et UBS ouvriront leurs portes au public pour présenter leurs collections d'art, le temps d'une journée (de 11 à 18 h), transformant le plateau du Kirchberg en une galerie sans équivalent. Des visites guidées permettront de mieux appréhender les différentes expositions. Cette année, Suzanne Cotter, directrice du Mudam, a choisi un « coup de cœur » dans chaque collection. Le nombre d'entreprises et d'institutions



qui investissent dans des collections d'art privées est allé croissant au cours des dernières années. L'initiative Private Art Kirchberg est née en 2006 de leur volonté partagée de présenter au public ces trésors cachés. Depuis, les entreprises et institutions participantes ouvrent gratuitement leurs portes tous les deux ans aux amateurs d'art et au public, donnant à voir une autre facette d'un quartier habituellement plus connu pour ses entreprises, ses commerces et ses restaurants. ●

Plus d'informations : <http://artkirchberg.lu>



FARVEST/DOCLER HOLDING

**SCALING UP**

On 3 July 2018, Farvest, the Luxembourg B2B marketing agency, announced a strategic partnership with Docler Holding, the multinational IT and media company headquartered in Luxembourg.

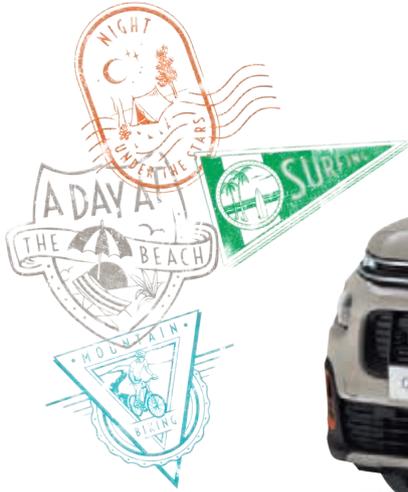
As a major B2B influencer, Farvest has developed a business model based on targeted digital media and networking events dedicated to business communities. Creating and nurturing ecosystems, Farvest is one of the spearheads of the MICE industry in the Grand Duchy. With Docler Holding as an investor, the Luxembourg B2B agency will further strengthen its activities in Luxembourg and in Europe.

Kamel Amroune, CEO of Farvest (seated, centre) stated: "The market is increasingly concentrated while becoming tech. Our multi-sectoral strategy and our multi-channel activities helped us to embrace these changes positively. We firmly

believe that this new collaboration will allow us to expand our footprint in Europe while increasing our technological capabilities." Karoly Papp (standing, right), CEO of Docler Holding, added: "Innovation and creativity are the cornerstones of Docler Holding. Part of our business strategy is dedicated to diversification in the fields of ICT, media and entertainment."

The Farvest Group has around 40 brands within its portfolio. It operates across different business sectors, from ICT to HR and finance, as well as sustainable development, mobility, agrifood, health and space, providing a range of services to these communities. ●

ON N'A PAS INVENTÉ LA FAMILLE,  
MAIS LA VOITURE QUI VA AVEC



## NEW CITROËN BERLINGO

PAR LE CRÉATEUR DE BERLINGO



19 aides à la conduite  
2 longueurs avec 5 & 7 places  
3 sièges arrière indépendants escamotables  
28 espaces de rangement  
incluant le Modutop®  
Lunette arrière ouvrante

New Citroën Berlingo  
1.2 PureTech 110 ch Taille M START

À partir de

**14.040 €<sup>(1)</sup>**

 4,0 - 5,8L/100 KM  106 - 130G CO<sub>2</sub>/KM (VALEUR NEDC CORRÉLÉE)

 DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ.

[citroen.lu](http://citroen.lu)

INSPIRED  
BY YOU

**CITROËN préfère TOTAL.** Informations environnementales: [citroen.lu](http://citroen.lu). Véhicule illustré : New Berlingo Shine XTR Taille M - Option : peinture métallisée. [1] Prix « à partir de », TVAC au 01/08/2018 du NEW CITROËN Berlingo, 1.2 PureTech 110ch Taille M START, toutes remises déduites y compris la remise<sup>[2]</sup> et la prime conditionnelle EcoTech<sup>[3]</sup>. [2] Selon modèles et finitions, plus de renseignements auprès de votre conseiller CITROËN. [3] CITROËN vous offre une prime conditionnelle EcoTech de 1.930€ TVAC à l'achat d'un NEW CITROËN Berlingo (hors version Business) pour la reprise et le recyclage de votre ancien véhicule. Les primes EcoTech sont non cumulables avec la prime d'aide à la reprise. Le véhicule doit être complet et immatriculé depuis au moins 6 mois au nom de l'acheteur du nouveau véhicule. Offres valables du 01 août au 30 septembre 2018, réservée à particulier, non cumulable avec d'autres offres en cours. Les équipements ci-dessus sont de série ou en option selon les versions. Infos et conditions chez nous ou sur [citroen.lu](http://citroen.lu).

Etoile Garage  
L-2557 Luxembourg  
Tél. : 40 22 66 - 1

Etoile Garage  
L-3515 Dudelange  
Tél. : 51 91 90

Etoile Garage  
L-4026 Esch/Alzette  
Tél. : 55 01 55

Garage J. Leyder  
L-8509 Redange/Attert  
Tél. : 23 62 39 - 1

Garage R&C Bower  
L-9835 Hoscheid-Dickt  
Tél. : 90 80 98 - 1

Clerbaut Automobiles  
L-5485 Wormeldange  
Tél. : 76 82 66

Clerbaut Automobiles  
L-5750 Frisange  
Tél. : 23 60 60

Garage Neugebauer  
L-8422 Steinfort  
Tél. : 39 00 29

Garage Strotz  
L-9559 Wiltz  
Tél. : 26 95 02 47

[etoilegarage.lu](http://etoilegarage.lu)

PROSOLUT S.A.

## 2 MAL 10 JAHRE

Im Januar 1998 gegründet, feierte das lange Jahre in Moutfort, nun aber schon seit mehr als 6 Jahren in der „Ancienne Gare de Wecker“ ansässige Ingenieurbüro ProSolut S.A. erst Ende Juni sein 20-jähriges Betriebsjubiläum.

Auf eine größere Feier mit Kunden und Mitarbeitern wurde zugunsten zweier wohltätiger Einrichtungen, welche großzügige Spenden erhielten, verzichtet. Das auf Genehmigungsverfahren sowie Umweltschutz spezialisierte Unternehmen kann seit vielen Jahren als etabliert betrachtet werden. Neben unzähligen Unternehmen aus der Privatwirtschaft gehören auch viele öffentliche Träger zu seinem

Kundenkreis. Oftmals koordinieren die Mitarbeiter des Unternehmens, das auch in der Zukunft auf eine Größe von nur einem Dutzend langjährig erfahrenen Mitarbeitern beschränkt bleiben möchte, auch Neuansiedlungen ausländischer Unternehmen.

Projekte im Ausland komplettieren das Portfolio. Im Rahmen der Feierstunde, die in der Scheier in Aspelt abgehalten wurde, konnte Dr. Guy



Berchem, Präsident der luxemburgischen Sektion von Ärzten ohne Grenzen, Médecins sans frontières, einen Spendenscheck in Höhe von 10.000,- € entgegennehmen, ebenso wie der Chef der Kölner Rockband BAP, Wolfgang Niedecken, (Bild) für sein Projekt „Rebound“ der ebenfalls weltweit tätigen Institution World Vision.

Beide werden seit vielen Jahren von dem Luxemburger Ingenieurbüro unterstützt und

sollen es auch weiter werden, wie Christian Simon im Namen der Geschäftsführung anlässlich der Feierstunde unterstrich.

Die Unternehmensleitung bedankte sich im Rahmen der Feierstunde neben ihren Mitarbeitern ausdrücklich auch bei ihren zahlreichen, in der Mehrzahl langjährigen Kunden, die einerseits die Entwicklung des Unternehmens, andererseits aber auch ihr soziales Engagement erst ermöglichten. ●



VOYAGES ECKER

## TOUT ÉLECTRIQUE

C'est avec le slogan « l'électrification des transports publics continue avec la ligne 290 ! » que Voyages Ecker, filiale du groupe Voyages Emile Weber, a présenté son nouveau site d'exploitation à Bissen en juin dernier, ainsi que six nouveaux autobus 100 % électriques.

Ce projet marque une nouvelle étape dans le programme « empoweringMobility » du groupe Voyages Emile Weber qui vise l'électrification de la mobilité.

La présentation a eu lieu en présence de François Bausch, ministre du Développement durable et des Infrastructures. Au total, 10 véhicules du type Irizar ie bus ont été commandés : six unités de 12 mètres sont en service depuis juillet et quatre autobus articulés d'une longueur de 18 mètres viendront compléter la commande d'ici la fin de l'année.

Ces véhicules sont destinés à desservir la ligne RGTR n° 290 qui relie la gare de Mersch à la capitale en passant par la vallée de l'Alzette. Les autobus ont une autonomie supérieure à 200 kilomètres pour 16 heures de conduite, avec un chargement de nuit à Bissen.

L'autonomie est augmentée pendant la conduite grâce au système Eco Assist qui accompagne le conducteur en temps réel afin de réduire la consommation d'énergie.

Enfin, les clients pourront se réjouir de ports USB installés à bord pour la recharge de leur téléphone mobile. Irizar propose des services de maintenance non loin du site de Bissen, gérés par des experts techniques et des personnes recrutées localement. En février 2018, la ligne 305 du réseau RGTR a pu être électrifiée et de nombreux bus à la demande (Ruffbus) sont également passés à l'électrique.

Pour le ministre du Développement durable et des Infrastructures, ce projet marque une nouvelle étape dans la décarbonisation des transports publics, conformément aux conclusions de l'étude Rifkin. ●



corporate finance  
strategy & sustainability  
operations & performance  
entrepreneurial support  
economic modeling

business advisory

[arendt.com/advisory](http://arendt.com/advisory)

DESIGN

IMPROVE

MASTER

SUCCEED

START AGAIN



René Mathieu, La Distillerie, Bourglinster  
Arendt Business Advisory is the proud sponsor of the 2019 Gault&Millau Restaurant Guide

## BRÈVES

LUXAIRGROUP  
**Digital assistant**

Luxair Luxembourg Airlines announced the launch of its first digital chatbot on Facebook Messenger. Bobby, the digital assistant, has been created by the web agency Concept Factory, expert in innovative digital technologies, to provide convenient, efficient and real-time dialogue with customers via one main social media channel. Bobby is able to engage with customers in order to answer frequently asked questions related to product policy or customer support. Available 24/7, he reflects the airline's efforts to create engaging communication channels that efficiently help to guide and support the customers.

SD WORX  
**Renfort international**

Le 28 juin 2018, SD Worx, l'un des principaux fournisseurs mondiaux de services de paie et RH, a conclu un partenariat avec GlobePayroll, startup française fondée fin 2015, qui est la première société à proposer une solution de paie mondiale, entièrement basée sur la technologie cloud. SD Worx a acheté 40 % des actions de GlobePayroll, créant ainsi un partenariat qui lui permettra d'accélérer sa croissance internationale et qui fournira à GlobePayroll les ressources financières nécessaires à la poursuite de son expansion.



ARTHUR WELTER TRANSPORTS

**UN PREMIER ENTREPÔT EN FRANCE**

**Arthur Welter, société luxembourgeoise spécialisée dans le transport international de marchandises, dispose, depuis fin 2017, d'un siège régional à Ennery, en France. Le 27 juin 2018, la société a inauguré, sur le même site, son premier entrepôt français.**

**A**rthur Welter Transports, société familiale créée en 1962, est spécialisée dans le domaine du transport international de marchandises (transport par route, transport de fret aérien sécurisé, affrètement, entreposage, groupage, distribution, formalités douanières...). En parallèle de son développement au Luxembourg, Arthur Welter a progressivement proposé ses services en Belgique (Sterpenich), en Allemagne (aéroport de Francfort-Hahn), aux Pays-Bas (aéroport d'Amsterdam-Schiphol), en Slovaquie (Bratislava) et en France (Ennery).

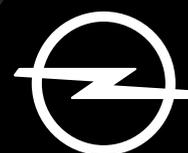
Depuis fin 2017, Arthur Welter France dispose d'un siège sur le pôle Eurotransit d'Ennery. Ce parc logistique est le plus important de l'est de la France, localisé au croisement des autoroutes A4 et A31, à moins de 60 km de Leudelange, où se

trouve le siège de la société mère. Arthur Welter a investi près de 2 millions d'euros sur son site d'Ennery, qui comprend 285 m<sup>2</sup> de bureaux, un entrepôt chauffé de 2.500 m<sup>2</sup> et une station de lavage pour poids lourds. En plus du transport de marchandises et de l'affrètement, Arthur Welter France (30 salariés, 27 véhicules) peut désormais proposer des services complémentaires tels que l'entreposage et la préparation de commandes. L'activité française d'Arthur Welter a généré en 2017 un chiffre d'affaires de 7 millions d'euros, soit plus de 9 % du chiffre d'affaires du groupe. Elle est à l'origine de la création d'une vingtaine d'emplois en Moselle depuis 2015. La société a également investi 892.000 euros pour développer et moderniser sa flotte de véhicules. ●

Le nouvel Opel

# GRANDLAND X

- Caméra 360°<sup>1</sup>
- Advanced IntelliGrip<sup>2</sup>
- Des phares intelligents AFL LED<sup>3</sup>



opel.lu  4,0-5,5 L/100 KM  104-128 G/KM (mesuré selon NEDC)

<sup>1</sup> Caméra 360° : Un système de caméra unique qui permet de représenter le Grandland X sous tous ses angles et qui vous avertit en cas de piétons, piquets et autres obstacles. En option sur l'Innovation, via le Park & Go Technology Pack 3.  
<sup>2</sup> IntelliGrip : Ce système de pointe vous donne le choix entre cinq modes de conduite permettant de répartir le couple de manière optimale sur les roues pour une adhérence maximale garantie. IntelliGrip fait partie du All Road Pack et ne peut être commandé séparément.  
<sup>3</sup> Les phares directionnels intelligents AFL (Advanced Forward Lighting) LED garantissent une visibilité jusqu'à 30% supérieure à celle de phares halogènes. Cette augmentation de la visibilité dans l'obscurité vous permet d'accroître significativement votre sécurité.

## BRÈVES



JLL

**Gestion de Belval Plaza**

JLL a été choisi pour assurer la gestion du Belval Plaza Shopping Center en exclusivité. Le centre commercial, qui se compose de deux bâtiments, abrite 87 espaces commerciaux, dont 12 cafés et restaurants, une salle de fitness (Body Addict) et un cinéma, sur 35.000 m<sup>2</sup>. Les enseignes phares sont Saturn, Kinopolis, Delhaize, H&M, Action, ainsi que Esprit, So Brands, Kid'Shoes et Schuh-King, arrivées fin août. JLL, pour qui il s'agit d'un premier mandat de gestion de centre commercial au Luxembourg, table sur un peu plus de 7.000.000 de visiteurs par an.

CACTUS

**Allez la science !**

Paul Wilmes, professeur associé en écologie systémique de l'Université du Luxembourg et chercheur sur le microbiome humain au Luxembourg Centre for Systems Biomedicine, a été élu lauréat du Grand Prix en sciences biologiques de l'Institut grand-ducal, qui sera remis officiellement le 17 novembre 2018. C'est le groupe Cactus, engagé depuis des années dans le soutien à la recherche scientifique, qui a sponsorisé cette deuxième édition du prix prestigieux, décerné tous les cinq ans par un jury international de professeurs et experts en sciences biologiques.

AGORA

**BELVAL SE DÉVELOPPE**

Le 26 juin 2018, la société Agora, responsable du développement de Belval, a présenté les faits et chiffres relatifs à l'évolution du site du sud du pays.

À la fin 2017, le bilan cumulé de la commercialisation s'élève à 1 million de m<sup>2</sup> de la surface brute de plancher vendus auprès des promoteurs et investisseurs, soit près de 74 % de la surface constructible totale (1.350.000 m<sup>2</sup>). 625.000 m<sup>2</sup> sont achevés ou sont actuellement en cours de construction, soit environ 46 % du potentiel. Aujourd'hui, Belval compte quelque 1.764 logements livrés, parmi lesquels 931 appartements et maisons et 833 logements pour étudiants et seniors. Avec au total 210.000 m<sup>2</sup> de surface de bureaux, Belval se classe au 5<sup>e</sup> rang national des pôles tertiaires (5 % de part de marché). Le quartier de Belval compte 12.000 usagers quotidiens : 5.000 per-



sonnes se rendent chaque jour à Belval pour leur travail ; le lycée Bel-Val accueille près de 1.100 élèves et l'université quelque 3.500 étudiants ; à cela s'ajoutent environ 1.000 enseignants et chercheurs de l'université et des établissements de recherche publics et privés et près de 2.400 habitants ; enfin, plus de 180 entreprises, institutions, commerces et restaurants sont implantés dans le quartier.

Dans le futur, la Maison du livre (bibliothèque universitaire) et la Maison des matériaux, abritant des laboratoires dédiés à diverses disciplines scientifiques, seront livrés respectivement fin 2018 et en 2019, et les travaux de la tour résidentielle Omnia sont engagés. ●



TARANTULA

**Trois sorties cet automne**

Tarantula annonce trois sorties en salle de ses productions ou coproductions : *The breadwinner*, coproduit avec Melusine Productions, sortira le 26 septembre au Kinopolis Kirchberg, au cours d'une soirée spéciale dont les bénéfices seront reversés à Unicef Luxembourg ;

*Sandstern*, histoire de retrouvailles familiales d'Yilmaz Arslan, sortira le 3 octobre au cinéma Utopia ; enfin, *À nous de jouer !* (photo), documentaire français d'Antoine Fromental, qui suit un projet de méthodes alternatives pour lutter contre l'échec scolaire, sera projeté pour la première fois au Luxembourg le 17 octobre au cinéma Utopia. ●

RSIGN

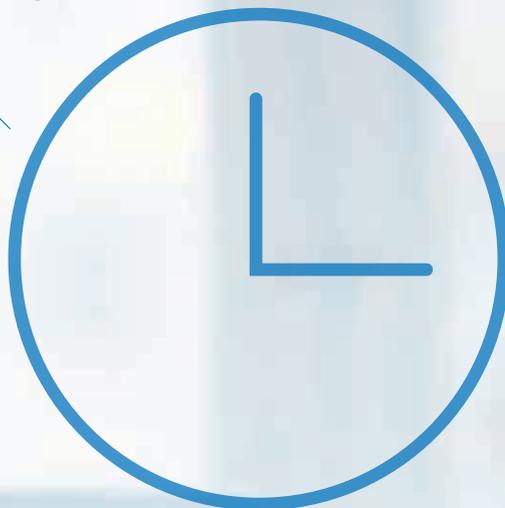
**Confiance digitale**

Les sociétés Rcaré et Rcube Professional Services, spécialisées dans les réseaux informatiques, la communication VoIP, le cloud et le sourcing d'experts pour les PME et les PSF, ont lancé, en partenariat avec Nowina Solutions, Rsign ([www.rsign.lu](http://www.rsign.lu)), une solution de signature électronique sécurisée. Cette plateforme de confiance digitale permet aux entreprises de toutes tailles de digitaliser, d'approuver et de signer des documents grâce à une identification par crypto SMS dans un premier temps, puis dans un second temps par carte d'identité luxembourgeoise ou belge, ou par la smartcard LuxTrust. ●

SOLUTIONS SUR MESURE DE GESTION DU TEMPS

PLANNING DES  
HORAIRES IRRÉGULIERS

TEMPS DE PRÉSENCE



GESTION DES ABSENCES

## BRÈVES

BRASSERIE SIMON  
Gamme enrichie

« Kar », signifiant « seigle » en luxembourgeois, a donné son nom à la Ourdaller Karel, une nouvelle bière qui vient enrichir une gamme de huit variétés brassées par la Brasserie Simon. Non filtrée et titrant 5 % d'alcool, elle contient du seigle non malté, cultivé par la ferme bio Fischbach à Enscherange, où sont brassées les bières Ourdaller depuis plus de 15 ans. Ce partenaire fournit également le froment bio qui constitue la base de la bière Okult blanche, autre spécialité de la maison. Pour la Brasserie Simon, le développement et le maintien de liens forts avec les fournisseurs locaux est une priorité depuis sa création en 1824.  
Plus d'informations : [www.craftbeer.lu](http://www.craftbeer.lu)

ACCENTURE / GOOGLE /  
VANKSEN  
Launch of  
the Digital Circle

Accenture, Google & VankSEN announced the launch of the Digital Circle on the 4<sup>th</sup> of July in Luxembourg. The Digital Circle brings together some of the most influential digital executives in Luxembourg to set the digital agenda. The Digital Circle's goal is to provide executives who excel in the digital field with a tailor-made platform where they can share expertise and best practices, brainstorm on possibilities, and create the new.

VOYAGES EMILE WEBER  
Réouverture de l'agence  
de Cactus Howald

Il aura fallu 17 mois pour réaménager et moderniser le supermarché Cactus Howald - et, avec lui, l'agence Voyages Emile Weber. Créée en 1993, l'agence, qui fête également son 25<sup>e</sup> anniversaire, se présente sous un tout nouveau jour. Une attention particulière a

été portée aux besoins de plus en plus personnalisés de la clientèle et à la numérisation qui caractérise notre époque : grands écrans plats, expériences en 3D, tours virtuels à 360°, le tout dans des locaux spacieux agrémentés de matériaux de qualité. ●

Plus d'informations : [www.emile-weber.lu](http://www.emile-weber.lu)

ARMACELL  
Support to Special  
Olympics Luxembourg

Armacell, a global leader in flexible foam for the equipment insulation market and a leading provider of engineered foams, donated €5,000 to Special Olympics Luxembourg and will support the Luxembourg federation's participation in the 2019 Summer Special Olympics World Games in Abu Dhabi. This event will bring together more than 7,000 athletes with intellectual disabilities. For 40 years, the federation has been offering training sessions and enabling participation in national and international competitions to 400 athletes in as many as 12 sports. ●

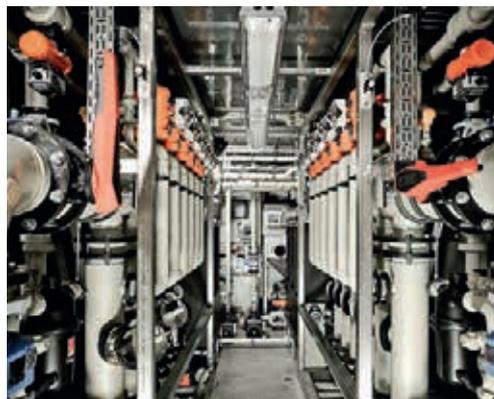
## APATEQ

MULTI-MILLION  
EURO CONTRACT

Clean-tech innovator Apateq has been awarded a multi-million euro contract for the construction of a leachate treatment system by Sicula Trasporti Srl, owner and operator of Sicily's largest private landfill.

Apateq, headquartered in Luxembourg, engineers and manufactures high-efficiency water and wastewater treatment systems based on unique and innovative process technologies.

The stationary plant treats leachate from the landfill that receives waste from the city of Catania as well as surrounding areas of Sicily. After a pre-treatment by intense rotting to reduce the organic load, the waste is dumped in the landfill. Arising gases are sucked off and converted into electricity in the adjacent combined heat and power plant. The produced electricity of more than thousand kilowatts is fed into the public power grid. Landfill leachate consists of liquids created by organic and inorganic waste



decomposition and rainwater seeping into the landfill. So far, the leachate from Catania's landfill has been costly disposed of by external service providers. With Apateq's "LeachPaq", the leachate is treated directly on site.

It combines field-proven ultrafiltration and reverse osmosis with innovative process technologies, resulting in a high performance system at lowest operating costs, allowing the plant to be amortised within several months of operation. The water will be re-used for discharge into the environment or irrigation, truck washing and dust control of the landfill's crushed rock roads. The plant will be delivered by the end of 2018. ●

# ConnectedOffice

L'offre TOUT-EN-UN  
qui inclut :

- Internet
- Téléphonie fixe sur IP
- Mobile

et bien d'autres  
services utiles pour  
vous accompagner  
dans votre business !



**Prenez rendez-vous dans  
l'un de nos Business Corners**

Cloche d'Or : 2462 4001 • Ettelbruck : 2462 4002 • Kirchberg : 2462 4003



## BRÈVES



## VOLVO BUS

**Écologie récompensée**

Volvo Bus Luxembourg a vu son approche écologique récompensée du Green Mobility Award 2018, décerné par un jury composé d'acteurs luxembourgeois de la mobilité, de la recherche et de l'innovation. Le projet « Air » ainsi distingué est issu des recherches menées à l'E-Bus Competence Center de Volvo, cofinancées par le Fonds national de la recherche (FNR). Il consiste à optimiser l'utilisation de l'énergie électrique pour maximiser les bénéfices environnementaux des bus électriques hybrides. Cette expertise, reconnue internationalement, contribue au nation branding luxembourgeois.

## WILDGEN

**Représentation à Londres**

Wildgen, cabinet d'avocats indépendant du Luxembourg, ouvre un bureau à Londres en réponse à l'intérêt accru du Royaume-Uni pour le marché luxembourgeois suite à l'annonce du Brexit. « Nos clients anglais sont aujourd'hui en mesure de recevoir sur place et dans leur langue des conseils pertinents et avisés sur le droit luxembourgeois, et de discuter leurs questions juridiques avec un avocat qui combine la compréhension des marchés financiers britanniques avec celle du cadre réglementaire luxembourgeois », commente Mark Shaw, avocat anglais, responsable du nouveau bureau.

## LEASEPLAN

**30 ANS AU SERVICE DE LA MOBILITÉ**

La filiale luxembourgeoise du groupe LeasePlan, l'un des leaders mondiaux de la gestion de parcs de véhicules et de la mobilité des conducteurs, a fêté ses 30 ans le 21 juin 2018.



**D**urant ces 30 ans, LeasePlan Luxembourg a connu une croissance continue de son activité et peut revendiquer aujourd'hui une flotte de 9.000 véhicules, plus de 1.000 clients et 50 employés.

Pour favoriser le déploiement de la mobilité électrique, LeasePlan conçoit désormais des solutions globales qui incluent la location d'un véhicule électrique (100 % électrique ou plug-in hybride), la solution de charge appropriée au domicile du conducteur, des points de recharge sur le lieu de travail, une carte de charge pour les bornes publiques ou au domicile, et l'accès à un portail de configuration intégrant un service de reporting sur les différents événements,

tels que le nombre de sessions de recharge, par exemple. LeasePlan propose également l'organisation des remboursements des frais d'électricité, permettant ainsi d'indemniser facilement les utilisateurs pour les coûts d'utilisation professionnelle de leur véhicule électrique. Cette solution vise à accompagner les clients vers l'adoption d'une flotte électrique.

LeasePlan est membre fondateur de l'initiative EV100 (The Climate Group), qui a pour priorité d'inciter les entreprises, au niveau mondial, à s'engager dans la mobilité électrique, ses membres ayant la volonté de convertir leurs flottes essence et diesel en flottes de véhicules électriques d'ici 2030. ●



## EAGLESTONE

**Emplacement de choix**

Eaglestone Luxembourg a fait l'acquisition de deux immeubles situés à proximité immédiate du Grand Hôtel Alfa, face à la gare, pour y développer un projet immobilier baptisé « Alfa-Arcades », englobant 800 m<sup>2</sup> de logements, 1.200 m<sup>2</sup> de commerces, 2.000 m<sup>2</sup> de bureaux, ainsi qu'un parking souterrain, le tout

sur sept niveaux. L'immeuble bénéficiera d'une rénovation profonde et sera exclusivement destiné à la location. Eaglestone, actif sur le marché grand-ducal depuis 2015, s'apprête à investir 45 millions d'euros dans ce projet, dont la livraison est prévue pour 2020. ●

Plus d'informations : [www.eaglestone.lu](http://www.eaglestone.lu)

## SODEXO

**Pour simplifier les voyages d'affaires**

Sodexo vient de lancer Rydoo, une application mobile destinée à simplifier la gestion des voyages d'affaires et des dépenses professionnelles. La solution associe deux modules : Rydoo Travel aide les employés à trouver la meilleure offre de transport et d'hébergement pour leurs déplacements et génère une facturation centralisée à destination des équipes financières ; et Rydoo Expense permet aux collaborateurs de prendre en photo leurs justificatifs de dépenses et de les envoyer instantanément en validation pour remboursement. Ils bénéficient ainsi d'une gestion automatisée de leurs frais, et les équipes financières gagnent en rapidité. ●

# Les AFTERWORKS de la Propriété Intellectuelle.

TÉMOIGNAGES D'ENTREPRISES x TABLES RONDES  
Un cycle de séminaires sur la propriété intellectuelle et ses enjeux.

11/10  
2018

Valorisez la créativité dans l'artisanat !

📍 Chambre des Métiers, Luxembourg - Kirchberg 🕒 18h00-20h00

Entrepreneurs : Maîtrisez la propriété  
intellectuelle à l'ère du digital !

16/10  
2018

📍 Chambre de Commerce, Luxembourg - Kirchberg 🕒 18h00-20h00

24/10  
2018

La propriété intellectuelle en pratique  
dans les projets hightech.

📍 Forum da Vinci, Luxembourg - Centre 🕒 18h00-20h00

Programme et inscription : [www.ipil.lu](http://www.ipil.lu)



INSTITUT  
DE LA PROPRIÉTÉ  
INTELLECTUELLE  
LUXEMBOURG

En partenariat avec



HOUSE OF  
ENTREPRENEURSHIP



Avec le support de



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de l'Économie

Office de la propriété intellectuelle

## INTERVIEW



FRANCINE CLOESENER  
Secrétaire d'État à l'Économie

### Pourquoi avez-vous pris l'initiative de lancer le projet LetzShop ?

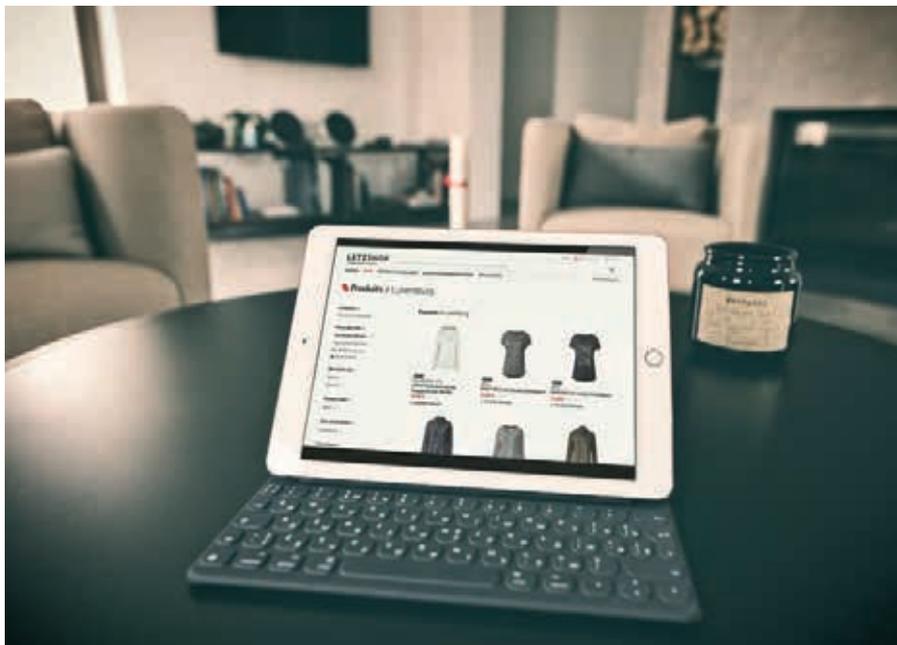
« LetzShop permet d'acheter en ligne les articles vendus dans les magasins luxembourgeois. Ceci est un avantage à la fois pour le commerçant et le client. Chacun bénéficie donc, à sa façon, de la digitalisation, qui permet de dynamiser le commerce de détail national. LetzShop constitue ainsi un pas important vers l'avenir.

### Qu'est-ce que la plate-forme LetzShop va apporter aux communes participantes ?

« LetzShop est une plate-forme unique pour l'ensemble du territoire national. Une approche par commune est proposée aux consommateurs pour lesquels les limites géographiques pour faire leurs achats s'estompent. Le consommateur pourra découvrir l'offre des magasins qu'il ne connaissait pas auparavant. 16 communes, dont la Ville de Luxembourg, Dudelange, Diekirch ou Differdange, participent au projet. Partant, chacune d'elles a une présence dédiée sur LetzShop, mettant ainsi en valeur la richesse de son offre commerciale. En tant que véritable vitrine en ligne, la plate-forme permet donc de renforcer la notoriété des commerces et d'attirer vers les centres urbains de nouveaux clients.

### En quoi est-elle intéressante pour les consommateurs ?

« LetzShop permet aux consommateurs de profiter de l'ensemble de l'offre du commerce luxembourgeois en un seul clic. La navigation permet une expérience d'utilisation intuitive et stimulante pour consulter les nouveautés ou les commerces favoris. Le client peut passer commande à tout moment, peu importe où il se trouve, et se faire livrer à domicile, sur son lieu de travail ou retirer sa commande directement en magasin. »



LETZSHOP.LU

## LE SITE E-COMMERCE 100 % LUXEMBOURGEOIS

**S'adressant à tous les commerçants luxembourgeois, la plate-forme nationale d'e-commerce LetzShop propose une solution mutualisée de vente par Internet.**

LetzShop s'inscrit dans le Pakt Pro Commerce que le ministère de l'Économie a lancé avec la clic et la Chambre de Commerce pour soutenir les PME et, en particulier, les entreprises relevant du commerce de détail. Ces entreprises doivent faire face à des habitudes de consommation qui changent, à la concurrence transfrontalière et également à la concurrence du commerce en ligne. Alors que les Luxembourgeois sont les champions en Europe des achats en ligne, il y a lieu de relever que peu de commerces du Luxembourg proposent une solution de vente par Internet. Grâce à la plate-forme LetzShop, le ministère de l'Économie et ses partenaires visent à atténuer ce déséquilibre en offrant aux commerçants luxembourgeois un canal de vente supplémentaire incluant la logistique et l'accompagnement technique pour se lancer dans le commerce en ligne.

LetzShop cible avant tout les petits commerces urbains luxembourgeois. En tant

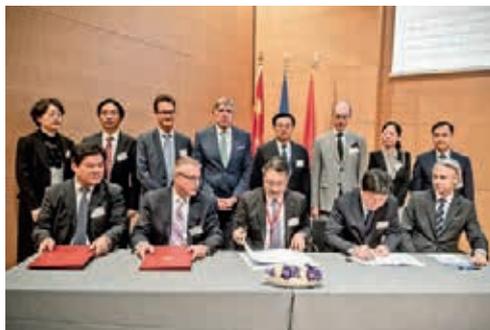
que marché virtuel national fondé sur l'Internet, la plate-forme LetzShop permet de renforcer la notoriété des commerces grâce à une interface d'utilisation intuitive. Chaque commerçant participant dispose ainsi d'une vitrine numérique propre sur laquelle il met à jour ses offres et ses contenus. Les achats effectués à travers LetzShop peuvent soit être livrés au domicile du client, soit être retirés directement dans les magasins. Cette dernière option devient de plus en plus populaire, générant du trafic dans les magasins et contribuant ainsi à la revitalisation des centres-villes.

Les commerçants peuvent profiter de cette solution clés en main mutualisée moyennant une participation annuelle de 500 euros, sans payer de commissions sur les transactions réalisées. Les magasins qui souhaitent y commercialiser leurs produits sont invités à contacter le ministère de l'Économie ([contact@letzshop.lu](mailto:contact@letzshop.lu)) pour de plus amples renseignements. ●

## INTERNATIONAL AFFAIRS

# SILK ROAD IN THE AIR

On Tuesday 10 July 2018, a large delegation of about 100 officials and entrepreneurs from the Henan province, led by H.E. Mr Wang Guosheng, secretary of CPC Henan Province, came to Luxembourg in the framework of "China (Henan)-Luxembourg 'Silk Road in the Air' Economic Conference".



The event, which was organised in collaboration with the China Council for the Promotion of International Trade (CCPIT) of Henan and Henan Civil Aviation Development & Investment Co., Ltd (HNCA), gathered more than 200 participants. It was the second edition of the event, which intends to be organised annually, alternatively in China and in Luxembourg.

Henan is the fifth largest provincial economy of China and the largest among inland provinces, becoming China's logistics hub. In the framework of the "Belt and Road" construction, China supports the construction of an "Air Silk Road" between China's Zhengzhou, the capital city of Henan province, and Luxembourg. In that context, Lux-Airport and Henan Airport Group have signed a strategic cooperation agreement in 2014,

in which they agreed to cooperate on the development of passenger and freight transport between Zhengzhou and Luxembourg to develop sustainable ties with mutual benefits. Since the opening of the "Air Silk Road", the world ranking of Cargolux has jumped from ninth to fifth. Due to its central location and its very well developed infrastructure's network, Henan has a unique development advantage. Besides being an important industrial province, there are currently many business opportunities flourishing, like in the field of e-commerce. With 100 million inhabitants, the province also represents a wide market not only for European countries, but also for most countries around the world. ●

More information: [www.cc.lu/actualites/archive](http://www.cc.lu/actualites/archive)

## BRÈVES



### QUATTROPOLE Guide touristique bilingue

Un guide touristique bilingue (français / allemand) des villes de Luxembourg, Metz, Sarrebrücken et Trèves est paru en librairie le 14 juillet 2018. Les quatre villes se présentent comme une destination touristique unique, car ne nécessitant pas plus d'une heure de route entre elles. Au cours des 125 pages du guide, le lecteur part à la découverte de sites incontournables, ainsi que d'adresses variées pour se restaurer, se reposer et faire les boutiques.

### PRIX ETIKA Reflet de l'actualité

Pour la 8<sup>e</sup> année consécutive, l'association Etika a récompensé deux initiatives luxembourgeoises innovantes dans le domaine de la plus-value sociale et environnementale. Dans la catégorie « Crédits alternatifs », l'ONG Comité pour une paix juste au Proche-Orient a été primée pour son projet de soutien psychosocial aux enfants vivant en situation de conflit armé. Dans la catégorie « Projets indépendants », le prix a été remis à l'asbl Digital Inclusion, qui propose de rendre accessible à tous la technologie de l'information et de favoriser l'inclusion sociale des réfugiés.



### ARCHITECTURE Festival des cabanes, suite...

Le Service national de la jeunesse (SNJ), l'Ordre des architectes et des ingénieurs-conseils (OAI) et le Fonds d'urbanisation et d'aménagement du plateau de Kirchberg ont présenté le 11 juillet 2018 le catalogue du Festival des cabanes 2017 présentant l'avenue du festival, de la sélection par

le jury à l'exposition, ainsi que l'ensemble des cabanes temporaires et durables proposées pour l'événement, qu'elles aient été construites ou non. L'ouvrage propose en outre une rétrospective des trois éditions précédentes du festival (2007, 2010 et 2013). ●

Plus d'informations: [www.cabanes.lu](http://www.cabanes.lu)

### LEGISLATION New SME support regime

The law which renews and reforms the state aid regime for small and medium-sized enterprises (SME) introduces new measures to support SMEs: an aid for startups, a natural disaster compensation and a risk financing aid. Another new aspect of the law is that a more diverse range of aid can be offered: capital subsidies, repayable advances, interest subsidies, guarantees, loans, equity and quasi-equity contributions. Written requests for aid must be made before the work begins, otherwise the application will be refused. ●

More information: [www.cc.lu/actualites/archive](http://www.cc.lu/actualites/archive)

## INTERVIEW



TOM NOBER  
Directeur, Lënster Lycée

### Pourriez-vous nous expliquer ce qui caractérise votre lycée ?

« Le Lënster Lycée est relativement jeune et grandit progressivement. Il a ouvert ses portes en 2014 avec 200 élèves. Aujourd'hui, il en compte 800 et pourra en accueillir jusqu'à 1.400. Ce qui nous caractérise est que nous rassemblons les systèmes classique et général sous un même toit et que, en tant qu'école à plein temps, nous offrons la possibilité de participer à des activités extrascolaires, comme par exemple un club de *coding*, des cours de cuisine ou des activités sportives, avec comme objectif final de permettre aux jeunes de faire de nouvelles expériences leur permettant de mieux se connaître et de contribuer par ce biais à leur orientation scolaire, voire professionnelle.

### Quelle est l'origine des spécialisations de votre lycée ?

« Initialement, nous devions proposer des classes en électricité, télécommunication et électrotechnique, mais la transition numérique au sein du monde du travail nous a amenés à repenser l'offre scolaire du lycée. Nos infrastructures et équipements sont bien adaptés aux sciences naturelles, aux sciences de l'ingénierie et à l'informatique. Nous avons donc décidé d'évoluer dans cette direction. Ici, la devise est 'Learning by doing' pour apprendre à développer des stratégies de solutions possibles. Dans l'option technologie, par exemple, nous allons fabriquer des drones, les doter de programmes d'intelligence artificielle et les faire voler. Notre objectif est de préparer les jeunes au marché du travail qui est en perpétuelle évolution. »



FORMATION

## LA CHAMBRE DE COMMERCE AU LYCÉE

**La Chambre de Commerce organise traditionnellement son assemblée plénière du mois de juillet dans un lycée. Le mardi 3 juillet, elle a ainsi donné rendez-vous à ses membres élus au Lënster Lycée (Junglinster) et en a profité pour présenter le bilan de sa politique en matière de formation professionnelle et dévoiler quelques nouveautés.**

**E**n organisant son assemblée plénière d'été dans un lycée différent chaque année, la Chambre de Commerce souligne sa volonté de renforcer les liens entre le monde scolaire et celui des entreprises. Ainsi, le matin de l'assemblée, une classe de 2<sup>e</sup> du lycée hôte a pu rencontrer Giacomo Trezz, créateur de l'entreprise Drink n'Joy. Des rencontres du même type ont lieu plusieurs fois par an dans le cadre du programme Relation École-Entreprise (REE), qui vise à familiariser les jeunes avec les grands concepts économiques et l'entrepreneuriat.

L'assemblée plénière du 3 juillet fut l'occasion pour la Chambre de Commerce de présenter quelques nouveautés en matière de formation : le lancement d'une offre d'*e-learning*, développée en collaboration avec la plate-forme numérique française Fun Mooc, qui propose les cours de plus de

50 établissements d'enseignement supérieur. La House of Training entend en effet digitaliser davantage son offre pour compléter la formation présentielle par de la formation à distance, bien adaptée à certains nouveaux besoins des entreprises ; la structuration de l'offre sur base d'une approche par compétences : l'idée est d'identifier les compétences nécessaires à l'exercice d'une profession donnée pour proposer une formation sur mesure pour l'acquisition de ces compétences.

Enfin, l'ISEC et la House of Training sont en train de conclure une série de nouveaux partenariats académiques avec des établissements de renommée internationale (ESCP Europe Business School, ESLSCA Business School, Université de Lorraine, FOM) pour pouvoir proposer rapidement de nouvelles formations adaptées aux spécificités du marché luxembourgeois. ●

**« Un service de qualité, des produits performants, je n'ai rien à redire. En tant que client, je me sens écouté et je sais que je peux leur faire confiance. »**

**Jeff Arendt**

Associé-Gérant de la Provençale



**Rejoignez vous aussi la famille Worldline!**

Contactez-nous pour un rendez-vous personnalisé au **+352 26 029 505** ou par email: [info-luxembourg@worldline.com](mailto:info-luxembourg@worldline.com)

**Worldline,**  
leader européen  
avec + de 45 ans  
d'expérience  
dans les paiements  
électroniques en ligne  
et via terminal.

**Worldline**

## BRÈVES



CNPSES

**23<sup>e</sup> remise des prix**

La Conférence nationale des professeurs de sciences économiques et sociales (CNPSES) a remis un prix aux 40 meilleurs élèves des sections économiques et sociales de l'enseignement secondaire, de la formation professionnelle, du bac international et du BTS. Placée sous le haut patronage du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse, la remise était organisée en collaboration avec la Chambre de Commerce et la Chambre des Salariés du Luxembourg, avec le soutien de Credit Suisse Luxembourg, de la Banque centrale du Luxembourg et de l'association Investas.

NVIDIA/GOVERNMENT

**Cooperation on AI**

Nvidia and the Grand Duchy of Luxembourg have established a cooperation to support scientists and engineers in solving society's most important challenges using artificial intelligence (AI) and high performance computing. Spearheaded by the government's Digital Lëtzebuerg initiative, the cooperation will focus on training students, scientists, and industry and startup employees working in diverse research fields. Areas of particular interest include energy and the environment, autonomous driving and transportation, robotics, financial services and healthcare.

CONVENTION PARK  
LUXEMBOURG**Un concept unique**

Le directeur général de l'European Convention Center Luxembourg (ECCL), Patrick Hoffnung, a présenté fin juin 2018 le concept Convention Park Luxembourg qui réunit l'ensemble des acteurs de la place de l'Europe (l'ECCL,

la Philharmonie, le Mudam, les restaurants Tempo et La Table du Belvédère, le Meliá Luxembourg et les hôtels Accor du Kirchberg) autour d'une stratégie de marketing commune visant à positionner le Convention Park comme une destination MICE (meetings, incentives, congresses and events) idéale. ●

LUXEXPO THE BOX

**FORTES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES**

**Les deux principaux actionnaires de Luxexpo The Box, la Chambre de Commerce et la Ville de Luxembourg, ont présenté les résultats d'une étude mesurant l'impact du centre d'exposition et de congrès du Kirchberg sur l'économie luxembourgeoise.**

**S**elon les résultats d'une étude confiée à un prestataire externe, l'impact total annuel en termes de chiffre d'affaires des événements organisés chez Luxexpo dépasse actuellement les 306 millions d'euros (184 millions d'euros de transactions réalisées sur les événements et 122 millions d'euros de dépenses engagées par les exposants, les organisateurs et les visiteurs hors achats). L'impact sur la valeur ajoutée (PIB) s'élève à 236 millions d'euros.

L'impact social se traduit par 2.800 emplois et l'impact des événements Luxexpo The Box se traduit par 100,3 millions d'euros de recettes fiscales. Home and Living Expo est le salon ayant le plus grand impact économique (118 millions



d'euros en termes de chiffre d'affaires). En comparaison, l'impact des salons Vakanz et Springbreak est estimé à respectivement 5 millions et 8 millions d'euros. Le budget moyen d'un exposant pour la participation à un salon dépasse les 15.000 euros, et pour plus de 8 exposants sur 10, Luxexpo The Box est la plate-forme où l'on rencontre le plus grand nombre de visiteurs, avec en moyenne plus de 100 nouveaux contacts utiles.

Aujourd'hui, Luxexpo The Box dispose d'une surface totale d'exposition de 36.654 m<sup>2</sup> et emploie 33 personnes. En 2017, un chiffre d'affaires de 7,8 millions d'euros a été réalisé à travers l'accueil de 3.250 entreprises et plus de 360.000 visiteurs sur 74 événements différents. ●

ECOTREL

**Circulaire et solidaire**

À l'initiative d'Ecotrel, huit entreprises et associations se sont regroupées pour offrir une réponse aux professionnels souhaitant se défaire en toute sécurité d'appareils informatiques ou de télécommunication ou aux particuliers qui désirent que leurs laptops et smartphones fassent l'objet de réemploi ou d'un traitement de destruction de leurs données personnelles. Le principe de proximité garanti aux utilisateurs que les appareils confiés sont traités dans les règles de l'art et ne font pas l'objet d'un traitement douteux, voire écologiquement irresponsable ou même criminel. ●

Plus d'informations :  
[www.ecotrel.lu](http://www.ecotrel.lu)

# L'assurance partenaire de vos succès.



## Business

L'assurance PRO sur-mesure.  
[baloise.lu/business](http://baloise.lu/business)



## BRÈVES



## HOESCA

**Mehr Wertschätzung für Wertschöpfung**

Auf Einladung des luxemburgischen Hotel- und Gastronomieverbandes Horesca trafen sich am 18. Juni die Spitzenvertreter der deutschsprachigen Hotel- und Gastronomieverbände in Luxemburg zu ihrem Jahresmeeting. In Zeiten des Mitarbeitermangels standen die in den jeweiligen Ländern geltenden Arbeitszeitbestimmungen im Mittelpunkt der Beratungen. Hier wird auch im Sinne der Mitarbeiter mehr Flexibilität bei der Arbeitszeitgestaltung gefordert. Zu den deutschsprachigen Hotel- und Gastronomieverbänden gehören Vertreter aus Deutschland, Österreich, Liechtenstein, Luxemburg, Schweiz und Südtirol.

## GOUVERNEMENT / ADEM

**Luxembourg Digital Skills Bridge**

20 entreprises issues du secteur des banques et assurances, de l'industrie, de la logistique et de l'artisanat ont soumis une candidature en vue d'une participation au programme Luxembourg Digital Skills Bridge initié par le gouvernement. 535 salariés de 16 entreprises dont les postes mutent ou risquent de disparaître avec la transformation digitale seront accompagnés, en collaboration avec l'ADEM, dans la transformation de l'organisation du travail et l'évolution des compétences.

## KPMG / THE LHOFT

**HYDROGEN WINS THE FINTECH AWARDS**

Fintech company Hydrogen was announced as the winner of the 3<sup>rd</sup> edition of the Fintech Awards Luxembourg on 20 June 2018 at KPMG Luxembourg's headquarters in Kirchberg.

The winners were chosen from a pool of 192 applications from 40+ countries, narrowed down to 13 semi-finalists, a group that ranged widely by geography coming from the US, China or Israel.

The finalists focused on a number of sector such as regtech, blockchain, deposits or financial translation, all with high relevance to the Luxembourg finance sector.

The jury considered several criteria including quality of offering, growth potential, and the team.

The prizes, presented by Luxembourg's Finance Minister Pierre Gramegna, were: Fintech Startup of the Year: Hydrogen, a modular financial API platform that helps developers



quickly build and manage savings, investing, insurance and wellness took home €50,000 in startup money, a free LHOFT membership (+3 months' hosting), and 10 hours' free consulting from KPMG. Runner-up - Fintech Startup of the Year: Lingua Custodia, a financial translation product, won 3 months' hosting at the Technoport in Luxembourg.

Second runner-up - Fintech Startup of the Year: Apiax, a Swiss regtech company, has been awarded with an advertisement in a publication by Maison Moderne. Additionally, Luxembourg-based Bitvalley were the winners of the Financial Inclusion Award sponsored by the LHOFT, a new award honouring a commitment to financial inclusion. ●



## JONK ENTREPRENEUREN

**Lancement de l'Entrepreneurial School Awards**

La promotion du profil « Entrepreneurial School » dans le système éducatif luxembourgeois a été lancée en novembre 2016. Dans ce cadre, Jonk Entrepreneuren Luxembourg organise un concours national annuel,

The Entrepreneurial School Award (TES-Award), pour encourager les établissements scolaires à développer leur palette d'initiatives. Le Lycée Ermesinde remporte cette première édition parmi cinq lycées candidats et représentera le Luxembourg lors du concours européen le 7 novembre 2018 à Vienne, en Autriche. ●

## ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

**Nouveau cluster**

Le cluster « Économie sociale et solidaire Grande Région » a été officiellement lancé à l'occasion de la journée d'échange D'Zukunft vun der Sozial- a Solidarwirtschaft zu Lëtzebuerg du 26 juin 2018. Pionnière en Europe, cette initiative transfrontalière aura pour objectif de catalyser des projets communs, au-delà des frontières, pour une économie responsable et durable, centrée sur l'humain, pourvoyeuse d'emplois, d'innovation et de développement. Le cluster sera animé par l'acteur de l'économie sociale et circulaire transfrontalier Ecotransfaire. ●

Plus d'informations sur : [www.clusteress-gr.eu](http://www.clusteress-gr.eu)

# Découvrez notre calendrier de formations



**17.09.2018** **DROIT FISCAL**

## *Transfrontaliers in wonderland / wonderland... dans quelle mesure ?*

™ Catherine Wagener, Avocat à la Cour, Brucher Thieltgen & Partners  
™ Ferenc Ballegheer, Avocat à la Cour, Brucher Thieltgen & Partners

**19.09.2018** **DROIT FISCAL**

## *Droits fondamentaux du contribuable : la recherche d'un équilibre nécessaire entre les impératifs publics et la protection du contribuable*

™ Serge Schroeder, 1<sup>er</sup> conseiller à la Cour Administrative  
™ Georges Simon, Senior Tax Associate, Loyens & Loeff

**20.09.2018** **IP/IT**

## *Les crypto-monnaies et la propriété intellectuelle - nouvel ouvrage inclus*

™ Erwin Sotiri, Founding Partner, Jurisconsul law firm

**20.09.2018** **DROIT DES SOCIÉTÉS**

## **LANCEMENT - NOUVELLE REVUE DE DROIT DES AFFAIRES**



## *La compétitivité du droit des sociétés luxembourgeois*

™ Yann Payen, Rédacteur en chef, Directeur, Wildgen

**25.09.2018** **DROIT FISCAL**

## *Structuring alternative investments in the post-beps era – module 1 : structuring of alternative investments*

™ Oliver R. Hoor, Tax Partner, ATOZ Tax Advisers

**26.09.2018** **DROIT CIVIL**

## *Construction : garanties, prescriptions et assurance*

™ Fanny Mazeaud, Counsel, Kleyr Grasso  
™ Nicolas Chély, Counsel, Kleyr Grasso

**Inscriptions et informations:**  
[www.legitech.lu/workshop](http://www.legitech.lu/workshop)

Legitech organise des formations et workshops dans tous les domaines du droit. Que vous soyez avocat, juriste, expert-comptable, responsable des ressources humaines ou directeur administratif et financier, vous trouverez une formation adaptée à vos besoins.

Legitech a obtenu l'agrément du Barreau de Luxembourg.

**27.09.2018** **DROIT SOCIAL**

## *Création et savoir-faire : quelle protection pour l'entreprise à l'issue de la relation de travail ?*

™ Virginie Liebermann, Senior Associate, MOLITOR  
™ Manon de Timary, Associate, MOLITOR

**28.09.2018** **DROIT FISCAL**

## *Planification fiscale | mariage et partenariat : régimes matrimoniaux et régime primaire*

™ William Jean-Baptiste, Associé, CMS Luxembourg

**02.10.2018** **DROIT FISCAL**

## *Structuring alternative investments in the post-beps era – module 2 : substance requirements*

™ Oliver R. Hoor, Tax Partner, ATOZ Tax Advisers

**04.10.2018** **DROIT FINANCIER**

## *Structuring securitization transactions in Luxembourg – analysing recent legal and tax developments*

™ Adrian Sedlo, fondateur, Sedlo Law Firm  
™ Oliver R. Hoor, Tax Partner, ATOZ Tax Advisers  
™ Silvin Leibengut, Tax Director (VAT), ATOZ Tax Advisers

**04.10.2018** **DROIT SOCIAL**

## **LANCEMENT - NOUVELLE REVUE DE DROIT SOCIAL**



## *Embaucher, débaucher, fidéliser*

™ Yuri Auffinger, Rédacteur en chef, Consultant, Linklaters

**09.10.2018** **DROIT DES SOCIÉTÉS**

## *L'utilisation de véhicules juridiques luxembourgeois par les résidents belges*

™ Thierry Afschrift, Associé de l'association AFSCHRIFT  
™ Angélique Puglisi, Associée membre de l'association AFSCHRIFT

**16.10.2018** **DROIT FISCAL**

## *Structuring alternative investments in the post-beps era – module 3 : transfer pricing and related documentation requirements*

™ Oliver R. Hoor, Tax Partner, ATOZ Tax Advisers

**18.10.2018** **DROIT DES ASSURANCES**

## *L'assurance vie luxembourgeoise sous l'angle "produit" : création, distribution et information*

™ En partenariat avec Luxembourg School of Insurance

**18.10.2018** **DROIT SOCIAL**

## *L'employeur face aux bouleversements économiques : quelles solutions ?*

™ Guillaume Thomann, Senior Associate, NautaDutilh Avocats Luxembourg

**24.10.2018** **DROIT FISCAL**

## *Le régime des distributions cachées en matière d'impôt sur le revenu des collectivités : une arme universelle de l'administration des contributions directes !*

™ Serge Schroeder, 1<sup>er</sup> conseiller à la Cour administrative

**25.10.2018** **DROIT CIVIL**

## **CONFÉRENCE**

## *Le droit de la famille : une nouvelle ère pour le Luxembourg*

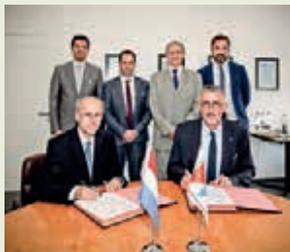
™ Alexandra Huberty, magistrate  
™ Deidre Du Bois, Avocat à la Cour, Dupong, Kriepps, Du Bois et Dias Videira  
™ John Weber, Chargé de direction, Familjen Center

**26.10.2018** **DROIT FISCAL**

## *Planification fiscale | successions et libéralités*

™ William Jean-Baptiste, Associé, CMS Luxembourg

## BRÈVES

LIST/PAUL WURTH  
Joining forces  
on data analytics

On 29 June 2018, Paul Wurth and the Luxembourg Institute of Science and Technology (LIST) have agreed to extend and expand their joint collaboration on data-driven value services toward the goal of fully realising an actionable Industry 4.0 roadmap. This agreement builds on the existing collaboration initiated more than one year ago, whereby the parties have been working on innovative predictive analytics to improve customer processes and deliver new services.

ESA  
Pédagogie et  
sciences spatiales

Le bureau européen de ressources en matière d'éducation spatiale Esero (European Space Education Resource Office) de l'Agence spatiale européenne (Esa) dispose désormais d'une présence au Luxembourg, au Science Center à Differdange. Esero propose aux enseignants de l'enseignement fondamental et secondaire des pratiques pédagogiques tournées vers des thématiques spatiales afin de sensibiliser les jeunes aux sciences, à l'ingénierie et aux technologies liées à l'espace et à l'astronomie et les inciter à s'engager dans ces domaines.



## GUICHET.LU

## Version augmentée

Lancé en 2008 et accessible en français, allemand et anglais, le portail Guichet.lu est devenu le portail vers l'administration en ligne et les services digitaux, et participe ainsi à la mise en œuvre d'une administration numérique performante et *digital friendly*. Plus moderne, fonctionnelle

et conviviale, la nouvelle version de Guichet.lu bénéficie d'une navigation simplifiée et d'un menu mieux structuré. Par ailleurs, un helpdesk répond à toutes les questions des utilisateurs par e-mail et par téléphone au (+352) 247-82000, ainsi qu'à l'accueil de Guichet.lu au 11, rue Notre-Dame à Luxembourg. ●

COOL CHAIN ASSOCIATION  
Fighting food waste

A lack of accountability is contributing to the 1.3 billion metric tons of food being wasted along the supply chain every year, equating to one third of all food produced, delegates heard at the CCA's conference entitled "World Without Food Waste – what can air cargo deliver?" which took place in Luxembourg in June. Collaboration, transparency and data sharing, as well as training for perishables growers and better facilities are needed to inject quality into a fragmented and disconnected supply chain, speakers explained at the two-day event, which brought together cool chain industry leaders from around the globe. ●

More information on:  
[www.coolchain.org](http://www.coolchain.org)

## BUSINESS CLUB LUXEMBURG / LU-CIX

EINE STRATEGISCHE  
IT- UND  
GESCHÄFTS-  
PARTNERSCHAFT

**Spätestens seit RTL (Radio Télé Lëtzebuerg) und SES Astra, den zwei globalen Medien-Giganten, die in Luxemburg gegründet wurden und bis heute aus Luxemburg heraus aktiv sind, weiß man: Das Großherzogtum denkt und agiert weit über seine Landesgrenzen hinaus.**

Mit der gleichen Logik hat die luxemburgische Regierung vor mehr als 10 Jahren damit begonnen, in den Ausbau von IKT-Infrastrukturen zu investieren, sprich in schnelle und sichere Datenverbindungen und Hochsicherheitsdatenzentren. Mit seinen internationalen, hochqualifizierten Fachkräften positioniert sich Luxemburg heute als idealer strategischer Partner für komplexe grenzüberschreitende Projekte. Am 6. Juni 2018 haben der Business Club Luxemburg und die luxemburgische Vereinigung LU-CIX Vertreter aus Deutschland nach Frankfurt eingeladen, um sich über die Möglichkeiten einer Zusammenarbeit im Bereich IKT auszutauschen. Nach dem Motto: Komplen-



taritäten nutzen und gemeinsam die Wettbewerbsfähigkeit Europas im IKT Sektor sichern, haben luxemburgische Unternehmen Vorzeigeprojekte präsentiert, die mit europäischen Kunden umgesetzt wurden. Von europaweit akkreditierten Vertrauensdiensten und IT-Service-Optimierung für Unternehmen bis hin zu sicherem Datenmanagement zeigten luxemburgische IT-Dienstleister das Repertoire ihrer grenzübergreifenden Expertise. Deutsche Unternehmen schätzen dabei die kulturelle und sprachliche Nähe zu ihren luxemburgischen Nachbarn, welche sich im Geschäftlichen durch einen vergleichbar hohen Anspruch an Qualität und Sicherheit auszeichnen. ●



**Mastercraft**  
Language solutions for your business



Notre formule VIP vous permet d'apprendre une langue pour discuter en toute facilité avec des clients de Francfort à Londres en passant par Luxembourg.

**depuis 10 ans déjà,**  
les plus grandes sociétés du Luxembourg  
nous font confiance pour la formation  
linguistique de leur personnel.



**[www.mastercraft.lu](http://www.mastercraft.lu)**

**organisme de formation professionnelle continue agréé**

## BRÈVES



INL

**Murs rénovés**

Le 29 juin, l'Institut national des langues a été officiellement inauguré après d'importantes transformations qui ont nécessité 30 mois de travaux. Au printemps 2018, l'école a pu réintégrer son bâtiment principal du Glacis, dont la surface de classes a été augmentée de 25 %. L'ancienne cantine a été réaménagée en neuf nouvelles salles destinées aux examens oraux par le bureau d'architecture Concept4U. Les façades extérieures et les toitures ont fait l'objet d'un assainissement énergétique. Toutes les fenêtres en aluminium ont été remplacées par des fenêtres bois-aluminium, dotées de stores extérieurs.

EUROHPC

**Siège au Luxembourg**

Le 25 juin 2018, dans le cadre du projet européen *high performance computing* (HPC), la Commission européenne a décidé d'établir le siège de l'entreprise commune EuroHPC au Luxembourg. Cette entité supervisera la mise en commun des ressources (environ 1 milliard d'euros de fonds publics) pour développer et mettre en place un réseau européen de superordinateurs qui fournira, à terme, les capacités de calcul nécessaires aux entreprises, aux centres de recherche et aux universités dans le cadre du développement de l'économie digitale en Europe.

INNOVATION HUB

## DUDELANGE A SA MAISON DES STARTUPS

Le 30 juin 2018, l'incubateur pour startups de la Ville de Dudelange a été inauguré officiellement en présence de Francine Cloener, secrétaire d'État à l'Économie. L'Innovation Hub Dudelange accueille déjà sept startups.

Le projet avait été lancé en juillet 2017 par la signature d'une convention entre la Ville de Dudelange, le ministère de l'Économie, le Technoport et Luxinnovation. Il s'agit d'un projet pilote qui doit contribuer au développement local, régional et national du secteur des écotecnologies. Il fait écho au futur écoquartier Neischmelz, à énergie neutre en CO<sub>2</sub>. L'Innovation Hub Dudelange est situé dans les locaux d'un ancien siège administratif d'ArcelorMittal. Il s'étend sur plus de 500 m<sup>2</sup> entièrement rénovés, aménagés en 14 bureaux et salles de réunion, pouvant accueillir jusqu'à 12 startups.

Les jeunes entreprises pourront y conserver leur siège durant cinq ans au maximum, le hub



leur servant de camp de base et de tremplin avant de pouvoir se lancer en complète autonomie. Sept d'entre elles sont déjà actives dans les lieux. Elles exercent toutes dans le secteur écologique ou écotecnologique : recyclage, nettoyage écologique, habitat responsable, écoconsulting... Luxinnovation et le Technoport se chargeant de détecter les startups éligibles. La Ville de Dudelange conserve la décision finale et s'engage à organiser sur le site des animations (portes ouvertes, visites scolaires...) permettant à la population et aux entreprises locales de rencontrer les startups. ●

Plus d'informations :

[innovationhub@dudelange.lu](mailto:innovationhub@dudelange.lu)



LOIC

**Artificial intelligence and innovation**

On 27 June 2018, the House of Startups hosted an event for a dozen European startups to pitch AI solutions to members of the LOIC (Luxembourg Open Innovation Club). This event, known as "innovation dating", involves startups selected by the LOIC, from Luxembourg, France and Belgium,

which propose solutions that are potentially relevant to the members of the club. After the presentations, the startups and corporates had the opportunity to discuss in further detail the concepts that have been addressed and consider the possibility of collaborating. The LOIC was formed in June 2016 by nyuko, Lux Future Lab, the Technoport and Luxinnovation. ●

PLAN COMPTABLE

**Simple et moderne**

Le plan comptable normalisé (PCN) vient de faire l'objet d'une actualisation qui le rend plus moderne et plus adapté aux besoins des entreprises. Parmi les nouveautés figure l'introduction d'un tableau de passage standard, adaptable par les entreprises, qui améliore la traçabilité de l'information comptable et s'accompagne d'un élément de simplification administrative à travers la génération automatique du bilan et du compte de profits et pertes. L'application du nouveau PCN est prévue pour les exercices débutant à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2020. ●

Plus d'informations : [www.cc.lu/actualites/archive](http://www.cc.lu/actualites/archive) et [www.cc.lu/services/avis-legislation](http://www.cc.lu/services/avis-legislation)

#BoardingIn2Min  
#BackIn24H  
#PaymentsValidatedIn2Sec  
#MyAppMyINGPro

Even If I am away, **business** still goes on! With **My ING Pro**, I am always kept informed of important movements and I can even validate **transactions** that need my signature. It has never been easier to keep an eye on the company's **accounts!** #BankingMadeEasy

[ing.lu/online](http://ing.lu/online)

ING 

## MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE SOLVIT : efficace

Lancé en 2002 par la Commission européenne, le réseau SOLVIT, avec ses centres nationaux, est chargé de résoudre les problèmes administratifs transfrontaliers au sein du marché intérieur de l'Union européenne sans devoir emprunter le chemin des tribunaux. Depuis 2002 jusqu'à fin 2017, 495 plaintes ont ainsi été traitées par SOLVIT Luxembourg, dont 419 ont été résolues avec succès. Parmi les 495 plaintes, 261 étaient dirigées contre des administrations luxembourgeoises, les autres plaintes concernaient les administrations nationales des autres États membres. Le réseau entier a traité en tout 19.227 plaintes à l'échelle européenne depuis sa création et connaît une forte augmentation annuelle

du nombre de dossiers. Avec l'aide de SOLVIT Luxembourg, des particuliers et des entreprises confrontés à un refus initial de l'autorité compétente ont pu être aidés endéans un délai de 10 semaines. Luxembourg est intervenu en faveur de particuliers et d'entreprises originaires de l'Union européenne pour la reconnaissance de qualifications professionnelles par les autorités luxembourgeoises, pour récupérer la TVA, pour l'obtention d'un permis de travail ou l'autorisation de résider au Luxembourg... ●

*Pour plus d'informations sur les dossiers traités par le réseau SOLVIT ou pour tout renseignement complémentaire, les sites Internet [www.solvit.lu](http://www.solvit.lu) et [http://ec.europa.eu/solvit/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/solvit/index_fr.htm), ainsi que l'adresse e-mail [solvit@eco.etat.lu](mailto:solvit@eco.etat.lu) sont à disposition du public.*



## SNT Collaborative agreements

On 18 June, the LHoFT Foundation has signed memorandum of understanding (MoUs) with the Interdisciplinary Centre for Security, Reliability and Trust (SnT) and the Faculty of Law, Economics and Finance (FDEF) at the University of Luxembourg to develop research and collaborate on projects within the field of fintech for the benefit

of Luxembourg's financial services community. Another joint research project on the use of distributed ledger technology (blockchain) and data analytics for KYC (Know Your Customer) processes with Luxembourg Bankers' Association (ABBL) supported by the Fondation ABBL (photo) pour l'Éducation Financière in cooperation with the University of Luxembourg and its SnT is under ongoing development. ●



## MINISTÈRE DE L'ÉGALITÉ DES CHANCES SEPT ENTREPRISES DISTINGUÉES POUR LEURS ACTIONS POSITIVES

La 5<sup>e</sup> édition de la remise du prix Actions positives a mis en lumière le mérite de sept établissements qui ont fait de l'égalité des genres la clé de voûte de leur politique sociale.

De nombreux partenaires, entreprises et personnalités étaient réunis le 28 juin 2018 au Sporthotel Leweck à Lipperscheid pour assister à la remise des prix Actions positives. Ce programme est devenu une véritable institution dans la lutte pour un meilleur équilibre entre hommes et femmes à tous les stades de la vie.

Dans cette optique, le ministère de l'Égalité des chances propose aux entreprises un programme de financement et de soutien qui leur permet d'améliorer l'environnement de travail au niveau de l'égalité entre femmes et hommes.

Les Actions positives incluent une enquête de satisfaction en interne qui porte sur l'égalité de traitement des femmes et des hommes sous différents aspects, dont notamment l'or-

ganisation du travail, l'évolution de carrière, la prise de décision ou encore la conciliation de la vie professionnelle et privée.

L'entreprise qui a participé avec succès au programme peut obtenir un agrément ministériel, ainsi que le label Actions positives du ministère de l'Égalité des chances.

Ainsi, l'édition 2018 a distingué sept entreprises issues de différents secteurs économiques pour leur engagement en matière d'égalité entre hommes et femmes et pour la mise en œuvre de leur plan d'action. Ces lauréats sont : Caceis Bank Luxembourg, Compass Group Luxembourg, Ferber Group, Hôtel Royal, Link Corporate Services, Stéftung Hëllef Doheem et Victor Buck Services. ●

17 & 18 Oct. 2018



Nouveautés CK  
produits & solutions

# Tomorrow's Office

Digital and  
paper trends

Au CK | Business Center  
à Leudelange



Cycle de  
conférences



Networking  
et animations

Innovation, travail collaboratif,  
mobilité et sécurité. Deux  
journées de rencontres entre  
professionnels, donneurs  
d'ordres et partenaires du monde  
bureautique au Luxembourg.

## 2 jours pour se projeter dans le bureau de demain

Informations détaillées et  
inscriptions sur [tomorrowsoffice.lu](http://tomorrowsoffice.lu)

2, rue Léon Laval  
Z.A. Am Bann  
L-3372 Leudelange

Tél. +352 26 380 1  
Fax +352 26 380 380  
event@ck-group.lu

[ck-group.lu](http://ck-group.lu)  
 Charles Kieffer Group

**CK** Charles Kieffer  
Group

## BRÈVES



## TOURISME

**Promenade Unesco**

Le 14 juin 2018, le dépliant Promenade Unesco, promouvant le site de l'ancienne forteresse de Luxembourg et les vieux quartiers de la capitale inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco, a été présenté au ministère de la Culture. La brochure de 24 pages, éditée en cinq langues, fournit des informations et une carte qui reprend les points à visiter. Disponible au LCTO, à Luxembourg for Tourism et dans les musées de la capitale, la brochure est téléchargeable sur : [unesco.public.lu](https://unesco.public.lu); [www.visitluxembourg.com](http://www.visitluxembourg.com) et [www.luxembourg-city.com](http://www.luxembourg-city.com). Une audio app est disponible sur : [izi.travel](https://izi.travel).

## FILM FUND LUXEMBOURG

**Succès au Festival d'Annecy**

Le Luxembourg a remporté cinq prix au Festival international du film d'animation d'Annecy. Le Cristal du meilleur long-métrage est attribué à *Funan*, réalisé par Denis Do et coproduit par Bac Cinema. *The Breadwinner* de Nora Twomey, coproduit par Melusine Productions, remporte trois prix : le Prix du public, du jury et un Prix spécial pour la meilleure musique originale. Le *work in progress* du long-métrage *Les Hirondelles de Kaboul*, réalisé par Eléa Gobbé-Mévellec et Zabou Breitman et coproduit par Melusine Productions, obtient le Prix Fondation Gan à la diffusion.



## INDR

**23 entreprises labellisées**

La 15<sup>e</sup> cérémonie de remise du label ESR Entreprise socialement responsable, organisée par l'INDR, s'est déroulée le 14 juin 2018 à la Chambre de Commerce, en présence de la ministre Corinne Cahen. À cette occasion, le label ESR a été remis à 23 entre-

prises répondant aux critères de labellisation de l'INDR. Pour la première fois, une administration publique, l'INAP, a obtenu le label. Parmi les nouvelles entreprises labellisées, de petites entreprises et startups innovantes proposent des solutions et des services spécifiques contribuant au développement durable. L'INDR compte aujourd'hui plus de 150 entreprises labellisées. ●

## ILNAS

**Blockchains et DLT**

Les blockchains et distributed ledger technologies (DLT) connaissent un intérêt grandissant quant à leur potentiel en termes de confiance, de transparence, de traçabilité et d'immutabilité. L'ILNAS, en tant qu'organisme luxembourgeois de normalisation, publie un white paper dédié aux blockchains et DLT, avec le support du ministère de l'Économie.

Le document a pour objectif de faciliter la compréhension de ces nouveaux concepts pour le marché national et constitue un outil pour saisir les enjeux et les opportunités en termes d'innovation, de transformation et de croissance économique. Le white paper est disponible en ligne sur : <https://portail-qualite.public.lu/fr>. ●

## INFPC

**LIFELONG-LEARNING.LU A 15 ANS**

Le 13 juin 2018, l'INFPC a fêté les 15 ans du portail national de la formation en présence de Claude Meisch, ministre de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse, et de nombreux professionnels de la formation.

En 2003, la création du portail *lifelong-learning.lu* par l'INFPC visait à concrétiser le concept de formation tout au long de la vie, à faciliter l'accès à l'information sur la formation et, par voie de conséquence, à faciliter l'accès à la formation.

Le développement du portail a suivi les évolutions et le dynamisme du marché de la formation. Au fil du temps, l'offre de formation s'est considérablement élargie et s'est adaptée à une demande sans cesse plus exigeante et diversifiée, face à des enjeux tels que la qualité, la digitalisation de l'économie, l'obsolescence des savoirs et des compétences dans la course à l'innovation...



15 ans après sa création, *lifelong-learning.lu* centralise plus de 9.300 formations proposées par 242 organismes privés, institutionnels ou associatifs. Le portail s'adresse tant aux professionnels qu'au grand public et est aujourd'hui le site de référence en matière de formation, ainsi que la banque de données nationale de l'offre de formation.

La plate-forme véhicule également l'information sur la législation relative aux dispositifs de soutien à la formation : cofinancement de la formation professionnelle continue, congé individuel de formation, validation des acquis de l'expérience, etc. ●

INSPIRING LUXEMBOURG

## DITES-LE AVEC DES ICÔNES

Sur initiative du comité de coordination Inspiring Luxembourg, 120 pictogrammes fixes et animés, reflétant les différentes facettes du Grand-Duché de Luxembourg et du mode de vie luxembourgeois, ont été développés.



Dénommés EmoXies par allusion au « X » de la signature du Luxembourg, ces emojis ont été dévoilés la veille de la fête nationale. Ils racontent chacun un aspect du Grand-Duché et peuvent être utilisés pour présenter le pays de manière ludique et apporter une touche « luxembourgeoise » aux messages digitaux. Ils sont disponibles via l'application EmoXies, téléchargeable gratuitement sur les plates-formes iOS et Android ou via le site Internet [www.emoxies.lu](http://www.emoxies.lu).

Regroupés en différentes catégories (expressions, émotions, tourisme, industrie, culture, gastronomie, etc.), les EmoXies représentent une

première sélection d'illustrations emblématiques du Luxembourg. Loin d'être achevé, le projet est voué à être enrichi au fur et à mesure et un appel est lancé au grand public, dans l'esprit de l'approche participative du processus Nation Branding, pour faire des suggestions et compléter la série. L'usage des EmoXies n'est pas réservé au monde digital. Il peut être transposé dans le domaine de l'imprimé ou de l'audiovisuel. Grâce à leurs applications multiples, les EmoXies complètent les outils de communication de « Luxembourg - Let's make it happen » pour faire la promotion du Grand-Duché. ●

## BRÈVES



LIST

### First LIST Tech Day

On Thursday 21 June 2018, more than 150 decision makers, managing directors and research directors attended the first LIST Technology Day, devoted to innovation in Luxembourg, along with representatives of the Ministry of Research and Higher Education and the Ministry of the Economy. Numerous practical examples of collaboration between LIST and private and public partners were highlighted. From space research to nanotechnology, some 15 manufacturers discussed their experiences with LIST researchers in the strategic fields of materials and environmental research, and innovation in information technologies.

More information: [www.list.lu](http://www.list.lu)

### BUSINESS CLUB CONTERN Lobbying territorial

17 sociétés exerçant leurs activités sur le territoire de la commune de Contern ont créé le 19 juin 2018 le Business Club Contern pour développer des synergies entre elles et défendre leurs intérêts communs (trafic routier, transports publics, approvisionnement en énergie...) auprès des élus locaux et du gouvernement. L'assemblée constituante a désigné Robert Dennewald, président et Paul Meyers, vice-président.



### EUROSATORY Visite accompagnée

Les 13 et 14 juin 2018, la Chambre de Commerce a organisé une visite accompagnée au salon Eurosatory (Paris Nord Villepinte), rendez-vous phare du marché mondial de la défense et de la sécurité, avec plus de 1.500 exposants et 57.000 visiteurs institutionnels, professionnels de l'industrie, membres des

forces armées, de la police et des unités d'urgence. Une visite guidée a permis aux participants luxembourgeois d'avoir un aperçu général du salon et de rencontrer une sélection d'entreprises. Quatre sociétés luxembourgeoises présentes en tant qu'exposants, LuxGovSat, No Nail Boxes (photo), ACTinBlack et HMT ont également accueilli la délégation. ●

### OBSERVATOIRE DE LA FORMATION DES PRIX Distorsion de concurrence confirmée

Une enquête met en évidence les problèmes dus au fait que certains producteurs et grossistes obligent leurs clients à s'approvisionner auprès de filiales ou plates-formes déterminées. 68 entreprises luxembourgeoises (dont 65 PME) ayant participé à l'enquête soulignent que ces pratiques portent atteinte aux consommateurs en les empêchant de bénéficier d'un choix vaste de produits au meilleur prix, ainsi qu'aux entreprises, obligées de réduire leur marge bénéficiaire. En moyenne, 39,1% de leurs fournisseurs pratiquent ces restrictions. Le rapport de l'enquête est consultable sur <https://gouvernement.lu>, en tapant RTO dans le moteur de recherche. ●

## MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE Promotion économique du Luxembourg

Le 13 juin 2018, Étienne Schneider a présenté le premier bilan intermédiaire de la mise en œuvre de la nouvelle stratégie de promotion économique du Luxembourg, lancée en février 2017 :

« Notre stratégie connaît ses premiers succès et elle nous permet d'affiner notre approche des différents secteurs, comme l'ICT ou la logistique, que nous considérons comme prioritaires pour diversifier et développer l'économie nationale. En misant sur des démarches ciblées pour attirer au Luxembourg des entreprises et des compétences qui sont en ligne avec les besoins de notre écosystème et qui s'alignent sur nos objectifs de développement économique durable, nous agissons en cohérence avec la stratégie Rifkin de Troisième Révolution Industrielle. »

La stratégie adopte en effet une approche sectorielle et cible les entreprises et les investisseurs étrangers qui apportent une réelle valeur ajoutée à l'économie nationale. Le président de la Chambre de Commerce, Michel Wurth, a quant à lui rappelé la mise en place d'une plate-forme d'accueil au sein de la House of Entrepreneurship grâce à laquelle « l'accompagnement et le conseil délivrés aux investisseurs potentiels qui s'intéressent au Luxembourg ont été professionnalisés. » Enfin, Nicolas Buck, président de la FEDIL, a ajouté : « La nouvelle stratégie de promotion économique transpose la promesse 'Let's make it happen' et s'attache à mettre en valeur les points forts du pays pour attirer de nouveaux investissements et à assister nos entreprises dans leurs démarches d'internationalisation. » ●



## EMPLOI Initiatives concrètes

Trois nouveaux programmes de formation en faveur des demandeurs d'emploi ont été présentés le 14 juin par l'ADEM, la Chambre de Commerce et le ministère du Travail, de l'Emploi et de l'Économie sociale et solidaire. Fit4JobStart aide les jeunes de 18 à 30 ans à définir un projet professionnel pertinent, en ligne avec leur profil et leurs aspirations ;

Fit4DigitalFuture vise à augmenter l'employabilité des jeunes attirés par l'informatique en leur proposant d'acquérir les compétences digitales les plus recherchées sur le marché du travail ; et « Skill you up » aide certains candidats à opérer une reconversion professionnelle selon une approche « trans-sectorielle », c'est-à-dire éventuellement dans un autre secteur d'activité que le leur. ●



## TOURISME

# VALORISER LES LACS DE WEISWAMPACH

Le 15 juin 2018, la secrétaire d'État à l'Économie, Francine Closener, a présenté un projet d'investissement touristique de 50 millions d'euros consistant à implanter un domaine touristique et de loisirs sur le site des lacs de Weiswampach, qui créerait 50 emplois dans la région.

Le groupe belge Lamy, qui gère des parcs touristiques et des maisons de vacances depuis plus de 40 ans, a été retenu par le ministère de l'Économie et la commune de Weiswampach pour réaliser cette nouvelle station touristique, dont la secrétaire d'État à l'Économie a expliqué les principes et les motivations : « Ce projet de domaine touristique et de loisirs écologique s'intègre parfaitement dans l'environnement naturel des deux lacs. Il s'aligne sur notre vision stratégique de développement du secteur touristique. De telles infrastructures de qualité nous permettront de fidéliser les visiteurs et de leur offrir un séjour enrichissant dans un cadre naturel authentique. »

Le site a été choisi car il recèle un fort potentiel touristique

grâce à sa qualité environnementale et à sa situation proche des frontières belge et allemande. Le projet, qui a été baptisé « Suneo Park Luxembourg », sera réalisé en collaboration avec le bureau d'urbanisme et d'architecture Philippe Valentiny. De par son envergure (une superficie de 20 hectares), il constitue une première au Luxembourg.

Il proposera une offre très complète de loisirs et d'hébergements, notamment un village de vacances de 100 cottages et une résidence hôtelière de 91 chambres, conçus selon des principes de construction écologiques visant notamment à réduire les besoins en énergie. Le site offrira des activités de loisirs ludiques et sportives centrées sur l'eau et la nature, accessibles à tous sans devoir nécessairement être hébergé sur place. ●

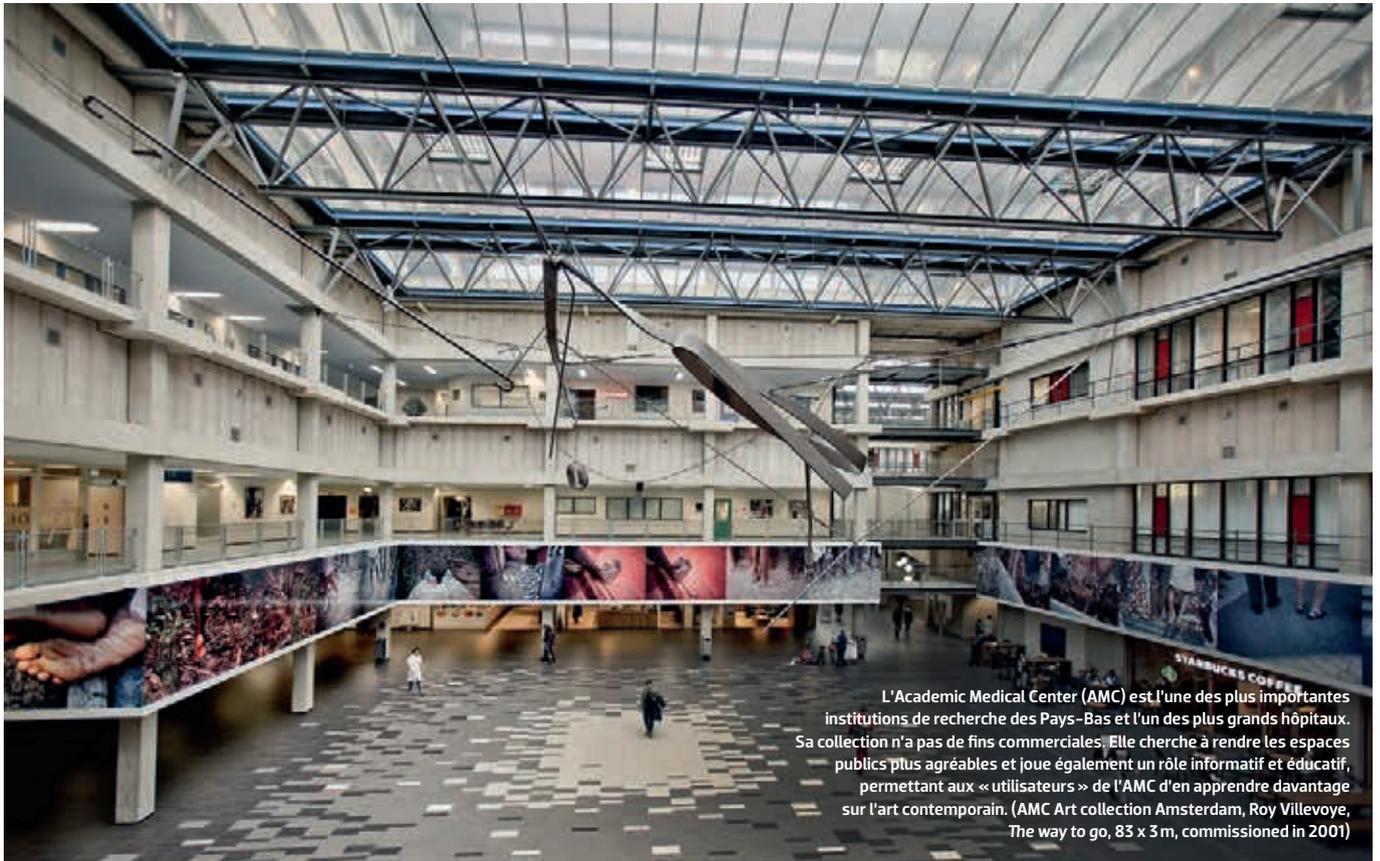


**Soutenir ceux qui font l'économie,  
de près comme de loin.**

# DOSSIER



Photo : Hans van den Bogaard



L'Academic Medical Center (AMC) est l'une des plus importantes institutions de recherche des Pays-Bas et l'un des plus grands hôpitaux. Sa collection n'a pas de fins commerciales. Elle cherche à rendre les espaces publics plus agréables et joue également un rôle informatif et éducatif, permettant aux « utilisateurs » de l'AMC d'en apprendre davantage sur l'art contemporain. (AMC Art collection Amsterdam, Roy Villevoey, *The way to go*, 83 x 3 m, commissioned in 2001)

ART ET ENTREPRISES

## LIAISONS HEUREUSES ?

Le monde de l'art et celui des entreprises ont toujours eu des relations plus ou moins proches. Ces dernières années, ces liens se sont resserrés et aujourd'hui, il n'est plus rare pour les clients ou les visiteurs qui passent la porte d'une société de voir des œuvres dans les couloirs ou les salles de réunion ou une sculpture s'élever au milieu d'un hall d'accueil... Quel est le degré de proximité entre l'art et les entreprises ? L'art sous l'effet de la mondialisation est-il devenu une manière d'investir ? L'art serait-il un produit comme un autre pour les entreprises ? Éléments de réponse...

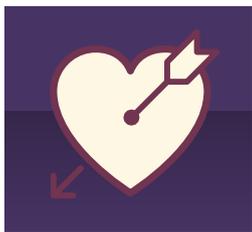
Texte : Corinne Briault

Lors de l'inauguration de la Fondation Louis Vuitton à Paris, des écrivains, des philosophes et des artistes avaient pris la plume sur Mediapart pour s'interroger dans une tribune sur le fait que l'art était devenu un produit de luxe ne permettant qu'à de « nobles mécènes » de spéculer, dénonçant au passage le fait que l'art (contemporain surtout) en était réduit à suivre les tendances dictées par de grands groupes financiers, intervenant de plus en plus dans la production artistique... Et voilà pour les « mécènes »...

Côté scandale et indignation, les artistes actuels ne sont pas en reste non plus. Ainsi, il n'existerait plus de séparation entre la création artistique et le marché capitaliste puisque les artistes eux-mêmes seraient devenus des businessmen avec des Damien Hirst ou des Jeff Koons, multimillionnaires, dont le niveau de fortune serait comparable aux polémiques qu'ils déclenchent. Le travail de Damien Hirst serait même un vaste canular orchestré par le milieu de la finance : « *Damien Hirst utilisant le marché de l'art comme un simple indicateur boursier en organisant secrètement le rachat de ses œuvres par de mystérieuses holdings afin d'entretenir le mythe.* » (Art Juice) ▶

Avec 14,9 milliards de dollars au bilan des ventes aux enchères mondiales en 2017 dans le domaine des beaux-arts, selon la base de données Artprice, il semble que le marché de l'art soit en pleine forme. Les montants des dernières enchères dans les salles des ventes en 2017 donnent d'ailleurs le vertige : 450 millions de dollars (365,5 millions d'euros) pour le *Salvator Mundi* attribué à Léonard de Vinci, une toile de Basquiat ayant atteint 90 millions d'euros, ou 138 millions d'euros pour une toile de Modigliani...





## Opération séduction

Les aménagements des bureaux aujourd'hui n'ont plus grand-chose à voir avec ceux d'il y a 50 ans. Aujourd'hui, les attentes des salariés sur la qualité de vie dans l'entreprise changent et augmentent. La présence de matière culturelle peut aussi devenir un facteur de séduction déterminant. L'art est ainsi devenu un outil indispensable pour le développement de la motivation, l'innovation, la créativité et le sentiment de fierté d'appartenance à un groupe. Au-delà de son aspect décoratif, l'art peut prendre une forme dynamique et productive dans les entreprises à travers l'organisation d'actions et d'événements culturels, de rencontres avec des artistes, de conférences ou d'ateliers de team building créatifs.

« Les deux hommes, qui emploient plus d'une centaine de personnes pour produire des œuvres et des produits dérivés (...) » ont conquis « les nouveaux riches de cette planète, mené leurs œuvres à des prix défiant toute concurrence. Au point de faire apparaître le reste du monde de l'art comme d'aimables artisans »...

### « IL EST L'OR, MONSEIGN'OR »

Alors, ne serait-ce pas aller un peu vite en besogne que de croire que tous les artistes doivent être « maudits », et que s'ils ne sont pas de véritables « crève-la-dalle » romantiques, ils vendent leur âme au diable, comprendre au « grand et méchant capitalisme » ? Judith Benhamou-Huet, journaliste au *Point* et spécialiste du marché de l'art, s'est livrée à une véritable enquête sur le rapport que les artistes ont entretenu avec l'argent à travers l'histoire. Son ouvrage *Les artistes ont toujours aimé l'argent* tord le cou à bon nombre d'idées reçues. Judith Benhamou-Huet souligne ainsi que, bien au contraire, les artistes ont toujours côtoyé les puissants ayant de l'argent. Dürer, Rubens, Rembrandt, Monet, Van Gogh, Picasso, Magritte, voilà quelques-uns des grands peintres auxquels elle s'intéresse en montrant que ces grands artistes n'étaient pas tous des êtres « purs » qui ne peignaient que pour la « postérité », mais qu'ils étaient bien en phase avec les marchés dans lesquels ils évoluaient et qu'ils utilisaient diverses méthodes pour mieux vendre le « fruit de leur labeur ».

On découvre ainsi dans son ouvrage que certains peintres se spécialisaient dans des thématiques bien précises parce qu'ils savaient qu'elles « vendaient ». D'autres élaboraient des stratégies de mise en marché ou avaient recours à la publicité pour annoncer leurs expositions. Et plusieurs possédaient de véritables « usines à fabriquer des toiles » dans lesquelles travaillaient plusieurs assistants et élèves. Par exemple, Le Greco (1541-1614) était un « maestro du marketing » : « Les tableaux à usage privé étaient proposés avec la possibilité d'apposer sur la toile le blason du commanditaire. » Il peignait des copies de ses « best-sellers » et les conservait en stock pour ventes ultérieures. Pierre Paul Rubens (1577-1640), quant à lui, possédait une véritable armada d'assistants et d'élèves pour effectuer ses toiles. « Aux Pays-Bas [du Sud], les artistes sont soumis (...) à une corporation, la guilde de Saint-Luc. Elle impose, entre autres, un nombre restreint d'apprentis qui sont en charge des basses besognes ainsi qu'une limitation du nombre de compagnons habilités à exécuter les copies. Mais Rubens s'affranchit de ces normes peu valorisantes. Il a des appuis de poids... Il met en place sa factory. Non seulement emploie-t-il un grand nombre de petites mains, mais encore organise-t-il leur tâche de manière précise afin qu'elles rendent une productivité maximale (...). Dans l'atelier de Rubens à Anvers, la division du travail est poussée très loin, avec des peintres spécialisés dans les personnages, les animaux,



01.

le paysage, la nature morte»... Gustave Courbet (1819-1877), auteur du célèbre *L'Origine du monde*, met au point en 1855 « une méthode de production inédite qui pourrait faire pâlir d'envie Damien Hirst. Il ouvre, tout seul et pour lui tout seul, la première grande exposition-vente particulière jamais organisée par un artiste hors de son atelier. L'exposition universelle consacre un lieu à la peinture au Palais des Beaux-Arts. L'artiste-entrepreneur décide alors tout simplement de s'installer juste en face (...), afin de profiter de l'afflux engendré par la manifestation planétaire. »

Photo: Banque SYZ



02.



03.

## DE LONGUE DATE

Il semble donc que le monde de l'art et celui des affaires ont toujours été liés d'une manière ou d'une autre et que les collaborations entre les deux mondes ont pris de nombreuses formes à travers les époques. Ainsi, aux États-Unis, dès la fin du 19<sup>e</sup> siècle, les compagnies de chemins de fer, Union Pacific notamment, passent commande d'œuvres pour vanter les plaisirs du transport ferroviaire. À la fin des années 1930, IBM se lance à son tour, puis plus tard, Pepsi, Philip Morris... Le peintre Toulouse-Lautrec a réalisé de nombreuses affiches publicitaires entre 1891 et 1901. La première d'entre elles, pour le Moulin Rouge, représente la vedette La Goulue dansant le cancan, entourée d'une foule compacte. Cette affiche est en fait une commande passée par Zidler, alors propriétaire et gérant du grand cabaret parisien. Reconnu en partie grâce à cette œuvre, Toulouse-Lautrec répondra à de telles commandes d'affiches tout au long de sa vie. ►

**01.** Si dans bien des entreprises, les collections débutent dans l'idée « de décorer » les locaux, la passion de l'art gagne vite les collectionneurs. Dans ses locaux de Genève, la Banque SYZ accueille ses clients dans un espace de six étages projeté comme un musée d'art contemporain, où une partie de la collection d'art privée des époux Syz est exposée. Elle regroupe près de 300 œuvres de différents médiums comme la peinture, la photographie ou le dessin, qui alternent abstraction et figuration.

**02, 03.** Comme pour beaucoup d'entreprises, la collection de Kneip trouve son origine dans la passion de son fondateur, Bob Kneip, qui souhaite la partager avec ses collaborateurs. Sa collection compte des œuvres de Hains, Lebeau, Huart, Lepetit, Opie, Olll, Döring, De Felipe, Orlinski, Warhol, Haring, César...



**INTERVIEW**  
BOB KNEIP  
Chairman, Kneip

## “ Je fonctionne surtout au coup de cœur ! ”

### Quel a été le point de départ de votre collection ?

« Lorsque j'ai débuté mon activité, j'occupais de magnifiques locaux de style art déco rue Aldringen à Luxembourg-ville, qui se suffisaient à eux-mêmes. Puis, nous avons déménagé Grand-Rue, dans un immeuble très moderne tout en verre, en béton et en acier, que je trouvais alors très impersonnel. J'ai donc décidé de 'décorer' les bureaux ! J'ai toujours eu une passion pour le pop art, que j'ai découvert aux États-Unis. Mais comme ce mouvement artistique a très vite séduit les amateurs, les grands noms de ce courant sont rapidement devenus inaccessibles. Je me suis alors intéressé à des artistes contemporains, et j'ai découvert, pour n'en citer que quelques-uns, Lebeau, Huart, Lepetit, Opie, Olll ou Döring, qui font des choses fantastiques ! Ce qui au départ ne devait être qu'un élément de décoration est devenu une collection. Et aujourd'hui, c'est une véritable passion !

### Qu'est-ce qui guide vos choix ?

« Toutes les œuvres sont quasi exclusivement du pop art. Je qualifierais cela 'd'art à vivre' et 'd'art à partager', à consommer au quotidien. J'aime visiter les galeries, j'ai de nombreux échanges avec d'autres collectionneurs, avec les artistes, avec lesquels pour certains j'ai noué des liens d'amitié. Il peut m'arriver d'être en déplacement dans

une ville, de passer par hasard devant une galerie et d'acheter une œuvre en deux minutes car elle m'a attiré, interpellé ! Je peux aussi passer une commande à un artiste car je trouve son travail très intéressant. La scène luxembourgeoise est très riche et intéressante. En fait, je fonctionne surtout au coup de cœur !

### Pour quelle raison, selon vous, fait-on entrer l'art dans les entreprises ? L'art a-t-il un « rôle » à jouer dans le monde professionnel ?

« L'art humanise et rend plus agréable les locaux d'une entreprise où les salariés passent tout de même une grande partie de leur journée. Il anime la vie de cette entreprise, il provoque la réflexion. Il peut aussi susciter la discussion. L'art dans l'univers professionnel peut être perçu comme une nouvelle manière de communiquer en interne, avec les collaborateurs, et en externe, avec les clients. Je suis toujours fasciné de découvrir à travers les yeux des autres comment sont perçues les œuvres que j'acquiers. Dans mon cas, les œuvres circulent entre nos différents bureaux et quelquefois entre les bureaux et ma maison. Cela permet de (re)découvrir certaines d'entre elles, car elles s'apprécient différemment selon l'endroit où elles sont exposées. Mais ma motivation reste toujours le plaisir de partager ! »



**INTERVIEW**  
**RAYMOND NIESEN**  
 Administrateur délégué, Burotrend

## “ Promouvoir la scène artistique luxembourgeoise ”

### Quand et comment avez-vous débuté votre collection d'art ?

« Tout a débuté vers 1967-1970. Je suivais alors une formation de décorateur et j'étais en permanence confronté au monde des formes, des couleurs, au design dans sa globalité. Durant ces années de formation, la rencontre avec le professeur Joseph-Émile Muller a également été décisive. Il me captivait lorsqu'il parlait d'art, et j'ai appris beaucoup de choses à son contact, sur la force des couleurs ou encore la manière de 'lire' un tableau. C'est lui encore qui m'a fait apprécier toute la dimension artistique de l'École de Paris. J'ai acheté mes premières œuvres dans l'atelier de mon ami, le peintre portugais Rico Sequeira, à l'âge de 17 ans. Depuis, je n'ai jamais perdu de vue son travail et je continue à suivre son évolution artistique.

### Comment la définiriez-vous ?

« Ma collection couvre un large spectre de la création moderne et contemporaine et elle se compose autant de tableaux que de sculptures, de photos ou encore de mobilier design. Mais la plus grande partie des pièces sont issues de la scène luxembourgeoise.

### Vous nous aviez expliqué, lors d'une visite de votre entreprise, que vous concevez vos cartes de vœux de fin d'année avec des artistes.

#### Pourquoi cette idée ? Quelle est l'« intention » de cette démarche ?

« Depuis 1990, tous les ans, pour la conception de nos cartes de vœux, je fais appel à une ou un artiste, confirmé ou en devenir, résidant à Luxembourg. J'essaie d'avoir une parité homme-femme entre les artistes. J'achète à l'artiste six œuvres originales, desquelles je fais réaliser des sérigraphies qui seront imprimées à la main et ensuite signées et numérotées par l'artiste. De simples cartes de vœux acquièrent alors une dimension d'œuvre personnalisée. C'est également pour moi un moyen de promouvoir la scène artistique locale, de contribuer à la subsistance de cette scène et de sensibiliser le plus grand nombre à l'art. J'ai ainsi des amis qui ont débuté des collections par ce biais. Sur les 26 dernières années, ce sont quelque 42.000 cartes-œuvres artistiques qui ont été envoyées. Je sais que ces cartes sont toujours attendues avec beaucoup d'impatience ! Toutes les cartes de cette collection ont également fait l'objet d'une exposition rétrospective *Nos meilleurs vœux* à la Banque Internationale de Luxembourg l'année dernière. »



03.

Petit à petit, les entreprises passent de la « publicité » artistique à la « collection ». À la fin des années 1990, la moitié des 500 plus grandes entreprises américaines possèdent ainsi leur collection d'art. Exemple parmi tant d'autres, les époux Fisher, Donald et Doris, créateurs en 1969 de la chaîne de magasins Gap, ont commencé par acheter des gravures pour décorer leur siège social, et fini par réunir, au fil de 40 années, une collection de 1.100 œuvres réalisées par 185 artistes américains de premier plan. À l'origine, leur idée était de créer un environnement de travail agréable et d'impressionner leurs visiteurs. Puis, ils se sont intéressés au monde artistique, ont fréquenté des galeries, rencontré des artistes et des critiques d'art, et leur collection a grandi en même temps que leur entreprise. Comme pour bien d'autres, la constitution de leur collection a été rendue possible grâce aux bénéfices réalisés par leur entreprise, mais chaque œuvre a toujours été acquise selon leurs propres goûts. Ils en ont toujours disposé librement et n'ont pas cherché à spéculer.

Le constructeur de voitures Renault, en France, a aussi été à une époque un mécène innovant. C'est un cadre supérieur ayant beaucoup voyagé en Europe et aux États-Unis, Claude Renard, qui a proposé cette opération à Pierre Dreyfus, président des usines Renault en 1966. Passionné d'art contemporain, grand visiteur

03. Certaines entreprises utilisent leurs collections pour créer des séries limitées pour des occasions ou fêtes spéciales, comme Noël ou Pâques, ou s'en servent pour personnaliser leurs produits ou encore pour orner leur carte de vœux annuelle. Les cartes de vœux de Raymond Niesen (Burotrend) ont ainsi fait l'objet d'une exposition *Nos meilleurs vœux* à la Banque Internationale à Luxembourg. S'y retrouvaient des œuvres de Sequeira, Vinck, Michels, Biewer, Prum, Brandy, Kirps, Strainchamps... (Ici en 2017, Kinnekswiss, série limitée à 300 exemplaires, Joël Rollinger.)

04. À la Arendt House au Kirchberg, la collection a vocation à être vue, à l'intérieur et depuis l'extérieur. Elle met en lumière diverses propositions d'artistes, qu'ils soient confirmés ou talents en devenir. (*Les Gardiennes du regard*, 2016, Marie-Jo Lafontaine, permanent artwork in the boardroom of Arendt House)



Photo: Robert Voigard lors de Private Art Kirchberg 2016

04.

de musées et de galeries, Claude Renard souhaitait instaurer une collaboration entre le constructeur automobile et les artistes. Pierre Dreyfus comprend l'intérêt de la démarche pour Renault et, de 1967 à 1975, la régie des usines Renault met à disposition des artistes un soutien technique, logistique et humain. Arman est le premier artiste à accepter la proposition. Il fait entrer dans ses sculptures des objets courants et cherche des pièces en rapport avec l'automobile. À Billancourt, il découvre des formes et des matériaux qui l'intéressent et des techniciens prêts à l'aider. César utilisera lui aussi des pièces de l'industrie automobile pour ses « expansions ». Vasarely et Dubuffet trouveront avec l'aide des ingénieurs de Renault des solutions à des problèmes techniques qu'ils avaient du mal à résoudre, Tinguely utilisera des pièces détachées pour ses œuvres... Finalement, près de 40 artistes travailleront avec les équipes de Renault pendant une vingtaine d'années. Ils participeront à des réunions avec des designers, décoreront le hall d'accueil, le restaurant du personnel, la cafétéria, des salons de réception, des lieux fréquentés quotidiennement par les salariés...

Aujourd'hui, dans un marché toujours plus concurrentiel, la survie d'une entreprise est liée à l'innovation, à la capacité à se démarquer de ses concurrents et à se distinguer en permanence, et la collaboration avec

des artistes a revêtu d'autres formes. Les entreprises multiplient les collaborations avec des artistes pour créer des histoires, donner du sens ou mettre en avant les valeurs des marques, construire des univers et des imaginaires et gommer leur image de « machines à créer de la consommation ». Les artistes sont parfois sollicités pour repenser un produit, le moderniser ou le pimper, et ainsi le rendre à nouveau attirant sur le marché. Récemment, par exemple, Philippe Starck a entièrement redessiné la « box » d'une enseigne de téléphonie. Certaines marques de vêtements maîtrisent désormais également bien le concept et n'hésitent plus à multiplier les collaborations pour proposer des collections « capsules » que les *fashionistas* s'arrachent, et qui, bien évidemment, produisent des revenus additionnels importants.

Pour les entreprises, le mécénat peut aussi devenir un outil stratégique. Une société ou une marque peut ainsi mettre en avant des actions la plaçant dans une position de bienfaitrice, avec les retombées que cela a ensuite sur sa réputation et la logique marchande de l'opération. Une étude menée par Rampal et Bawa (2008) montre, entre autres, que « même si les consommateurs restent sceptiques sur le caractère altruiste de l'entreprise, les entreprises qui réalisent des opérations philanthropiques gagnent en réputation en apparaissant plus citoyennes et plus éthiques ». ►



## Lafa – art, droit, finance

Créée en 2015, la Lafa – Luxembourg Art Law and Art & Finance Association – veut être le porte-voix des professionnels qui gravitent autour de l'art, tant du côté de la finance que du droit. La Lafa s'adresse à toute personne s'intéressant au domaine de l'art, aux artistes, aux personnes étant actives dans les galeries d'art, aux sociétés d'investissement, aux juristes ou encore aux banques privées. Afin de promouvoir le Grand-Duché comme place financière et artistique internationale à l'étranger, elle prend part à des manifestations artistiques et/ou organise également événements et conférences avec de grands noms du marché de l'art.



Photo : Robert Voigard pour Private Art Kirchberg 2016

05.

05. La Deutsche Bank possède une collection impressionnante figurant parmi les plus importantes du monde pour ce qui concerne la peinture et la photographie post-1945. À Luxembourg, la collection d'art contemporain a été élaborée spécifiquement pour le bâtiment conçu par l'architecte allemand Gottfried Böhm et compte, entre autres, des œuvres de Georg Baselitz, Sylvie Fleury, Günther Förg, Imi Knoebel, Markus Lüpertz, A.R. Penck, Klaus Rinke, Fernand Roda, Cornelia Schleime, Emil Schumacher, Katharina Sieverding, Michael Wesely...

06. Pour Lalux, la constitution de sa collection d'art contemporain traduit en premier lieu la volonté de « créer un lieu de travail stimulant, visuellement plaisant et agréable (...) et, plus substantiellement, d'inciter et entretenir une interaction dynamique entre les occupants des lieux ». Dans le bâtiment de Leudelange, la collection s'articule plus particulièrement autour de la thématique du paysage. (Olafur Eliasson - Compass Rock Diptych - 2 grilles de 8 photographies)

Au Luxembourg, c'est le Fonds culturel national (Focuna) qui a pour mission de « recevoir, gérer et employer les allocations et dons émanant de sources publiques et privées en vue de la promotion des arts et des sciences ; de la conservation, de la restauration et de l'affectation appropriée du patrimoine historique et culturel national, immobilier et mobilier ». Un comité directeur se réunit une fois par mois pour délibérer, examiner les demandes et accorder ensuite des fonds à des demandes d'artistes professionnels ou des porteurs de projet. Il fait ainsi les liens entre les entreprises (mécènes) et le monde culturel. Le plan de développement culturel présenté lors des Assises culturelles 2018 en juin dernier a, entre autres ambitions, au travers des modifications dans la loi sur le mécénat au Luxembourg, celles « d'encourager encore l'esprit de mécénat pour impliquer dans la vie culturelle tous les acteurs de la société civile et de renforcer les incitations fiscales ».

### L'ART DANS L'ENTREPRISE, POUR QUOI FAIRE ?

Très tôt donc, l'art a investi le monde de l'entreprise, mais acquérir des œuvres d'art se conçoit de multiples façons tant les motivations pour entamer une collection sont diverses (lire les interviews de Raymond Niesen [page 50], Bob Kneip [page 49], et le Grand Entretien avec Delphine Munro [pages 80 à 83], ndlr). Si de nombreux entrepreneurs sont amateurs d'art, afficher des œuvres et des collections dans son entreprise peut aussi se concevoir comme le moyen de se distinguer. Investir dans des œuvres d'art permet à une société de véhiculer des valeurs et de transmettre une histoire. Avoir ou afficher une

collection d'art pour une entreprise représente un moyen très efficace de donner une image différente de celle véhiculée par son *core business*. À Luxembourg, la manifestation Private Art Kirchberg offre une excellente occasion aux institutions y participant d'ouvrir leurs portes aux amateurs d'art afin de donner une image différente de ce qu'elles véhiculent habituellement. Les collections d'art privées se sont très rapidement développées ces dernières années et le désir des entreprises de les faire partager au public a naturellement suivi. « C'est tout naturellement que des entreprises ont souhaité partager leurs trésors avec le public. De nos jours, l'art 'privé' – des œuvres acquises par des institutions auxquelles le public n'a donc pas accès – est devenu une composante essentielle de notre vie culturelle. Pour une entreprise, détenir une collection d'art offre de multiples opportunités : elle symbolise son engagement envers son lieu d'implantation et contribue au développement de la communauté locale. Elle met l'art à la portée de ses employés, favorise l'épanouissement d'une culture d'entreprise ainsi que de la créativité et apporte un soutien aux artistes. L'intérêt du public s'est également accru du fait que ces collections sont le fruit d'une démarche d'achat systématique dictée par un concept clair, qui tient compte du futur cadre des différentes œuvres d'art », expliquent les organisateurs sur le site dédié à la manifestation.

Paru en 2011, sous la houlette de l'asbl Art contemporain.lu et initié par Alex Reding, de la galerie Nosbaum Reding, l'ouvrage *Art, Inc. – Collections d'entreprises au Luxembourg* offre un magnifique et impressionnant panorama des collections privées du Grand-Duché et des motivations des collectionneurs



06.

quant au fait d'avoir entamé l'achat d'œuvres, dont certains ont une politique d'acquisition très ambitieuse. « Nous avons débuté le travail sur cet ouvrage en 2008, en pleine crise mondiale, lorsque les choses bougeaient beaucoup dans le secteur bancaire, explique Alex Reding. Il nous aura fallu deux ans pour boucler la parution, mais le fait de mettre en avant toutes ces collections privées, dont certaines ne sont pas connues du grand public, reflète bien le dynamisme de la Place et montre que le Luxembourg n'a rien à envier à d'autres pour ce qui concerne le marché de l'art. Au-delà de cet aspect, l'ouvrage montre l'engagement et la passion pour l'art de certains collectionneurs et l'évolution de la création artistique luxembourgeoise. »

Le monde de l'art et celui des entreprises sont de plus en plus proches. Aujourd'hui, il est souvent « de bon ton » d'avoir du mobilier signé de créateurs ou d'architectes de renom, des tableaux d'art contemporain accrochés dans ses couloirs ou salles de réunion, ou une sculpture – monumentale de préférence – trônant au milieu d'un hall d'accueil. Alors justement, pourquoi acquiert-on une œuvre d'art ? Alex Reding : « Il y a au Luxembourg de vrais passionnés d'art qui sont animés par des valeurs humanistes et une véritable ouverture sur le monde. Ces passionnés transmettent leur passion en faisant rentrer l'art dans leur entreprise car ils ont envie de partager cette passion immodérée. Il y a là alors une véritable démarche de collectionneur. Mais les raisons d'acheter de l'art peuvent être multiples et il faut prendre en compte le fait que beaucoup de 'pièces d'artistes' dans les entreprises ne répondent qu'à la nécessité de meubler les locaux ou les salles de réunion... et malheureusement dans ces ►

**INTERVIEW**

DIDIER DAMIANI

Business development manager –  
Art Work Circle

## “ Rendre l'art plus visible et plus accessible ”

**Comment est née l'idée de créer cette plate-forme en ligne dédiée aux artistes, à la vente et à la location d'œuvres d'art au Luxembourg ?**

« L'idée vient de Guy Kerger, founder et managing partner de l'entreprise luxembourgeoise MindForest, spécialisée dans le change management, et qui est aussi amateur d'art. Beaucoup de ses connaissances et relations, dont des artistes, lui ont régulièrement fait part de leur souhait de rendre leur art plus visible et plus accessible sur le marché de l'art luxembourgeois et à l'international. L'idée de créer une plate-forme de vente d'art en ligne gratuite et publique est partie de là. Depuis la création de la plate-forme de vente en décembre 2015, nous avons élargi nos services à la location d'œuvres d'art.

**Pouvez-vous nous dire quel est le profil des acheteurs ou des personnes qui louent des œuvres ?**

« Nous rencontrons tous types de profils : des particuliers qui achètent de l'art pour la première fois, de jeunes hommes ou femmes d'affaires qui découvrent l'art via nos réseaux sociaux, des entreprises et administrations de toutes les tailles et de tous les secteurs d'activité, des ministères, des collectionneurs plus avertis, des fonctions libérales, et même des artistes. Nos services ne se limitent pas au Luxembourg,

nous exportons également à travers l'Europe.

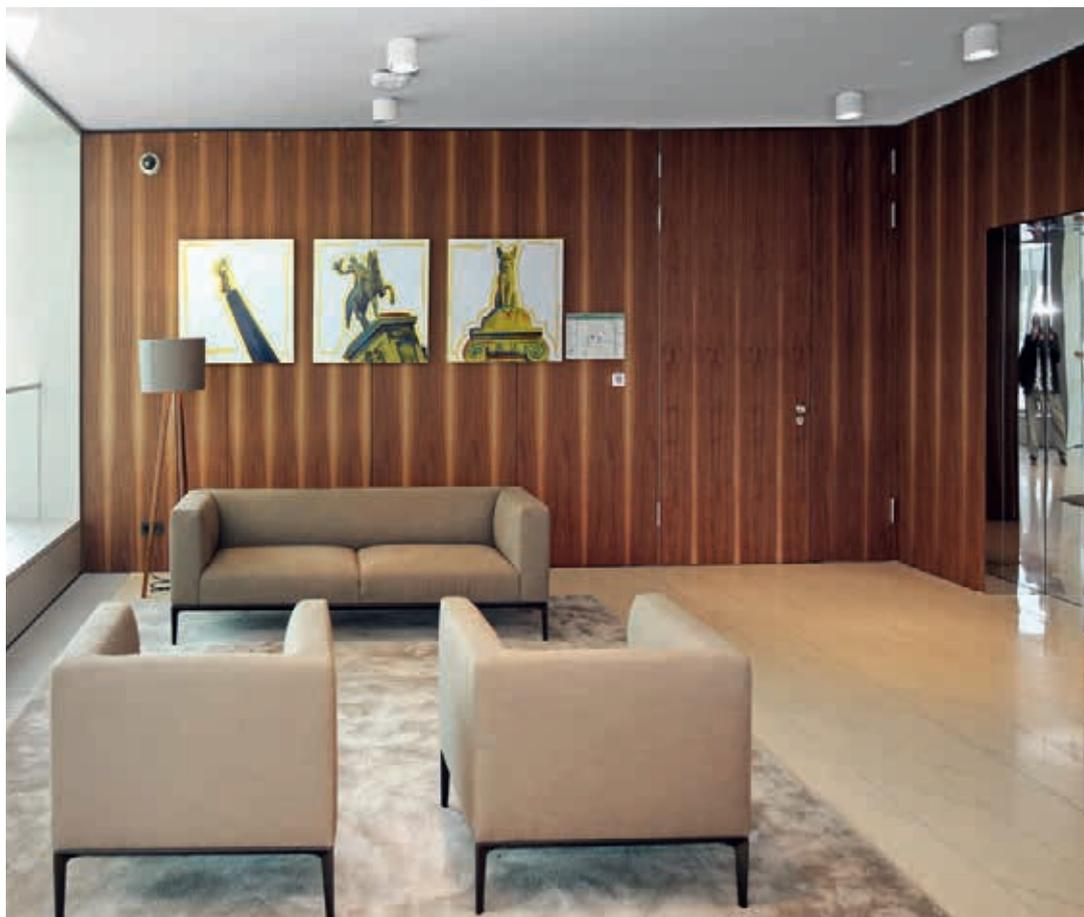
**Comment s'opère la sélection des artistes ? Avez-vous des retours des artistes présents sur Art Work Circle ?**

« La sélection des artistes se fait selon trois critères principaux : la créativité, la qualité et l'expérience. Il faut, en outre, que les artistes nourrissent un lien de près ou de loin avec le Luxembourg ou la Grande Région : lieu de naissance, études, nationalité... Aucun autre critère n'est exigé. Il faut cependant que l'art que nous présentons sur la plate-forme puisse se vendre. C'est pourquoi nous nous réservons le droit de faire une sélection des œuvres à proposer. De manière générale, les artistes sont très satisfaits des services offerts par Art Work Circle : ils gagnent en visibilité, participent à des expositions, des shootings photo et des vidéos, ils se font connaître au Luxembourg et dans le monde, en plus de vendre leurs œuvres d'art. »



## Rockefeller, « vente du siècle »

La collection Peggy et David Rockefeller, qualifiée de « vente du siècle », a pulvérisé des records d'estimation en mai 2018. Petit-fils du magnat du pétrole, David Rockefeller était un homme d'affaires avisé et un féru d'art impressionniste et moderne. Ses dernières volontés étaient que tous ses biens mobiliers et immobiliers soient vendus au profit d'organisations charitables. La seule collection d'œuvres d'art du banquier philanthrope s'élevait à plus de 600 millions de dollars, somme allégrement dépassée lors de la vente. Clou de la collection, le tableau de Picasso, *Fillette à la corbeille fleurie* (1905) a été adjugé à 115 millions de dollars. Il se dit que des hommes d'affaires de toute la planète ont admiré la collection et s'en sont inspirés pour comprendre la « vision » de Rockefeller et monter leur propre collection d'art...



07.

*cas, les choix des décideurs sont plus guidés par des raisons personnelles où prévaut davantage la proximité avec l'artiste que l'expertise d'un professionnel. »*

AXA Art, le département spécialisé dans les collections d'œuvres d'art de la compagnie d'assurances, a soutenu une étude sur les questions que soulèvent ces collections privées. Qui sont les entreprises collectionneuses ? Pourquoi achètent-elles des œuvres d'art ? Pour quel montant ? Nathalie Moureau, économiste et professeure à l'université Paul Valéry de Montpellier, a examiné les collectionneurs particuliers pour tenter d'en déterminer les motivations et distingue deux « grandes » catégories. Les entreprises dont la collection est patrimoniale, attachée à l'histoire de l'entreprise et composée d'archives, d'anciennes collections ou de produits emblématiques. C'est le cas, par exemple, des marques automobiles Peugeot et Citroën, qui chacune ont conservé une grande partie de leurs modèles. PSA a son propre musée à Sochaux. Les Galeries Lafayette disposent aussi d'une vaste collection composée autant d'anciens procès-verbaux d'assemblées générales que de photos, de catalogues, de textiles et de quelques objets. Outre ces collections patrimoniales, les Galeries ont par ailleurs inauguré en mars dernier leur

fondation d'entreprise – qui se veut une « maison pour les artistes » – dans un bâtiment signé par l'architecte néerlandais Rem Koolhaas, au cœur du quartier du Marais à Paris. Dans le journal *Libération* du 9 mars 2018, Guillaume Houzé, héritier de l'entreprise de grands magasins, directeur de l'image et de la communication et président de la fondation, expliquait : « *Les Galeries Lafayette sont engagées depuis près de 120 ans dans un combat pour promouvoir la création. Avec ma famille, nous avons décidé d'imaginer un projet de fondation. Une idée nous a guidés : comment nous pourrions nous rendre les plus utiles possible pour les artistes.* » Une motivation qui se rapproche de la deuxième catégorie décrite par Nathalie Moureau, composée d'entreprises soutenant et achetant des œuvres d'art, souvent contemporaines, et fréquemment sous l'impulsion d'un directeur lui-même collectionneur. Un point commun réunit ces entreprises, souligne Nathalie Moreau : « *Ces collections sont assez récentes.* » Son étude révèle ainsi que 60 % des collections patrimoniales et 83,6 % des collections artistiques ont été créées après 1990. En majorité, ces œuvres sont directement détenues par l'entreprise, plutôt que par des fondations ou des fonds de dotation.

Photo : Pierre Guersing

Photo: Gaëll Lesure



08.

### L'ART UTILE AUX ENTREPRISES ?

Si la raison poussant le monde du business à investir dans l'art est une volonté de se démarquer des autres entreprises, ou une passion du directeur, on peut se demander ensuite à quoi sert exactement une collection d'art ? Eh bien... En premier lieu, à faire parler de soi... autrement dit, à la communication dans son sens le plus large. Les entreprises « collectionneuses » sont souvent « partageuses » et organisent régulièrement des événements pour présenter leurs collections ou leurs nouvelles acquisitions (cf. Private Art Kirchberg). Certaines entreprises utilisent ainsi leurs collections ou leurs archives pour recréer des séries limitées pour des occasions ou fêtes spéciales, comme Noël ou Pâques, ou s'en servent pour personnaliser leurs produits ou encore pour orner leurs cartes de vœux annuelle (lire l'interview de Raymond Niesen). Dans une société de « communication », les entreprises ont vite compris qu'avoir une « politique » culturelle magnifie leur « image de marque ». Faire le choix de lancer des programmes ou encore des concours destinés à de jeunes artistes, par exemple, va permettre une mise en avant du potentiel créatif et innovant de la marque, et donc de la société. Cette pratique touche une nouvelle cible de clients, plus jeunes. C'est ce

que fait, entre autres, la maison luxembourgeoise Bernard-Massard, qui lance désormais régulièrement des concours ouverts aux artistes (jeunes ou confirmés) pour habiller ses bouteilles de crémant (souvent vendues en éditions limitées).

Impossible en revanche de broser le profil type de l'entreprise collectionneuse, car il n'y en a pas ! « On trouve des collectionneurs dans toutes les tailles d'entreprises », déclare Nathalie Moureau. Et il y a un nombre non négligeable de PME parmi elles. » Quelques secteurs d'activité ont cependant plus tendance à préserver leur patrimoine que d'autres. Celui du luxe-mode-beauté représente 26 % des collectionneurs patrimoniaux, l'industrie-énergie 23 % et l'agroalimentaire 13 %. Pour les collections artistiques, le secteur de la banque et de l'assurance représente 21 %, celui de l'immobilier 18 % et celui des cabinets de conseil 15 %. « Il s'agit souvent de secteurs qui recherchent une clientèle fortunée », analyse Nathalie Moureau. Au Grand-Duché, si l'on se réfère à l'ouvrage *Art, Inc. - Collections d'entreprises au Luxembourg*, le profil des collectionneurs peut assez bien se calquer sur ce constat : banques et assurances, cabinets d'avocats ou d'audit forment le gros du contingent, suivis ensuite par des patrons ►

07. Sensible à l'importance de l'expression artistique, EY soutient les artistes et la créativité au Luxembourg. Son nouveau bâtiment déploie, entre autres, 24 œuvres de l'artiste luxembourgeois Jacques Schneider.

08. La BEI dispose d'une collection remarquable débutée il y a une quarantaine d'années et comptant maintenant près de 700 œuvres, principalement d'art contemporain répondant à une politique d'acquisition rigoureuse. (Sean Scully, *Santo Domingo for Nené*, 1999, C-print - *Series of 12 photographs*; Stéphane Couturier, *Séoul, Yoïdo dong*, 1998, Ilfochrome on paper; Stéphane Couturier, *Palais de Tokyo, Paris 16*, 1996, Cibachrome print on paper)



## INTERVIEW

CATHERINE CATHIARD  
Directrice, Wildgen 4 Art team  
EMMANUELLE RAGOT  
Partner, head of IP/TMT

## “ L'art a par définition un prix variable et estimable ”

### Wildgen 4 Art offre des services aux acteurs du monde de l'art, des artistes aux experts en passant par les galeries. L'art est-il (devenu) un business comme un autre ?

« C'est une question récurrente, liée aux risques des investissements dans ce secteur, mais cela serait trop simple de le penser. En effet, le marché de l'art contemporain dans son fonctionnement renvoie par moments à une certaine asymétrie de l'information : les sachants et les ignorants, ou les marchands d'art et les néophytes. Surévaluation, bulles spéculatives, l'art a par définition un prix variable et estimable, et donc, sa spécificité réside dans la question suivante : quel prix peut-on donner à l'art ? L'art n'est pas devenu un business comme un autre et ne peut l'être, car il a toujours été spécifique et le reste, le critère de prix reposant sur un élément fondamentalement esthétique totalement subjectif apprécié par le critère travail – on admet que le prix corresponde à la juste rémunération du travail de l'artiste – et par la réputation de l'artiste. C'est une équation de beauté, travail, cote de l'artiste, qui donne lieu à la conclusion d'une transaction entre particuliers ou par l'intermédiaire d'un galeriste, etc.

### L'équipe dédiée a-t-elle une formation spécifique ?

« La petite équipe dédiée a une appétence et une culture liées à ce secteur. Divers facteurs d'expériences coexistent, professionnels, personnels aussi. Nous sommes tous

avocats à la Cour généralistes ou spécialistes aptes à comprendre et expliquer les règles juridiques en jeu lorsqu'il s'agit de structurer un fonds lié à des investissements relatifs à des œuvres d'art, à constituer une société avec un objet social lié aux industries créatives, etc., mais aussi à protéger les droits découlant de la création d'œuvres artistiques. Certains d'entre nous (M<sup>e</sup> Catherine Cathiard, ndlr) ont suivi des cours du soir à l'École du Louvre et sont diplômés en histoire de l'art ou suivent des formations au marché de l'art au sein de Drouot Formation. D'autres (M<sup>e</sup> Emmanuelle Ragot, ndlr) ont pu suivre des cycles de formation ici, à Luxembourg, ou ont été impliqués dans l'organisation d'expositions artistiques à Luxembourg du fait de leur culture familiale liée à ce secteur. Nous avons parmi nous aussi des collectionneurs avertis ou débutants et divers acteurs substantiels dans le marché de l'art parmi nos contacts. La formation spécifique est acquise par notre expérience, par les formations que nous suivons dans le cadre de notre obligation de formation continue, et aussi par notre réseau. »



09.

passionnés. Généralement, les œuvres restent dans l'entreprise. Une question reste taboue néanmoins, celle de la valeur totale de ces collections, la majeure partie des répondants à ces questions insistent sur le fait qu'il s'agit plus d'un soutien à la scène artistique (jeune le plus souvent) du pays ou d'une passion que d'un calcul ou d'un hypothétique pari sur une spéculation future des œuvres acquises. Nombreuses sont les entreprises, également dans l'étude menée par la chercheuse française, qui mettent en avant « l'engagement sociétal ou l'amélioration du cadre de travail des salariés plus que la rentabilité financière », souligne Nathalie Moureau dans son étude.

09. Magdalena Jetelová,  
La Chaise.

### ET AU SENS FISCAL ?

Stimulées par une législation favorable dans de nombreux pays, les dépenses en art ont connu une grande augmentation. « L'art est très prisé comme placement de diversification mais a le défaut de ne pas être liquide et, bien sûr, il est plus facile d'être acheteur que vendeur. Il s'est globalisé, la Chine étant première en matière de ventes avec 5,1 milliards, suivie des États-Unis, la France étant quatrième. Il y a désormais une grande diversité d'acheteurs. Un des deux géants des ventes d'art a obtenu une hausse de 53 % de ses ventes en 2017. Le choix du canal de vente est donc essentiel : soit via une vente aux enchères, soit via la vente de gré à gré. Tout dépendra du type d'objet, de sa valeur et de sa qualité. Le marché est florissant depuis 2017 avec +20 % de croissance et atteint des sommets. Donc plus que jamais, l'art va au-delà de l'œuvre et il devient un support marketing et de networking », explique Maître

Catherine Cathiard, avocat aux barreaux de Paris et Luxembourg, directrice de Wildgen 4 Art et vice-présidente de la Lafa – Luxembourg Art Law and Art & Finance Association (lire l'interview ci-contre, ndlr).

Quant au mécénat, il donne droit, dans de nombreux pays, à certains avantages fiscaux. Cela existe-t-il aussi au Luxembourg? Sous quelle forme? Maître Emmanuelle Ragot, *partner, head of IP / TMT* et avocat à la Cour chez Wildgen: « La loi luxembourgeoise prévoit la déduction fiscale des aides financières ou dons déboursés par toute personne physique ou morale au niveau des 'dépenses spéciales' de la déclaration fiscale du donateur, moyennant certaines conditions. En règle générale, seuls les dons en espèces sont déductibles, exception faite pour le Fonds culturel national en ce qui concerne les dons en nature. Cependant, les dons en nature au Fonds culturel national ou par l'intermédiaire de celui-ci, ainsi que les dons en nature au soutien à la production audiovisuelle, sont fiscalement déductibles; en ce qui concerne spécifiquement le Fonds culturel national, il faut que les dons aient été acceptés préalablement par son comité directeur et transitent par les comptes de celui-ci; de façon plus générale et pour tous les autres types de cas, si l'organisme bénéficiaire est d'utilité publique, les dons pourront être déductibles aux conditions des articles 109 et 112 concernant l'impôt sur le revenu (LIR): au moins 120 et au maximum 1.000.000 d'euros ou 20 % du total des revenus. En cas de dépassement de ces seuils, le solde peut être reporté sur l'exercice fiscal des deux années suivantes. Les contribuables non résidents, assimilés fiscalement à des contribuables résidents, peuvent demander la déduction des dons dans le cadre de l'imposition par voie d'assiette. La liste officielle des structures qui peuvent recevoir des dons fiscalement déductibles dans le chef des donateurs est mise à jour régulièrement et accessible sur le site Internet de l'Administration des contributions directes ».

Ces avantages fiscaux sont ainsi parfois décriés par d'autres, qui arguent que les frontières entre le sponsoring et le mécénat n'existent plus et que les grands mécènes modernes, au travers de leur fondation, s'enrichissent personnellement avant de penser à promouvoir les artistes.

## ART = BUSINESS

Le mécénat moderne ne serait donc pas dénué d'arrière-pensées commerciales? Suivant ce point de vue, le marché de l'art serait perverti et tout ne deviendrait que stratégie business. L'argent deviendrait alors le « mètre étalon » des œuvres d'art faisant flamber le marché et créant la notoriété des artistes et la spéculation sur les œuvres. La perversion consisterait à fabriquer de la valeur, sans fabriquer de richesse artistique.

Peut-on parler d'investissement et de spéculation lorsque l'on parle d'art? « Il est vrai que c'est un argument souvent mis sur le tapis, certaines personnes spéculent, il

ne faut pas se mentir, explique Alex Reding. Mais il faut être très rapide et très bien informé pour pouvoir faire cela sur le marché de l'art, car il faut savoir quand vendre pour gagner de l'argent. Il n'est pas vain de rappeler comment fonctionne ce marché et qu'il y a des créations de bulles artificielles, par exemple d'artistes américains. Une micro-scène de gens, très hype et très riches, crée des vedettes ou des galeries en vogue que tout le monde suit, qui créent ensuite une offre et une demande, mais les cycles sont si rapides que cela ne reflète pas la scène mondiale. La plupart des acheteurs fonctionnent au coup de cœur et montent leur collection par passion. Ils ne sont pas tous obsédés par l'argent. Ils visitent régulièrement les galeries, les foires, ont des échanges réguliers avec les professionnels de l'art et avec d'autres collectionneurs expérimentés. » Et au Luxembourg? « Au Luxembourg, le marché est très complexe. Il y a, sur le territoire, plus de galeries municipales que de galeries privées et un nombre impressionnant d'événements privés ou organisés par les artistes eux-mêmes qui se mettent en scène dans des institutions ou des entreprises. Cela crée beaucoup de confusion et enlève également beaucoup de moyens aux galeristes privés, dont le rôle devient mineur par manque de moyens. Il est important de rappeler que la renommée d'un artiste repose sur l'accompagnement de la galerie qui le représente. Les galeries ont un rôle structurant et structurel, d'où l'importance d'événements, comme la Luxembourg Art Week, qui mettent justement en avant le travail des galeries professionnelles sur le marché de l'art. »

## LE JUSTE PRIX ?

« J'ai lu qu'en 1692, Abraham du Pradel disait à propos des commandes d'œuvres d'art qu'il était 'difficile de mettre les prix justes aux ouvrages de sculpture et peinture, particulièrement aux tableaux et statues; c'est suivant les maîtres qui y sont employés que le prix doit être réglé, parce que c'est la beauté qui en règle la valeur'. L'art peut être aussi synonyme de patrimoine national et donc bénéficier d'une protection contre le marché de l'offre et de la demande, avec un caractère inaliénable pour transmission aux générations futures selon les pays », explique Maître Catherine Cathiard (voir interview page 56).

Il n'en reste pas moins que, dans la majorité des cas, « l'achat » d'œuvres d'art est d'abord guidé par une émotion et n'est pas perçu comme seul investissement. L'art génère des coups de cœur chez l'acheteur avant d'être un moyen d'enregistrer des bénéfices. Acheteurs, collectionneurs et galeristes s'accordent également sur le fait qu'acheter n'importe quoi à n'importe quel prix n'est pas un « investissement » sur le long terme pour celui qui voit les œuvres comme des produits. Comme le souligne François Pinault, homme d'affaires passionné d'art contemporain, dans une interview qu'il a donnée au magazine *M le Monde* en juin 2018: « Les prix sont parfois pour les couillons »... ●



## PAK à voir !

Private Art Kirchberg (PAK) est une journée portes ouvertes où des collections d'art des entreprises situées sur le plateau du Kirchberg sont rendues accessibles au public. Cet événement offre la possibilité aux visiteurs de voir des collections de peintures, de sculptures, d'œuvres d'art vidéo, de photographies et d'œuvres architecturales de plusieurs entreprises et institutions; chacun peut ainsi apprécier d'un œil différent un quartier plus généralement connu comme un centre d'affaires ou de commerce. Lancée en 2006, cette initiative biennale émane de Clearstream / Deutsche Börse Group et depuis lors remporte un franc succès. Cette année, les portes seront ouvertes au public le dimanche 23 septembre 2018. Les participants sont les suivants: Allen & Overy, Arendt, Banque européenne d'investissement (BEI), Clearstream, Deutsche Bank Luxembourg, EY, Fidelity, Fonds Kirchberg, Pictet et UBS.



## Art ?

L'art, c'est quoi? Comment est-il perçu par les collectionneurs? Et les artistes? Retrouvez quelques citations et éléments de réponse sur le poster en fin de magazine.

DIGITALISATION DES ENTREPRISES

## MIND THE GAP!

Selon l'index Desi (*Digital Economy and Society Index*) publié par la Commission européenne en mai 2018, le Luxembourg, avec sa cinquième position dans le classement de l'Union européenne (UE), constitue un *high performing country* dans le domaine de la digitalisation. Cette étude annuelle mesure le progrès des pays de l'UE dans leur processus de digitalisation économique et sociale. Elle se base sur 34 indicateurs, répartis en cinq critères-clés, par rapport auxquels le Luxembourg délivre une performance inégale.

Texte : Hoai Thu Nguyen Doan, Affaires économiques, Chambre de Commerce  
Photos : Emmanuel Claude / Focalize et Pierre Guersing

En matière de connectivité (haut débit fixe, haut débit mobile, vitesse de connexion et tarifs), de capital humain (utilisation d'Internet, compétences numériques et élémentaires avancées) et d'utilisation des services Internet par les ménages (utilisation par les citoyens des services de contenu, de communication et de transactions en ligne), le Grand-Duché se révèle être un très bon élève : ainsi, l'adoption du haut débit fixe, mobile et par satellite est largement répandue, avec un taux de couverture de 95 % et une couverture 4G supérieure à la moyenne européenne (98 % contre 91 %). Parallèlement, la bonne notation concernant le capital humain découle

principalement d'une proportion considérable d'utilisateurs réguliers d'Internet (96 % en 2017, contre une moyenne de 81 % dans l'UE) et de personnes ayant au moins des compétences numériques élémentaires (85 % en 2017, contre une moyenne de 57 % dans l'UE). Enfin, l'utilisation d'Internet par les ménages est largement répandue dans le quotidien luxembourgeois, puisque 79 % des internautes utilisent des services bancaires en ligne (contre une moyenne de 61 % en 2017 dans l'UE) et 82 % font des achats en ligne (contre une moyenne européenne de 68 % en 2017).

En ce qui concerne le critère des services publics numériques (digitalisation des pro-

cédures administratives), malgré d'infimes progrès depuis 2017, le Luxembourg accuse toujours un retard important par rapport à ses collègues européens, puisqu'il se situe à la 17<sup>e</sup> place du classement Desi 2018. Les dispositifs mis en place au Grand-Duché relatifs aux données préremplies dans les formulaires en ligne et relatifs aux formalités étatiques pouvant être effectuées directement via Internet ont en effet été jugés comme insuffisants suivant les critères de notation de l'UE. C'est donc dans l'optique de renforcer la numérisation des services publics que le gouvernement s'est fixé trois priorités pour jalonner la politique de transformation digitale de l'État : « le numérique par défaut », « la transmission unique d'informations » et « la transparence ». La mesure de simplification administrative *Einfach Lëtzebuerg* est, par exemple, née de cet élan.

### ET DU CÔTÉ DES ENTREPRISES ?

Force est de constater que le Luxembourg reste, malgré sa bonne volonté, à la queue du peloton en matière d'intégration des technologies numériques par les entreprises, puisqu'il se situe bien en dessous de la moyenne européenne, à la 22<sup>e</sup> position parmi les membres de l'UE.

Ce résultat peut surprendre à bien des égards. En effet, les fleurons nationaux ont déjà largement adopté les technologies numériques. Parallèlement, le Luxembourg est une terre d'accueil pour des multinationales qui sont à la pointe de la digitalisation par nature puisqu'exerçant dans le domaine des technologies de l'information et de la communication. Enfin, comment imaginer qu'un pays *fintech friendly*, où a été créée la LHoFT (Luxembourg House of Financial Technology) et dont l'économie repose à 88 % sur les services – dont 25 % de services financiers –, puisse accuser un retard numérique ?

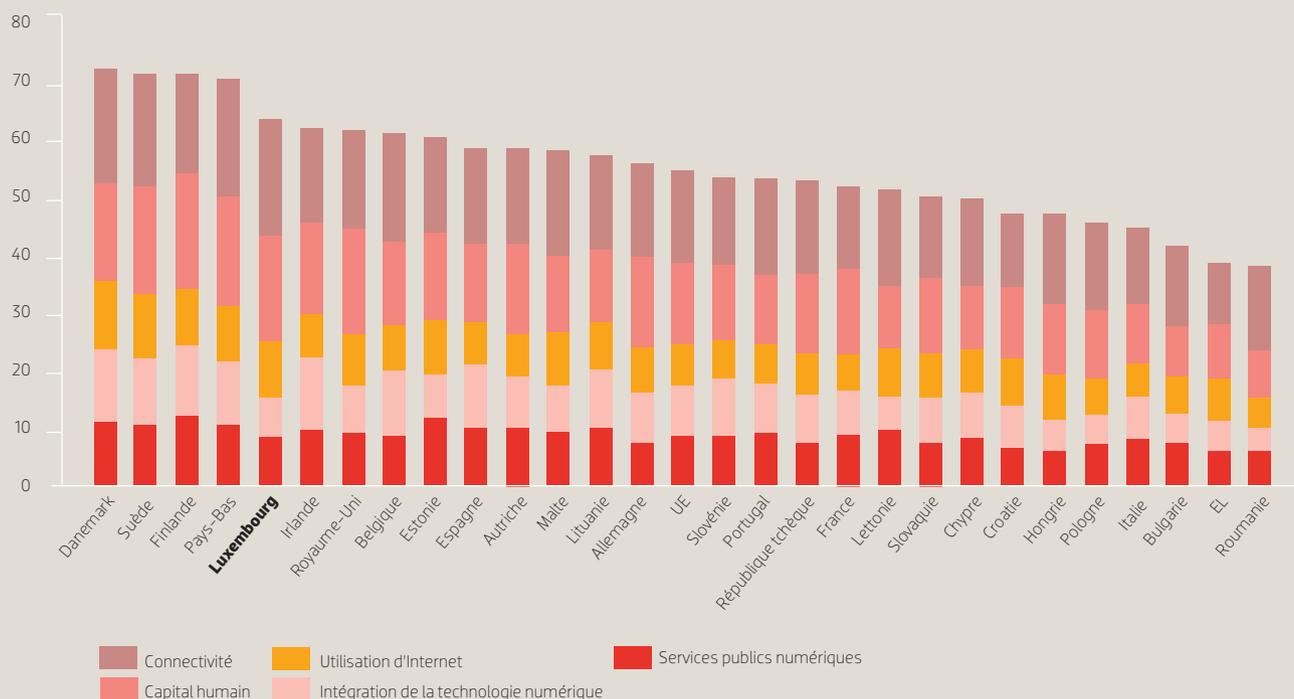
C'est en regardant d'un peu plus près les résultats de l'étude Desi que les chiffres révèlent leurs nuances. On y voit que la position du Luxembourg est relativement correcte en matière d'échange électronique d'informations (41 % des entreprises



Le pays compte une proportion considérable d'utilisateurs réguliers d'Internet, avec 96 % en 2017, contre 81 % en moyenne dans l'UE.

## Classement 2018 de l'indice relatif à l'économie et à la société numériques (DESI)

Source : Commission européenne



y ont recours en 2017, contre une moyenne européenne de 34 %) et d'identification par fréquence radioélectrique (6,1 % des entreprises y ont recours en 2017, contre une moyenne européenne de 4,2 %). Par contre, les chiffres sont moins flatteurs concernant l'indicateur relatif au commerce électronique dans les petites et moyennes entreprises. Ainsi, au Luxembourg, seulement 7,8 % des PME pratiquent la vente en ligne (contre une moyenne européenne de 17,2 %). Plus édifiant encore, il semblerait que 70 % des hôtels au Luxembourg n'aient pas de site

“

Au Luxembourg, seulement 7,8 % des PME pratiquent la vente en ligne.

”

Internet, et que parmi les 30 % qui sont référencés sur la toile, 20 % affichent des informations obsolètes, selon une étude menée par la House of Entrepreneurship, dans le cadre du programme Go Digital.

Une réelle polarisation digitale entre les grandes entreprises et les PME est donc constatée dans le paysage économique grand-ducal. Pour rééquilibrer la donne et doper la digitalisation des petites entreprises, des programmes sont lancés, tels que Go Digital, coordonné par la House of Entrepreneurship. Les PME ont ainsi la possibilité de participer à des workshops de sensibilisation autour de thématiques liées à la digitalisation et aux opportunités de gain de productivité et de rentabilité qui en découlent. Dans ce cadre, les entrepreneurs sont également formés à des notions stratégiques telles que l'amélioration de la visibilité, la gestion de l'e-réputation, l'élargissement des canaux de distribution, la réduction de l'effort administratif, etc., et ressortent de la session avec des connais-

sances suffisantes pour mettre en place eux-mêmes des outils digitaux. En complément, le catalogue de formation de la House of Training a été élargi pour répondre aux besoins croissants de compétences numériques : il compte désormais plus de 70 formations dans le domaine de la digitalisation. Afin d'inciter les PME à initier une démarche de transformation numérique, Luxinnovation a de son côté lancé le programme Fit 4 Digital, assorti d'un *voucher* d'une valeur de 5.000 euros attribué par le ministère de l'Économie ([www.luxinnovation.lu/fr/fit-4-digital-fr/](http://www.luxinnovation.lu/fr/fit-4-digital-fr/)).

### TIMIDITÉ NUMÉRIQUE

Malheureusement, la volonté de transition numérique des PME semble encore hésitante. En effet, selon les chiffres du ministère, seulement un millier de demandes de *vouchers* ont été introduites à ce jour, ce qui est assez minime compte tenu des quelque 30.000 PME que compte l'économie grand-ducale. Les enquêtes de terrain réalisées ►



La Chambre de Commerce organise des ateliers de sensibilisation autour de thématiques liées à la digitalisation, au cours desquels des entrepreneurs partagent leur expérience. Ici, Valérie Conrot parle du e-commerce en s'appuyant sur l'exemple de son site [denicheuse.com](http://denicheuse.com).

“  
L'utilisation d'Internet par les ménages est largement répandue dans le quotidien luxembourgeois, puisque 79 % des internautes utilisent des e-services bancaires et 82 % font des achats en ligne.

”

par la House of Entrepreneurship dans le cadre de l'initiative Go Digital mettent en évidence un phénomène de timidité numérique: certaines PME resteraient volontairement en retrait de la transformation digitale car elles pensent que ses enjeux ne concernent que les entreprises assez imposantes pour jouer dans la « cour des grands ».

De cette méprise découle alors un phénomène de *digital gap* (écart numérique) au Grand-Duché, où grandes entreprises et PME progressent sur le chemin de la digitalisation sur une voie à deux vitesses.

L'écart numérique ne peut raisonnablement pas être négligé, et ce pour deux raisons fondamentales. La première – la plus évidente – est d'ordre économique. En effet, le

panorama économique luxembourgeois étant majoritairement composé d'une myriade de PME, il n'est pas possible de tourner le dos aux défis de la numérisation sans fragiliser la compétitivité ainsi que la santé économique du pays. La seconde raison est d'ordre social, car l'avancée des technologies numériques creuse un clivage entre les personnes qui y sont formées (les « lettrés du digital ») et les autres (les « analphabètes du digital »).

Devant l'importance des enjeux, il est fondamental de poursuivre et intensifier les efforts et de doubler les mesures d'accompagnement digital de campagnes de sensibilisation des citoyens par rapport aux nombreuses opportunités du numérique pour tous (entreprises de toutes tailles et

tous métiers). C'est dans cette optique, par exemple, que la House of Entrepreneurship organise des sessions d'information au cours desquelles des entrepreneurs locaux viennent partager leurs *success-stories* liées à une transformation numérique réussie.

Il semblerait donc que la transformation digitale passe avant tout par une transformation des mentalités. Dans ce contexte, l'organisation de campagnes d'information au sein des écoles pourrait s'avérer utile, l'objectif étant de faire participer la seconde génération de millennials (génération née entre 1996 et 2010 qui a grandi en même temps que les technologies numériques) à la popularisation des outils digitaux en tant qu'ambassadeurs dans les ménages et les entreprises.

La révolution numérique est indubitablement en marche. Elle redéfinit les règles du jeu d'un monde qui change rapidement. Il est alors vital pour le Grand-Duché et ses citoyens de poursuivre assidûment leurs efforts autour des sujets du digital, que cela soit dans la communication, l'accompagnement, la formation ou l'acceptation du changement. Sans cela se créera inévitablement un clivage social et économique. « *Please, mind the gap...* » ●

“ Parce que le bien-être au travail ne s'improvise pas. Pour que cela fonctionne, TOUS les acteurs de votre entreprise doivent être impliqués. ”

Christian Bos,  
CEO



« C'est l'ignorance et non la connaissance qui dresse les hommes les uns contre les autres »

Kofi Ananan

« Mon équipe d'intervenants, experts en communication et en analyse comportementale, a une exigence et une attention de tous les instants. L'IEDRS sera votre allié dans toute situation où les humains sont acteurs. »

**Pour en savoir plus, contactez-nous au 26 12 34 58 ou sur [www.iedrs.com](http://www.iedrs.com)**

#### Formations INTER / INTRA entreprise

- » **Consultant Médiateur** (homologuée par le Ministère de la Justice Luxembourgeoise)
- » **Prévenir le harcèlement** (Mobbing)
- » **Communication non-verbale**

#### Nos experts vous aident à améliorer votre bien-être au travail

- » Médiation
- » Conseil
- » Audit

ILS NOUS FONT CONFIANCE



C'EST LA RENTRÉE!

## AU REVOIR CRÈME SOLAIRE ET SABLE BLANC, BONJOUR ÉLECTIONS ET DÉFIS IMPORTANTS

À environ J-quatre semaines des élections d'octobre, et après des « congés » studieux pour les partis, la rentrée, en particulier politique, est relativement atypique, comme tous les cinq ans. Si la Chambre de Commerce remettra, comme à son habitude, un « catalogue » de ses recommandations pour créer un cadre favorable aux entreprises et à la création de richesses au futur formateur du gouvernement, elle estime le moment opportun pour faire un « topo » du contexte économique actuel, qui brossera sans aucun doute la toile de fond des actions du nouveau gouvernement, ainsi que des principaux défis qu'il devra relever.

Texte : Christel Chatelain et Muriel Bouchet, Affaires économiques, Chambre de Commerce  
Photos : Michel Zavagno / SIP et Emmanuel Claude / Focalize

La reprise économique en zone euro est en demi-teinte en 2018, comme l'atteste une croissance du PIB en volume limitée à 0,4 % au premier trimestre alors qu'elle s'était établie à +0,7 % au cours des cinq trimestres précédents sans discontinuer (croissance de trimestre à trimestre). Trou d'air ou ralentissement structurel ? Les prévisions d'été de la Commission européenne, publiées le 12 juillet 2018, tendent à corroborer la première explication. Selon la Commission, la croissance en zone euro demeurerait en effet relativement soutenue pour l'ensemble de 2018 et pour 2019, avec respectivement +2,1 % et +2,0 %.

Ce scénario est cependant altéré par l'accumulation de divers facteurs d'incertitude. On citera en vrac le Brexit et ses suites, les velléités protectionnistes et une politique macroéconomique procyclique outre-Atlantique, les risques de remontée de l'inflation, la normalisation progressive des politiques monétaires ou encore un contexte géopolitique assez heurté.

À toute première vue, le Luxembourg se détache favorablement de cette toile de fond quelque peu maussade, comme l'illustre spectaculairement la plus récente livraison de l'Eurobaromètre (printemps 2018). Selon cette enquête, 93 % des résidents du Luxembourg jugent favorablement la situation économique nationale, contre 49 % pour l'Union européenne dans

son ensemble. De récentes données macroéconomiques semblent donner raison à cet optimisme luxembourgeois. Ainsi, selon le STATEC, la croissance du PIB en volume se serait élevée à 5,1 % en glissement annuel au 1<sup>er</sup> trimestre 2018 et la croissance pour l'ensemble de l'année devrait être de l'ordre de 4 % selon l'institut statistique. Mais ces bons résultats viennent après une année 2017 moins flamboyante, ce qui a pu favoriser un effet rebond. Toujours au premier trimestre 2018, l'emploi a connu une progression de quelque 3,8 % par rapport à la même période de 2017, tandis que le taux de chômage désajusté est revenu à 5,6 % en mai – soit son plus faible niveau depuis novembre 2011.

### QUELQUES MOTIFS DE DÉCEPTIONS

Les prévisions d'été de la Commission européenne laissent quant à elles augurer un taux de croissance de 3,5 % en 2018 et de 3,3 % en 2019. Des chiffres favorables en apparence, mais décevants à divers égards. En premier lieu, le taux de croissance du Luxembourg, comme déjà évoqué, a été assez modeste en 2017 (+2,3 %), ce qui laissait espérer un effet rebond en 2018 et 2019. Or, cet effet demeurerait assez modeste selon la Commission, qui, par rapport à ses prévisions du printemps 2018, a même révisé ses projections à la baisse à raison de 0,2 point de pourcentage tant pour 2018 que pour 2019. Autre constat décevant :

compte tenu de la forte augmentation tendancielle de l'emploi (qui est sur une pente de plus de 3 % depuis 2016), une croissance économique pourtant soutenue s'accompagne d'une stagnation de la productivité apparente du travail. Le premier trimestre offre un excellent exemple de ce phénomène, avec une croissance de 5,1 % du PIB et de 3,8 % de l'emploi intérieur (glissements annuels). Deux chiffres en apparence très réconfortants, dont la conjonction est cependant assez parlante puisqu'elle révèle une productivité du travail en progression de 1,3 % seulement, et ce malgré un probable effet de rebond par rapport à 2017, année pendant laquelle la productivité a régressé.

Si le taux de croissance économique pour l'ensemble de 2018 atteint 3,9 %, comme escompté par le STATEC, et si l'emploi continue à croître selon une pente de 3,8 % comme au premier trimestre (toujours en glissements annuels), la productivité globale du travail sera stagnante en 2018, après une diminution de plus de 1 % en 2017, si on en croit les statistiques officielles (2,3 % de croissance du PIB en volume moins une progression de 3,4 % de l'emploi). Cette atonie de la productivité n'est nullement un phénomène récent. De 2000 à 2017, le PIB réel s'est accru de 2,75 % par an en moyenne, contre 2,61 % pour les heures travaillées – la productivité n'augmentant dès lors que de 0,1 % par an sur cette longue période. La « croissance quantitative » dans toute sa splendeur...

### APPARENCES TROMPEUSES

...avec à la clé une marge extrêmement réduite – pour ne pas dire inexistante – d'accroissement du bien-être. Une croissance du PIB en volume de l'ordre de 2 % l'an dans la zone euro s'accompagne mécaniquement d'une progression du PIB par habitant de 1,7 % environ, compte tenu d'un accroissement potentiel de la population de 0,3 % par année (moyenne observée de 2010 à 2017). Au Luxembourg, en revanche, une croissance de l'ordre de 3,5 % signifie que le PIB par tête ne progressera bon an mal an que d'un peu plus de 1 %, car la population résidente du Grand-Duché tend à progresser de 2,3 % par an (toujours de 2010 à 2017). Un résultat à première vue meilleur que celui de la zone euro est donc en réalité moins favorable en termes de productivité



La production alimentaire durable fait partie des priorités retenues par le conseil de gouvernement parmi l'ensemble des mesures stratégiques préconisées par l'étude Troisième Révolution Industrielle.

“

L'étude *Troisième Révolution Industrielle* pose les jalons d'un changement de paradigme. Elle estime possible une optimisation de l'utilisation des ressources et donc des gains de productivité généralisés.

”

et de bien-être. L'indicateur PIB par tête est pourtant biaisé à la hausse dans le cas luxembourgeois, en raison de la montée en flèche du nombre de travailleurs non-résidents.

Le revenu national brut, plus représentatif du bien-être des résidents du Grand-Duché, a été systématiquement à la remorque du PIB de 2010 à 2017. Sur cette période, le différentiel de croissance (nominale, le RNB n'étant pas disponible en termes réels) entre le PIB et le RNB – au détriment de ce dernier – s'est en effet élevé à 1,3 point de pourcentage par an en moyenne. À ce rythme et en l'absence d'un tournant plus « qualitatif », une croissance

économique de 3,5 % peut donc déboucher sur une totale stagnation du bien-être des résidents (3,5 % moins une population en hausse de 2,3 % moins une « fuite RNB » de 1,3 %). Les apparences sont assurément trompeuses.

L'atteinte d'une croissance plus qualitative, remplaçant une croissance actuelle qualifiée d'extensive se basant sur la seule accumulation des facteurs travail et capital et qui pose donc des questions en matière de soutenabilité de la croissance et de bien-être, devra dès lors sous-tendre chaque initiative du futur gouvernement. L'étude *Troisième Révolution Industrielle* (TIR) pose les

jalons de ce changement de paradigme et, en conciliant révolution numérique, transition écologique et mobilité intelligente, estime possible une optimisation de l'utilisation des ressources et donc des gains de productivité généralisés. Rappelons que parmi l'ensemble des mesures stratégiques de l'étude TIR, neuf ont été retenues comme prioritaires par le conseil de gouvernement en novembre 2016 : construction d'un Internet national de l'énergie ; réalisation d'un projet phare pour démontrer l'aspect socio-économique des quartiers intelligents, durables, circulaires et à zéro énergie ; promotion de l'électromobilité et lancement d'un programme pour véhicules personnels sans émissions ; mise en place progressive de la mobilité comme service ; promotion de l'économie circulaire par les marchés publics ; développement de plates-formes technologiques co-implantées pour l'industrie et le monde de la recherche publique ; mise en place de la Luxembourg Sustainable Development Finance Platform ; établissement d'une feuille de route pour une production alimentaire durable ; implémentation d'une infrastructure offrant les ►



capacités requises dans le domaine du calcul haute performance (HPC - *high performance computing*). Selon un premier rapport de suivi présenté en juin 2018, les avancées de chacun de ces piliers sont notables.

### UNE HISTOIRE DE CASQUETTES

La politique et les actions de l'État doivent devenir le fer de lance de cette transition. Dans le document qui sera remis au formateur du gouvernement, la Chambre de Commerce présente les six casquettes que l'État devra porter pour matérialiser un modèle de croissance basé sur les gains de productivité. Il devra être, tour à tour, « entrepreneur », « durable », « commercial », « social », « formateur » et « dirigeant ».

“ L'État devra être, tour à tour, entrepreneur, durable, commercial, social, formateur et dirigeant. ”

À court terme, dans son rôle d'« État entrepreneur », il devra veiller à faciliter la création d'entreprises, à encourager le repreneuriat, à aider encore davantage les entreprises en difficulté ou encore à prévoir un régime de réorganisation des entreprises, mesures qui doivent viser en particulier les petites et moyennes entreprises, nouvelles ou existantes, et être déclinables sectoriel-

lement. Une organisation du travail plus moderne et des solutions proches des entreprises doivent être prévues.

Une transition écologique réussie sera l'objectif principal de l'« État durable ». La centralisation des démarches administratives liées à des autorisations ayant trait à l'environnement est une recommandation de longue date de la Chambre de Commerce, qu'elle réitère.

Pays ouvert par excellence, le Luxembourg doit continuer à « se vendre », c'est-à-dire poursuivre les échanges existants avec l'extérieur ainsi que trouver de nouveaux partenaires avec lesquels tisser des relations durables. La nouvelle stratégie de *nation branding* ainsi que la réforme de la promo-

tion du commerce extérieur, qui a, notamment, clarifié les rôles des différents acteurs, ont été des projets phares de la législature. Ils devront toutefois être évalués, pour être adaptés le cas échéant. Les défis à relever pour l'« État social » ne manquent pas : problématique du logement, sélectivité accrue des aides sociales, (nouvelle) réforme de l'assurance dépendance, valorisation du tra-

vail en démantelant les trappes à l'inactivité, pensions, vieillissement de la population et conséquences sur la sécurité sociale, etc.

L'État se doit également de former les jeunes aux défis de demain. La réactivité et l'adaptation sont les maîtres-mots afin d'ajuster rapidement l'offre de formation au développement de l'économie et aux besoins des entreprises. Les valeurs de l'entrepreneuriat doivent être davantage incluses dans les cursus, la création d'entreprises permettant de renouveler le tissu économique.

Enfin, en tant qu'« État dirigeant », le gouvernement doit dessiner les contours de l'avenir du pays en dévoilant notamment une vision claire pour les grands enjeux : quelle stratégie en termes de mobilité ? Quelle feuille de route pour la fiscalité des entreprises ? Quel rôle pour le fonds souverain ? etc.

Avant toute chose, rétablir durablement la compétitivité-coût de l'économie luxembourgeoise et maîtriser l'évolution des coûts salariaux dans un environnement hautement compétitif sont les préalables à la réussite de ces six grands chantiers, raison pour laquelle la Chambre de Commerce préconise de geler les prix administrés (par le biais d'un moratoire de deux années par exemple) et de limiter les tranches indiciaires, avec un déblocage tous les 18 mois au maximum, à défaut d'une politique plus ambitieuse pouvant mener *in fine* à la désindexation générale de l'économie luxembourgeoise. L'immobilisme n'étant plus une option, le gouvernement devra donc se mettre dans tous ses États. ●

10 histoires  
de familles  
qui racontent  
**l'histoire**  
de notre pays

Disponible en librairie et sur  
[eshop.maisonmoderne.com](http://eshop.maisonmoderne.com)  
172 pages, 49 euros

**Histoires de Familles**

10 familles  
luxembourgeoises  
—  
10 success-stories  
entrepreneuriales

Clasen  
Ehlinger  
Ernster  
Giorgetti  
Grosbusch  
Heintz van Landewyck  
Hentgen  
Lentz  
Muller  
Weber-Heinisch

PHILANTHROPIE D'ENTREPRISE

## LUXEMBOURG, TERRE DE FONDATIONS

**Les entreprises luxembourgeoises s'engagent de plus en plus fréquemment dans des projets responsables. Cette implication dans la société passe, dans sa forme la plus durable, par la création de fondations qui se multiplient au Grand-Duché.**

Texte : Jean-Baptiste Nivet, Affaires économiques, Chambre de Commerce  
Photos : Lea Giordano, Paul Dymott

L'histoire de la philanthropie d'entreprise débute au Luxembourg avec les grandes familles d'industriels de l'acier à la fin du 19<sup>e</sup> et au début du 20<sup>e</sup> siècle. Il en résultera une véritable reconnaissance des fondations d'entreprises, quelques décennies plus tard, avec la loi du 21 avril 1928 sur les associations et les fondations sans but lucratif. Tout au long du 20<sup>e</sup> siècle, les fondations peineront toutefois à se développer. Entre 1990 et 2000, il ne s'en crée qu'une petite vingtaine.

Le discours sur l'état de la Nation du 22 mai 2008 joue alors un rôle de catalyseur, Jean-Claude Juncker annonçant le doublement des plafonds de déductibilité, la simplification des procédures d'autorisation et la création de l'acteur devenu central aujourd'hui quant au développement de la philanthropie d'entreprise, la Fondation de Luxembourg. Celle-ci a pour mission de soutenir et guider les donateurs nationaux et européens souhaitant s'engager dans la durée pour développer des projets philanthropiques. Le succès est au rendez-vous. Depuis 2008, année de création de la Fondation, les entreprises locales semblent s'être prises de passion pour la philanthro-

“  
En à peine 10 ans,  
il s'est créé plus de  
70 fondations sous  
l'égide de la Fondation  
de Luxembourg.  
”

pie, en investissant dans des projets toujours plus nombreux et ambitieux en faveur de certaines populations ou communautés du Luxembourg et de l'étranger. En à peine 10 ans, il s'est créé plus de 70 fondations sous l'égide de la Fondation de Luxembourg, un véritable boom par rapport aux périodes précédentes. Ces fondations hébergées, qui ne représentent pas la totalité des fondations du Grand-Duché, totalisent 140 millions d'euros de dons et legs engagés.

### LES ENTREPRISES, NOUVEAUX ACTEURS DU CHANGEMENT

« S'impliquer dans la société », tel est le credo de plus en plus partagé par les entreprises, celles installées au Grand-Duché ne faisant pas exception. Ce nouveau rôle d'acteur responsable résulte de volontés internes – celle notamment d'une mise en œuvre concrète des valeurs de l'entreprise, ou inspirées par des attentes externes – via l'image positive que communique une entreprise citoyenne. S'engager est devenu un indispensable pour demeurer attractif et dynamique, au fil du développement du concept de RSE (responsabilité sociétale des entreprises) et de la prise de conscience que les entreprises peuvent aussi être vectrices du changement. En effet, employés et clients, actionnaires et partenaires de l'entreprise, dans leur quête de sens, valorisent l'engagement responsable et l'apport des actions philanthropiques.

La création d'une fondation est un engagement durable. Une fondation d'entreprise suit en général un objectif clair décidé par l'entreprise, du type « favoriser l'accès aux études supérieures » ou « soutenir des pro-

jets venant en aide aux malades du sida ». Elle agit ainsi sur une ou plusieurs thématiques, par l'intermédiaire de différents projets mis en place pour une ou plusieurs années. Ces thématiques sont d'ailleurs souvent en lien direct avec les activités et/ou implantations de l'entreprise, et permettent ainsi de valoriser son expertise et ses réseaux. La création d'une fondation est l'outil adéquat pour professionnaliser les actions solidaires de l'entreprise, via une structure juridique séparée, ayant ses propres organes de gouvernance et garantissant la transparence des montants affectés à l'engagement philanthropique.

### PETITS RUISSEAUX POUR GRANDE RIVIÈRE

La Fondation de Luxembourg définit comme philanthropique « toute action s'inscrivant dans le cadre de l'intérêt général et dont le but poursuivi est à caractère permanent ». Elle classe ces actions ou projets en cinq grandes thématiques : pauvreté et cohésion sociale ; éducation universelle ; santé et recherche ; culture et diversité, et biodiversité et changement climatique. Les nombreux projets développés par les fondations installées au Luxembourg forment ensemble une action philanthropique luxembourgeoise de grande ampleur qui s'inscrit dans la dynamique globale autour des Objectifs de développement durable des Nations unies.

Sur le thème de la pauvreté et de la cohésion sociale, la Fondation Jos & Mimieke soutient des médecins volontaires qui se rendent en République démocratique du Congo pour former leurs confrères locaux dans les domaines de l'orthopédie et de la pédiatrie. Atoz Foundation, fondée par ▶



À travers sa fondation, l'initiateur des Bourses Michelle, grand amateur d'opéra et de musique classique, souhaite promouvoir la culture en soutenant financièrement de jeunes talents afin de les aider à poursuivre leur formation musicale.

Compassion pineapple farm - Rwanda.  
L'agriculture responsable et la juste  
rémunération des producteurs agricoles  
peuvent constituer un objectif poursuivi  
par une fondation.



le cabinet de conseil indépendant basé au Luxembourg, finance plusieurs projets en faveur de l'éducation universelle : aides aux parents d'élèves de Chbar Ampov, un quartier défavorisé de la capitale du Cambodge, bourses pour étudiants méritants au Maroc et soutien à l'éducation des enfants en difficulté, hébergés dans des foyers d'accueil au Luxembourg. Dans le domaine de la recherche, la Vera Nijs & Jens Erik Rosborg Foundation accompagne des projets de recherche sur le cancer de la peau et l'épilepsie. Les Bourses Michelle sont accordées par la fondation du même nom. Elles sont destinées à de jeunes musiciens talentueux dans le domaine de la musique classique et les aident ainsi à poursuivre leur formation et la création artistique. Enfin, parmi les fondations d'entreprises engagées en faveur de la biodiversité et contre le changement climatique, nous pouvons citer celle de la société Mangrove Capital Partners, dont la volonté ambitieuse est de contribuer à « faire de notre planète un habitat préservé pour les générations futures ». Pour ce faire, elle fournit apport financier et savoir-faire

éprouvé dans le secteur du capital-risque et du capital-investissement, pour identifier, sélectionner et suivre les projets d'ordre philanthropique, dont l'impact social est ensuite évalué.

#### DES PROJETS COLLECTIFS

Développer de tels projets concrets, qui apportent de réels progrès dans leur domaine, demande de s'inscrire dans des logiques partenariales et de bien se faire accompagner. C'est ce que propose la Fondation de Luxembourg, structure qui cumule les rôles d'expert, de conseiller et de point de rencontre pour les philanthropes luxembourgeois. La fondation de l'entreprise d'énergie Enovos est née de la volonté de créer un prix d'excellence pour récompenser les meilleurs étudiants ingénieurs inscrits auprès du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche du Luxembourg. Elle a été accompagnée par la Fondation de Luxembourg pour mettre en place sa structure et pour s'associer avec deux autres organisations : l'Association

da Vinci et l'Association nationale des étudiants ingénieurs luxembourgeois. Ceci a permis à la Fondation Enovos de créer un jury et de susciter un grand intérêt pour ce prix, véritable succès qui en est cette année à sa septième édition.

Un regard en arrière permet d'observer un Luxembourg qui s'est mué en terre de fondations en l'espace de 10 ans. L'avenir est porteur d'espoir quand on pense au potentiel que représentent les entreprises déjà engagées dans des projets responsables, mais qui n'ont pas encore sauté le pas de la fondation. La Chambre de Commerce souhaite promouvoir cette forme particulière de RSE. C'est pourquoi elle a organisé le 13 septembre, en coopération avec la Fondation de Luxembourg, l'événement « La philanthropie d'entreprise - 'A How to - Guide' », l'occasion pour de nouvelles entreprises luxembourgeoises de se lancer dans l'aventure. ●

Les présentations de cette  
journée sont consultables sur  
[www.cc.lu](http://www.cc.lu) et [www.fdlux.lu](http://www.fdlux.lu)

AU SERVICE DU BON GOÛT  
DEPUIS 35 ANS



**NIESSEN**<sup>35</sup><sub>1982-2017</sub>  
DEPUIS 1982

[www.niessen.lu](http://www.niessen.lu)

FINGER FOOD - BUFFET - SERVICE À TABLE - CUISINE MOLÉCULAIRE - SHOW COOKING - MOVING KITCHEN



TROISVIERGES · LUXEMBOURG BELAIR · BERTRANGE

NEW

# LE CHIFFRE DU MOIS



## A ONE-STOP GATEWAY TO LUXEMBOURG FOR INTERNATIONAL ENTREPRENEURS

In the second quarter 2018, the House of Entrepreneurship received 150 foreign requests related to migration to Luxembourg.

Illustration: Fargo

Launched in October 2016 on the initiative of the Chamber of Commerce and the Ministry of the Economy, the House of Entrepreneurship is a platform which brings together all the stakeholders involved in the business creation value chain in Luxembourg. Through its one-stop shop, it helps new or future entrepreneurs and established managers to give concrete form to their business creation/acquisition project and develop their business in Luxembourg. But the missions of the House of Entrepreneurship do not only include informing, guiding and connecting entrepreneurs. It also aims to make the regulatory framework more flexible and to simplify bureaucracy to the benefit of SMEs, and in particular to international entrepreneurs. It is therefore a one-stop shop to create, to transfer, to go digital, to network, to grow, to facilitate, to prevent and to finance for all kinds of entrepreneurs, regardless of their nationality. ●

More information:

[www.houseofentrepreneurship.lu](http://www.houseofentrepreneurship.lu)



**Galo Vargas (Ecuador)**

Founder of Inkspired, one of the winners of the Fit4Start spring edition 2018

### RELEVANT INFORMATION

Without the support of the House of Entrepreneurship, I wouldn't be able to promote my project here in Luxembourg. There was a problem in my case: the Fit4Start programme started just one month after the announcement of the winners and as a non-EU national, I needed to get a residence permit as soon as possible to be able to stay here in Luxembourg and to benefit from the programme. At the House of Entrepreneurship, they provided me with all the relevant information to get through the administrative immigration procedures, guided me and pinpointed all the exact documents I needed to gather to submit my application. Thanks to them, I didn't lose any time and concentrated all my efforts on my project. Now I'm waiting for my business permit. Once I've got it, I will transfer the headquarters of my company from the United States to Luxembourg. In the near future, we will hire two or three developers to improve our software based on artificial intelligence. ●



**Vladana Ajvaz (Serbia)**

Junior project manager at an EU institution in Luxembourg

### A REAL RELIEF!

The House of Entrepreneurship was very efficient. It solved my personal issue in a few days. I fulfilled all the requirements to get the self-employed residence permit but the fact that this was the first time I was going through a procedure like this in a foreign country using foreign languages caused a few troubles on my way. It turned out I was not aware of one step in the procedure and the result was I did not have the residence nor work permit finalised five days before I was supposed to start working. I exposed my difficult situation to the people from the House of Entrepreneurship and after hearing my case in detail, they contacted the Ministry of Foreign Affairs related to the issuance of the residence permit and the Ministry of Economy for the business permit. The cooperation of the ministries together with the House of Entrepreneurship as an intermediary gave the immediate results: by the end of the following week, all my documents were in order. It was a real relief for me because I was able to start my work on time. ●

# STARTUP IN LUXEMBOURG?

## Join the Luxembourg-City Incubator at the House of Startups

### Offices adapted to your needs:

- 150 stations available in a space of 2000m<sup>2</sup>
- Open coworking space
- Closed offices for teams of 4 – 10 people

### Gain access to a plethora of networks, experts and consultants:

- Access to a consultation space with qualified professionals
- Access to the national and international networks of the House of Startups

### Profit from the ideal office location:

- 3 minute walk from the central train station
- 5 minute walk to the city centre
- Connections to all public transport

### More benefits:

- Open 24/7
- Possibility to establish your head office
- Rooms for meetings, workshops, conferences, etc.

### Contact us:

info@cityincubator.lu  
www.cityincubator.lu

   Luxembourg-City Incubator

powered by



sponsored by



LUTTE CONTRE LE BLANCHIMENT ET LE FINANCEMENT DU TERRORISME

## TOUS TOUCHÉS, TOUS CONCERNÉS!

**Que ce soit comme consommateur ou comme professionnel, nous avons tous déjà été témoins du renforcement des dispositifs visant à lutter contre le blanchiment ces dernières années. Le présent article vise à sensibiliser les entreprises aux obligations qui leur incombent.**

Texte : Affaires juridiques, Chambre de Commerce

Traditionnellement, la lutte contre le blanchiment s'est concentrée sur des « secteurs » particuliers. Depuis les attentats du 11 septembre 2001 à New York, il est apparu que le financement du terrorisme constituait un risque qui, à son tour, ne pouvait plus être ignoré, et contre lequel il fallait lutter. Blanchiment et terrorisme utilisent les mêmes canaux pour faire transiter leurs fonds, à savoir essentiellement le système bancaire traditionnel et, de plus en plus souvent, les monnaies virtuelles. En revanche, les mécanismes ne sont pas les mêmes dans les deux cas. Pour le blanchiment, il existe toujours à la base une infraction dite « primaire », soit une activité criminelle (trafic de drogue, vol, corruption, faux, traite d'êtres humains...) générant une recette à laquelle il faut donner une apparence de légalité. Dans ce cas, on peut dire que le blanchiment est une infraction secondaire.

En revanche, dans le cas du financement du terrorisme, l'origine des fonds peut être tout à fait licite, comme un don à une asbl qui prétend poursuivre un but noble, mais qui en réalité utilise l'argent pour financer des activités illicites, des camps d'entraînement militaire par exemple.

### Qui décide quoi ?

Au niveau international, deux instances édictent les règles et procédures à suivre en matière de lutte contre le blanchiment et le financement du terrorisme.

La première, le Groupe d'action financière (Gafi), ne dispose pas d'un pouvoir normatif contraignant au sens strict. Son influence est néanmoins tellement forte quand elle décide de placer un pays aux règles trop laxistes sur sa liste « noire » que les préceptes qu'elle édicte sont repris et acceptés par la plupart des États dits « coopérants ».

La seconde instance, l'Union européenne, dispose quant à elle du pouvoir normatif. Elle en est déjà à la cinquième génération de ses directives anti-blanchiment, mieux connues sous l'acronyme anglais « AML », largement inspirées des « recommandations » émises par le Gafi. Ces directives font l'objet de transposition dans les lois des États membres de l'Union européenne. En complément des directives anti-blanchiment, un premier règlement a été adopté pour imposer aux prestataires de services de paiement l'obligation de veiller à ce que les virements de fonds soient accompagnés d'informations exactes et utiles sur le donneur d'ordre.

### Quoi de neuf dans AML4 ?

AML4<sup>(1)</sup> prévoit la tenue d'un registre des bénéficiaires effectifs de structures principalement sociétaires au niveau national, qui, sous AML5, va devenir public<sup>(2)</sup>. Il sera donc possible d'identifier la personne qui détient le contrôle ultime d'une société, voire d'une structure plus complexe.

À l'instar du registre des bénéficiaires effectifs, AML4 prévoit également la mise en place d'un registre des bénéficiaires des fiducies, traduit dans le projet de loi n°7216<sup>(3)</sup>, lui aussi rendu public sous AML5.

AML4 impose par ailleurs aux établissements de crédit de disposer de procédures internes afin d'évaluer les risques liés à leurs activités<sup>(4)</sup>. Cette nouveauté n'en est pas une



### En bref

- Les marchands ont l'obligation d'identifier leurs clients (nom, adresse et profession) ou les personnes pour le compte desquelles les clients agissent, pour toute transaction dépassant 10.000 euros.
- Les marchands doivent également identifier l'origine des biens et des avoirs faisant l'objet de la transaction.
- Ces informations doivent être conservées au minimum cinq ans après la fin de la transaction.
- Les marchands doivent veiller à informer et former leur personnel.
- En cas de soupçon, le marchand doit suspendre la transaction et informer la CRF.
- Le non-respect de ces obligations peut entraîner une sanction pénale sous forme d'amende.

pour le Luxembourg. En effet, la Commission de surveillance du secteur financier (CSSF) avait émis, dès 2012, un règlement reprenant les 40 recommandations du Gafi, dont l'obligation de disposer de procédures d'évaluation.

AML4 apporte aussi des précisions et modifications quant au champ d'application, notamment en matière d'« obliged entities ». Les négociants de biens restent assujettis avec un seuil de tolérance déclenchant la mise en œuvre des obligations anti-blanchiment (10.000 au lieu de 15.000 euros), alors qu'il est évident que la directive est inadaptée pour ce type de commerçants qui ne peuvent, à la différence des banquiers par exemple, créer une relation de longue durée avec des clients de passage.

Si le bénéficiaire effectif est une personne politiquement exposée (PPE), des mesures de vigilance renforcées s'appliquent. AML4 apporte un changement dans la définition de PPE. Dorénavant, les politiciens nationaux tomberont sous le champ de la définition. Il en ira de même pour le personnel dirigeant d'organisations internationales, assez nombreux au Luxembourg.

En outre, AML4 ajoute la fraude fiscale aggravée ou caractérisée à la liste des cas d'incriminations primaires, jusqu'alors réservée aux crimes graves comme l'escroquerie fiscale. Ce volet a été transposé séparément dans la réforme fiscale 2017<sup>(5)</sup>.

Enfin, AML4 renforce les obligations de coopération en interne, mais aussi à l'international, entre les différentes autorités compétentes. La Cellule de renseignement financier (CRF) y joue un rôle renforcé<sup>(6)</sup>.

### Qui est visé ?

Dans les établissements bancaires, la loi concerne beaucoup de monde, à différents niveaux, du guichetier au membre du conseil d'administration, si celui-ci n'a pas mis en place les procédures nécessaires par exemple. Dans les petites entreprises, une seule personne exerçant plusieurs fonctions pourra être concernée à plusieurs titres. C'est souvent le cas pour les négociants de biens. La liste précise des personnes assujetties aux obligations de vigilance est disponible à l'article 2 de la loi modifiée du 12 novembre 2004.

### Quelles sont les obligations ?

Hormis les nouvelles obligations qui découlent d'AML4, notamment l'obligation de communiquer sur le bénéficiaire effectif et de mettre en place des procédures visant à limiter le risque, il faut insister sur l'obligation fondamentale de déclarer les transactions suspectes à la CRF, ainsi que sur l'obligation qui en découle de s'abstenir d'effectuer la transaction en question.

### Qui sont les « gendarmes » ?

Certains « gendarmes » sont sectoriels, il s'agit par exemple de la Commission de surveillance du secteur financier (CSSF), du Commissariat aux assurances ou encore des différents ordres professionnels (avocats, experts-comptables, réviseurs, notaires, huissiers, etc.). L'Administration de l'enregistrement et des domaines, à côté de ses fonctions bien spécifiques, intervient quant à elle pour les assujettis qui ne relèvent pas d'une autre autorité de contrôle ni d'un organisme d'autorégulation. ●

#### Bon à savoir :

La Chambre de Commerce propose une large gamme de formations en matière de lutte contre le blanchiment.

Plus d'informations : [www.houseoftraining.lu](http://www.houseoftraining.lu)

### Agenda

La Chambre de Commerce, en collaboration avec la Confédération Luxembourgeoise du Commerce, organisera une conférence sur ce sujet le **20 novembre 2018**, avec un accent particulier sur les secteurs de l'immobilier et de la distribution automobile. L'Administration de l'Enregistrement et des Domaines y présentera les outils qu'elle a développés pour aider les entreprises à se mettre en conformité.

<sup>(1)</sup> Directive (UE) 2015/849 du Parlement européen et du Conseil du 20 mai 2015.

<sup>(2)</sup> Projet de loi n°7217 instituant un registre des bénéficiaires effectifs sur lequel la Chambre de Commerce s'est prononcée dans ses avis n°4979 et 4979bis des 14 février et 31 juillet 2018.

<sup>(3)</sup> Voir avis n°4976 et 4976bis de la Chambre de Commerce des 9 février et 24 juillet 2018.

<sup>(4)</sup> Voir avis n°4854 et 4854bis de la Chambre de Commerce des 25 juillet 2017 et 31 janvier 2018.

<sup>(5)</sup> Voir avis n°4671 de la Chambre de Commerce du 11 octobre 2016.

<sup>(6)</sup> Voir avis n°5065 de la Chambre de Commerce du 6 juillet 2018.

## Quelques questions à l'Administration de l'enregistrement et des domaines (AED)

### Quelles sont les professions tombant sous le champ de compétence de l'AED ?

« L'AED est chargée de faire respecter leurs obligations en matière de lutte contre le blanchiment et le financement du terrorisme aux entreprises et professions non financières suivantes : les gestionnaires de fonds d'investissement alternatifs réservés ; les professionnels de la comptabilité hors experts-comptables ; les agents immobiliers établis ou agissant au Luxembourg ; les personnes qui exercent l'activité de conseil fiscal ou de conseil économique ; les prestataires de services aux sociétés et fiduciaires ; les prestataires de jeux d'argent et de hasard ; les opérateurs en zone franche autorisés à exercer leur activité ; et toute personne physique ou morale négociant des biens d'un montant de 10.000 euros au moins, si les paiements sont effectués ou reçus en espèces, que la transaction soit effectuée en une fois ou sous la forme d'opérations fractionnées qui apparaissent liées.

### Comment identifier et évaluer les secteurs d'activité les plus exposés ?

« Il importe de distinguer les risques inhérents et les risques résiduels. Un risque inhérent est un risque intrinsèque à un événement ou une situation. Concernant l'AED, il s'agit avant tout des risques liés directement aux secteurs professionnels : produits, services et modes de prestation ; aspects géographiques ; et facteurs structurels liés à certains modèles et processus particuliers. Le risque résiduel est celui qui perdure après la mise en œuvre de mesures d'atténuation et de contrôles. Pour l'AED, ce sont les professionnels qui n'ont pas pu être identifiés ou les secteurs professionnels pour lesquels les mesures mises en place ne suffisent pas. Tout risque ne peut être éliminé, mais il doit au moins être identifié et connu.

### Que doivent faire les entreprises ?

« Il leur incombe de ne pas sous-estimer l'importance de la lutte contre le blanchiment et le financement du terrorisme et de se conformer, quelle que soit leur taille, à leurs obligations : obligation de vigilance, obligation d'organisation interne et obligation de coopération. Néanmoins, chaque entreprise a la faculté d'adapter l'envergure des mesures à mettre en place en fonction de la nature de son activité et de sa taille. Pour les aider, l'AED va éditer des guides par secteur d'activité qui seront disponibles dès le mois d'octobre 2018 dans la rubrique 'Blanchiment' du site [www.aed.public.lu](http://www.aed.public.lu). »

Source : Service anti-fraude et Service juridique de l'AED

CREATIVE INDUSTRIES

## IS SPOTIFY KILLING SONGWRITING?

As the streaming service aims for world domination, it's having a ruinous effect on what we listen to, discovers Al Horner.

Text: Al Horner / The Telegraph / The Interview People

In an LA studio, a well-known songwriter is desecrating Michael Jackson's 'Billie Jean'. With a few clicks, out goes the 1982 hit's famous opening. Instead, the song starts with its chorus. Another few clicks and its bridge – where the track climaxes in a hail of adrenalin-pumping guitar licks and iconic Jacko “woos!” – is gone. High-pitched, glitchy noises known as “vocal chops” – manipulated vocals that have been chopped up – are dotted throughout: you might not know the term, but they are an absolute mainstay of mainstream commercial

“  
A lot of great art comes from artists rebelling against constraints.

”  
pop now because of the way their deliberately jagged sound grabs the ear of listeners.

What remains is pretty horrible: the song's story of a shady seductress jumbled beyond comprehension, the way it bubbles and boils towards its anthemic chorus ruined. To today's pop moneymakers, though, it's nirvana. “If 'Billie Jean' was written today, that's probably what it would have sounded like,” explains the songwriter, who massaged the track to prove a point. “Otherwise a label might never release it.”

For that, we have Spotify to thank. In the 12 years since the music streaming ser-

vice was founded by Swedish entrepreneur Daniel Ek, it's reshaped the way we listen to music. Last year, streaming overtook downloads, vinyl and CD sales as the industry's main money-spinner for the first time. At the end of 2017, Spotify boasted 71 million paying subscribers across 65 countries and this week made its debut on the New York Stock Exchange, valued at £18.5 billion.

It's the digital age's answer to a record shop, radio station and music magazine all in one: today, Spotify playlists – collections of songs curated by staff and algorithms based on what else you listen to – are the number one way to discover new music.

There's no doubt that Spotify has transformed a music industry seemingly in terminal decline thanks to falling revenues. Yet if it has changed the way we access pop music, there's growing concern that it's also changing the music itself. Writers for some of the planet's biggest artists claim the tech giant's make-or-break power over what singles reach listeners has led to writers having to tailor their music for Spotify's algorithms, transforming how music is written.

“If someone skips a track in the first 15 seconds, Spotify interprets that as a sign the song sucks, and punishes the song. The more skips, the less likely it is to turn up in playlists,” says the songwriter, who's written chart toppers for Grammy Award-winning artists but who wishes to remain anonymous for fear that speaking out may damage his future releases' chances of success on Spotify (several others declined to talk at all). The only way around it, he says, is to start each

song with its catchiest bit, or “hook”. It's the reason why Ariana Grande's latest single 'No Tears Left to Cry' leaps straight into its infectious chorus and why Ed Sheeran's 'Shape of You' begins with the marimba melody that carries the rest of the song.

“When everyone is having to tick the same boxes, everything ends up sounding the same,” says the songwriter. “It's extremely damaging to what pop is supposed to be: eclectic, spontaneous and fun.”

One pop song at the heart of this debate is British breakout artist Dua Lipa's hit single 'New Rules'. That song, which recently surpassed 750 million streams, helped make the 22-year-old the most-streamed female artist among UK listeners on Spotify in 2017, beating Taylor Swift and Beyoncé.

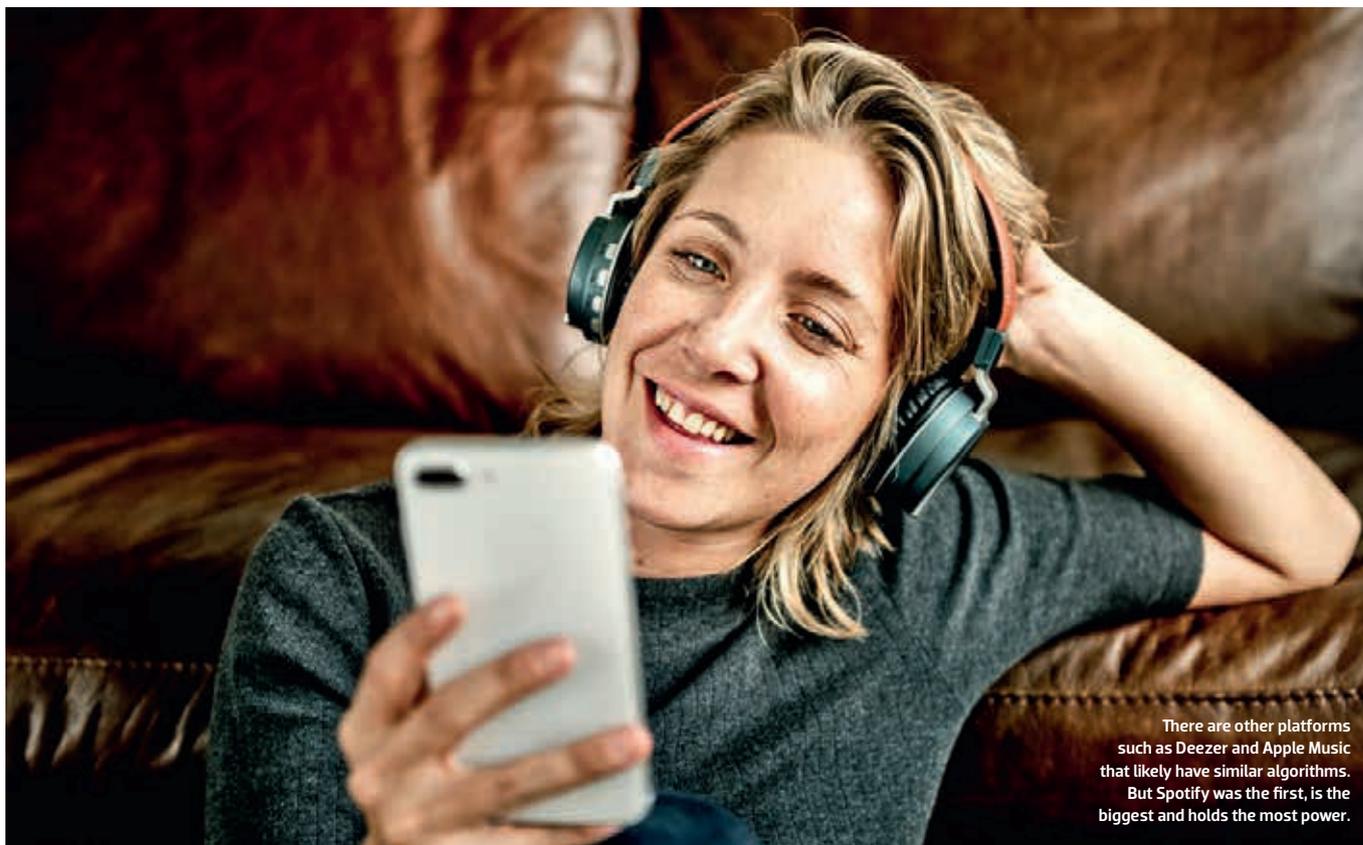
The track couldn't be more perfectly named: from its straight-to-business intro to its bass-heavy mix, optimised to sound good on tinny laptop and phone speakers, it seems torn from a new pop songwriting rule book, tweaked for streaming success.

“I've been in writing sessions where someone will say: 'We need to make this more Spotify-friendly',” says one of the song's writers, Emily Warren, who has also co-written hits for Fifth Harmony and Little Mix. “It's not a good way to be creative, but it's not smart to ignore it either.”

Of course, factory line approaches to pop music are nothing new. Record labels like Motown, Brill Building and Stock Aitken Waterman are famous for near-surgically shaping releases to the target audiences. Pop artists have operated within the confines ▶



At the end of 2017, Spotify  
boasted 71 million paying  
subscribers across 65 countries.



There are other platforms such as Deezer and Apple Music that likely have similar algorithms. But Spotify was the first, is the biggest and holds the most power.

of what major radio stations deem desirable since the fifties. But at least, there was always a huge variety of radio stations available, meaning a lack of success on one didn't necessarily spell doom.

Spotify's competitor-crushing dominance means songwriters are forced to play by their rules, leading to a more homogenised pop landscape. Imagine if all books were forced to open with an explosive set piece, if all films begin with a big reveal.

Most songwriters don't have any choice, however, but to tick "boxes". If an artist releases a song that doesn't get on New Music Friday, the flagship playlist with 2.5 million subscribers, "it may as well not exist," says Warren. This is because, in 2018, festival programmers, radio executives, gig promoters and everyone in between use Spotify streaming numbers as a metric to gauge artists' popularity and thus to decide which artists to program or songs to play.

There are other platforms such as Deezer and Apple Music who likely have similar algorithms, which have also contributed to the rise of an era of pop built around dreams of streaming success. But Spotify was the first, is the biggest and holds the most power.

"We're completely at the mercy of them as artists," says Warren. "It's also a reflection of the world we live in. People are obsessed with their phones and technology and expect everything instantaneously. So it makes sense they would be like: 'I want the chorus now! I want the song to be done so I can listen to the next one!'" (According to data, 35 per cent of songs are skipped within the first 30 seconds.)

When writing this feature, I opened the latest New Music Friday playlist. Among the first 10 songs, the average length of intro was 5.2 seconds, with the chorus arriving on average 23.7 seconds into the track.

Five of them have the squeaky, electronically manipulated sung melodies known as "vocal chops". I also dug up the Billboard Chart Top 10 from 20 years ago, featuring Madonna, Usher, Janet Jackson, K-Ci & JoJo, Will Smith and more (strong week, huh?). The average intro: 19.5 seconds, with choruses arriving on average 51.1 seconds in. Pop has sped up, the statistics appear to confirm, and the Spotify-driven dawn of streaming indeed seems to be the reason.

Songwriter Dan Wilson, who has written for Adele, Taylor Swift and Florence + the

Machine, is philosophical about the whole thing. "The [pop writing] format has always fit around the platform," he says, having been writing chart-topping tracks for more than 20 years.

"David Byrne's *How Music Works* points out that the length of time a song lasts was mainly decided by the amount of seconds you could squeeze onto a 45 [RPM record]. Not much has changed - we still listen to three and half-minute songs today."

He also thinks that pop's restless love for innovation and reinvention will prove its saviour. "If songwriters feel held back by the rule book, they should rip out that page," he says. "A lot of great art comes from artists rebelling against constraints."

Listeners, he says, will thank them (and he may be right: the boom in popularity for grime occurred despite, or perhaps because of, artists like Stormzy and Skepta's defiance of new pop writing norms). "Music fans' imaginations are always enticed by what isn't being fed to them every day. Soon, someone will do something opposite, and that will spark new trends."

Rules are meant for breaking, in other words. Even Dua Lipa's. ●

On vous  
réserve  
cet espace  
dans le  
prochain  
*Merkur*?

Contactez notre régie

Olivier Schweizer  
20 70 70-324  
[olivier.schweizer@maisonmoderne.com](mailto:olivier.schweizer@maisonmoderne.com)

  
MAISON MODERNE®

**Besoin d'un conseil  
pour la gestion  
de vos déchets?**



Notre inspiration : offrir une deuxième  
vie à vos déchets. Leur durée de vie  
n'aura plus de date d'expiration.

+ 352 52 27 27 - 1

Demandez une offre sur notre  
nouveau site web : [lamesch.lu](http://lamesch.lu)

 **suez**  
**LAMESCH**

## Argentine Faits et chiffres



**Capitale politique:** Buenos Aires  
**Capitale économique:** Buenos Aires  
**Langue officielle:** espagnol  
**Langues vernaculaires:** mapudungun; quechua  
**Monnaie d'affaires:** peso argentin (ARS)  
 1 euro = +/- 32,01 ARS  
**Durée légale du travail:** 48 h/semaine sur 6 jours  
**Décalage horaire avec le Luxembourg:** -5 heures  
**Superficie:** 2.780.400 km<sup>2</sup>  
**Démographie:** 44.293.293 habitants (2017)  
**PIB par habitant:** 20.700 \$ (2017)  
**Taux de croissance:** 2,9 % (2017)  
**Taux d'inflation:** 26,9 % (2017)  
**Taux de chômage:** 8,1 % (2017)  
**Facilité à faire des affaires (2018):** 117<sup>e</sup> sur 190 (le Luxembourg est 63<sup>e</sup>)  
**Exportations du Luxembourg vers l'Argentine (biens):** 7,38 millions € (2017)  
**Importations au Luxembourg depuis l'Argentine (biens):** 1,59 million € (2017)  
**Logistic Performance Index:** 2,89 (LPI 2018), 61<sup>e</sup> sur 160 pays (le Luxembourg est 24<sup>e</sup>)  
**Indicateur de corruption:** 39 sur une échelle de 0 (fortement corrompu) à 100 (irréprochable). L'Argentine est 85<sup>e</sup> sur 180 pays classés par Transparency International.  
**Risque pays (OCDE):** 6 sur une échelle de 0 (faible risque) à 7 (risque élevé)

**Sources:** CIA World Factbook; Statec; ODL; Transparency International; OCDE; Banque mondiale; Organisation internationale du travail

ARGENTINE

## DON'T CRY FOR ME ARGENTINA

Alors que l'Amérique latine retrouve enfin le chemin de la croissance, après deux années de récession, l'Argentine constitue une destination prioritaire pour les entreprises souhaitant développer leurs affaires sur ce continent. Huitième plus grand pays au monde, l'Argentine est la troisième économie d'Amérique latine (5<sup>e</sup> rang mondial). Son PIB en 2017 était estimé à 619,9 milliards de dollars, avec une croissance de 2,5 %. L'Argentine bénéficie en outre d'un système scolaire et universitaire de qualité, réputé pour ses ingénieurs notamment, qui constituent une main-d'œuvre bon marché au regard de leur niveau de formation.

Texte : Affaires internationales, Chambre de Commerce  
 Photo : PVTistes.net

En 2001, l'Argentine a été secouée par la pire crise financière de son histoire, qui a fait chuter successivement quatre présidents et mené le pays au défaut de paiement. En 2006, le pays a remboursé anticipativement sa dette de 9,6 milliards de dollars au FMI, pour pouvoir sortir des programmes de soutien de l'organisation. En 2015, le pays, alors devenu l'un des plus protectionnistes au monde, a entrepris d'importantes réformes, accompagnées d'une stratégie d'ouverture avec l'arrivée au pouvoir du président Macri (centre droit). Après des années de contrôle strict sous le gouvernement de Cristina Kirchner (centre gauche), qui surévaluait artificiellement le peso face au dollar, l'Argentine est revenue au taux de change flottant. Repartie sur le chemin de la croissance, elle espérait contenir son inflation à 15 % en 2018, mais l'importante dévaluation du peso en mai dernier a contraint le pays à faire de nouveau appel au FMI. En marge de ces difficultés, l'ensemble des mesures prises par Macri commencent à porter leurs fruits. Les investissements directs étrangers (IDE) sont considérés comme les principaux leviers de croissance par les autorités argentines, tandis qu'à terme, leur objectif est de rééquilibrer l'économie en stimulant l'offre via l'investissement privé et public. Il en résulte un énorme potentiel d'opportunités d'affaires à saisir par les entreprises dans des secteurs très porteurs : infrastructures, agro-industrie, énergies renouvelables, santé, traitement des minerais, services TIC, technologies environnementales et biens de consommation.

L'Argentine est membre du G20 (dont elle a la présidence en 2018) et est l'un des pays fondateurs du Mercosur (Mercado Común del Sur) créé en 1991, qui regroupe actuellement l'Argentine, le Brésil, le Paraguay et l'Uruguay, et qui représente un marché de 260 millions de consommateurs.

Un accord entre l'UE et le Mercosur est en négociation, afin de garantir le libre-échange de produits et services de façon durable entre les deux blocs. Depuis 2017, l'Argentine a également entrepris les premières démarches pour rejoindre l'OCDE.

### UN MARCHÉ LARGEMENT SOUS-EXPLOITÉ

L'Argentine est le 91<sup>e</sup> partenaire du Luxembourg en termes d'échanges commerciaux (88,7 millions d'euros en 2017) et se classe 5<sup>e</sup> parmi les pays d'Amérique du Sud, derrière le Brésil, le Chili, la Colombie et l'Équateur. Ce faible classement est dû aux difficultés du passé qui avaient provoqué le désintérêt des investisseurs luxembourgeois. Aujourd'hui, l'évolution de la situation est plutôt encourageante et la politique actuelle marque un changement durable en Argentine. Pourtant, peu d'entreprises luxembourgeoises y sont présentes. Parmi elles, on peut citer le groupe ArcelorMittal (par le biais de sa filiale Acindar), Rotarex, Tenaris et Jan De Nul, tandis que d'autres sociétés comme SES, Ferrero et de nombreuses entreprises du secteur financier considèrent ce marché comme prometteur et souhaiteraient y développer leurs activités. La balance commerciale entre les deux pays est largement excédentaire pour le Luxembourg, biens et services confondus. Ainsi, le Luxembourg a exporté vers l'Argentine près de 10 fois plus de services en 2017 (67 millions d'euros) qu'il n'en a importés (6,4 millions d'euros par an en moyenne depuis 2011), tandis qu'il a exporté pour 7,4 millions d'euros de biens contre 1,6 million d'euros importés en 2017. Notons également que 64 obligations de l'État argentin sont cotées à la Bourse de Luxembourg, pour un total de 11 milliards de dollars.

### COMMENT TRAITER AVEC L'ARGENTINE ?

Culturellement, l'Argentine est le pays d'Amérique latine le plus proche de l'Europe. En effet,



Maisons colorées  
de la place El Caminitò,  
Buenos Aires.

au 19<sup>e</sup> siècle, le pays a accueilli une vague importante d'immigrés européens, principalement d'Espagne et d'Italie. Cela explique sans doute le fait que la culture et les produits européens bénéficient d'un immense attrait auprès des Argentins. C'est un peuple extraverti et chaleureux, qui utilise beaucoup la gestuelle pour renforcer le langage verbal. Le contact « latin » et spontané est renforcé par un tutoiement généralisé. Si les différences culturelles ne sont pas très marquées, quelques habitudes locales sont néanmoins bonnes à connaître : il est recommandé d'arriver à l'heure à un rendez-vous d'affaires, même si la ponctualité peut faire défaut chez votre interlocuteur. L'entretien commence toujours par l'échange de cartes de visite, rédigées en espagnol, si possible. Les affaires ne sont pas abordées d'emblée, mais émergent au cours de discussions informelles. Attention aux signes trompeurs d'une amitié apparente. L'Argentin n'en perd pas pour autant le sens des affaires et de la négociation. Par ailleurs, lors d'un premier contact, il est conseillé d'appeler votre interlocuteur par la civilité indiquée sur la carte de visite (docteur, professeur...), alors qu'il est courant d'embrasser ses clients, ses fournisseurs ou encore ses banquiers... dès la deuxième rencontre. ●

#### Contacts utiles

##### Chambre de Commerce du Grand-Duché de Luxembourg

Affaires internationales  
Violaine Mathurin – Conseillère  
Tél. : (+352) 42 39 39 – 481 / 310  
E-mail : latinamerica@cc.lu

Site web : www.cc.lu,  
section Affaires internationales / Fiches pays

##### Attaché économique et commercial (Awex) Martin Cardoen

Tél. : (+54) 11 4313 9739  
E-mail : buenosaires@awex-wallonia.com

##### Ambassade de la République d'Argentine en Belgique

Pablo Grinspun – Ambassadeur  
Tél. : (+32) 2 649 03 80  
E-mail : ebelg@cancilleria.gob.ar  
Site web : ebelg.cancilleria.gob.ar

#### Agenda

Mission économique  
en régie propre au Chili,  
en Uruguay et en Argentine

Du 2 au 7 décembre 2018



#### INTERVIEW

MARC TKATCHEFF

Avocat à la Cour, senior  
associate in charge of the  
Luxembourg-LatAm desk,  
Allen & Overy

#### Quelles sont vos relations avec l'Argentine ?

« Allen & Overy Luxembourg a créé plusieurs bureaux de représentation à l'étranger, afin de mieux comprendre, informer et servir ses clients. La représentation dédiée à l'Amérique latine a été créée en 2011 en Argentine. Ce bureau répond aussi bien aux demandes légales et fiscales des clients d'Amérique latine qu'à celles des clients localisés ailleurs et qui souhaitent avoir des relations commerciales ou financières avec cette région du monde.

#### Quelles opportunités ce marché présente-t-il, selon vous ?

« L'Argentine, longtemps considérée comme le 'grenier du monde', continue d'être un important producteur et exportateur de blé, de soja, d'arachide et de citrons. Elle est également connue pour la qualité de sa viande bovine et de ses vins. Différents projets d'exploitation de ressources naturelles tels que celui de Vaca Muerta (pétrole et gaz de schiste) ou encore ceux du nord-ouest du pays (lithium) témoignent de quelques-unes des opportunités du pays. Il convient de citer également les nombreux projets d'infrastructures et ceux en matière d'énergies renouvelables mis en place par l'actuel gouvernement. L'Argentine se développe rapidement dans les secteurs de la recherche (grâce à la qualité de son éducation et de ses formations), des médias (principalement de l'audiovisuel) et du numérique. Les entreprises argentines de logiciels et de services informatiques ont une très bonne dynamique et réussissent à exporter leurs services non seulement en Amérique latine, mais aussi dans le monde entier.

#### Quelle principale difficulté avez-vous détectée concernant ce pays ?

« La principale difficulté est économique. Les Argentins font régulièrement référence aux montagnes russes pour en décrire les aléas. Ils subissent dans leur vie quotidienne les effets d'une inflation à deux chiffres. Le gouvernement actuel veut résoudre ce problème et est actif en matière de politique économique à travers différentes mesures (fin de certaines restrictions aux importations et recours au Fonds monétaire international) qui rassurent les investisseurs étrangers et les entreprises qui désirent faire du commerce ou s'installer en Argentine.

#### Quels conseils donneriez-vous aux entreprises qui voudraient travailler avec ce pays ?

« Les développements de la vie politique et les perspectives économiques doivent être analysés avec soin. Les aspects légaux et les formalités administratives restent des aspects importants à ne surtout pas négliger. Les entreprises intéressées à travailler avec l'Argentine devront donc non seulement se renseigner et obtenir de l'aide de la part des autorités ou des administrations publiques, mais également avoir recours à d'autres interlocuteurs stratégiques ayant une très bonne connaissance, ainsi que l'expérience du marché visé. »

DELPHINE MUNRO

## « UNE COLLECTION EST UN OUTIL VIVANT DE COMMUNICATION. ELLE A VOCATION À ÊTRE PARTAGÉE »

Forte d'une expérience combinant la gestion de projets culturels, de collections d'art et de communication qu'elle a acquise auprès de grandes entreprises, d'institutions culturelles et de musées, Delphine Munro est responsable des affaires artistiques et culturelles à la BEI depuis près de 10 ans. Rencontre avec une passionnée qui est en charge d'une des collections d'art les plus remarquables du pays, en dehors des musées.

Texte : Corinne Briault

Photos : Laurent Antonelli, Michel Zavagno / Agence Blitz

**Depuis 2009, vous êtes responsable des affaires artistiques et culturelles à l'Institut BEI. Pouvez-vous nous parler de votre parcours personnel et nous dire en quoi consiste votre mission ?**

« J'ai suivi une double formation, l'une en économie et finance à l'Institut d'études politiques de Paris (Sciences Po) et l'autre en histoire de l'art au Courtauld Institute of Art de Londres. J'ai toujours essayé de combiner les deux et, pendant 10 ans, j'ai travaillé pour des musées, dont le Musée

national d'art moderne - Centre Pompidou à Paris, pour des institutions culturelles, telles que la Fondation Cartier à Paris ou l'Institut français à Prague, pour une maison de ventes aux enchères, Sotheby's à Londres, et pour le monde de l'entreprise, BNP Paribas et HSBC, dans les deux cas à Londres. J'ai intégré le groupe Banque européenne d'investissement en 2005. Après avoir été à la tête de la communication institutionnelle au Fonds européen d'investissement, je suis devenue responsable des questions artistiques et culturelles à la BEI en 2009. Ma mission à la BEI est multiple. Je suis chargée de développer et de mettre en œuvre le programme des arts et de la culture de l'Institut BEI. Cela inclut la gestion et l'enrichissement de la collection d'art, le programme de commandes *in situ*, la mise en œuvre d'un programme de mentorat et de résidences d'artistes, l'élaboration d'activités 'participatives' pour les collaborateurs et la conservation du patrimoine culturel. Depuis 2016, je suis également présidente du conseil d'administration du Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, LE centre d'art contemporain au Luxembourg, et depuis

2013, membre du conseil d'administration et secrétaire de l'IACCCA, l'association internationale des collections d'art contemporain d'entreprises. Enfin, depuis 2015, je suis aussi membre du conseil d'administration des Amis des musées Luxembourg.

**Quel a été le point de départ de la collection de la BEI, aujourd'hui l'une des premières collections d'art privées du pays ? Quelle est l'ambition de cette collection, qu'est-ce qui guide le choix des acquisitions ?**

« La collection de la BEI couvre près d'un demi-siècle de création artistique et compte quelque 700 œuvres, principalement des œuvres d'art contemporain européen, mais aussi des œuvres de maîtres anciens, du 19<sup>e</sup> siècle ou d'art moderne. La stratégie d'acquisition vise à créer progressivement une perspective singulière sur le long terme sur l'art contemporain de l'Union européenne. Elle privilégie les œuvres d'art réalisées après 1958, date de création de la BEI, par un artiste vivant au moment de l'acquisition et originaire ou résidant dans l'un des États membres ou des pays candidats à l'Union européenne. Ce qui fait sa particularité est qu'elle répond à un cahier des charges d'acquisition rigoureux. Les acquisitions font l'objet d'un processus de sélection minutieux, guidé par le comité des arts (collaborateurs de la banque) assistés par des experts internationaux réputés.

La collection a vocation à être régulièrement enrichie afin d'offrir un panorama de la création européenne en suivant son évolution. Pour cette raison également, ces dernières années, la banque a tout mis en œuvre pour intensifier la recherche de travaux d'artistes émergents ou de notoriété récente. Il faut cependant préciser que cette politique d'acquisition n'a aucune velléité spéculative, mais s'attache simplement à favoriser l'émergence et la reconnaissance de talents.

**La collection cherche-t-elle à dire quelque chose à propos de l'identité de la banque ?**

« L'orientation artistique de la collection d'art de la BEI fait écho au rôle pionnier que la banque a joué dans le développement économique et social en Europe. Elle interagit naturellement avec le caractère et l'activité évolutifs de la banque et notamment avec son développement géographique ►

“  
La stratégie d'acquisition souhaite créer progressivement une perspective singulière sur le long terme sur l'art contemporain de l'Union européenne.  
”

Delphine Munro est une passionnée.  
Depuis près de 10 ans, elle est en charge  
d'une des collections d'art privées  
les plus remarquables du pays.



qui suit celui de l'Union européenne. La BEI est convaincue que la culture peut être un important générateur de valeur socio-économique, notamment en suscitant de nouvelles idées et en favorisant l'innovation et le développement économique durable et socialement responsable. L'un de ses principes directeurs consiste à encourager la réflexion d'une manière cohérente avec sa philosophie d'entreprise. Ainsi, la collection doit être de nature à apporter au quotidien une énergie créatrice, une inspiration. L'art peut servir de catalyseur pour le développement relationnel et intellectuel, qui sous-tend le progrès économique tant à l'intérieur qu'au delà des frontières.

**Le dossier de ce magazine *Merkur* s'intéresse aux liens qu'entretiennent les entreprises avec le monde artistique. Quels sont les liens que la BEI entretient avec les artistes et avec sa collection ?**

« La banque a des liens forts avec les artistes et instaure un dialogue régulier, ouvert et actif avec eux afin de cerner leur démarche et mettre en valeur leur travail. Certains des artistes représentés dans la collection ont gagné une large reconnaissance depuis

mentale à l'entrée du bâtiment historique de la BEI est une commande, passée à l'occasion de l'élargissement de l'UE aux nouveaux pays membres : elle est l'œuvre de Magdalena Jetelová, lauréate d'un concours d'idées ouvert aux artistes ressortissants des anciens pays de l'Est. Toutes ces œuvres illustrent le fait que la BEI intègre l'art dans son *modus operandi* et dans le tissu de ses bâtiments.

Même si la collection a atteint une taille non négligeable, elle reste modeste par rapport à d'autres grandes collections d'entreprises ou à celles de musées prestigieux. Mais la gamme des médias représentés reflète la diversité de la création artistique : peintures, photographies, œuvres sur papier, sculptures, installations et commandes *in situ*.

**Quelles sont les autres initiatives de la banque dans le domaine artistique et culturel ?**

« Une collection est un outil vivant de communication et elle a vocation à être partagée et valorisée auprès de larges et différents publics. Elle ne doit pas être réservée aux yeux des seuls collaborateurs de la banque. Dans cette optique, les initiatives

soit thématiques, soit géographiques. Créé en 2013, ce programme de développement artistique (PAD) propose à de jeunes artistes européens (âgés de moins de 35 ans) une résidence de six semaines à Luxembourg, accompagnée du parrainage d'un artiste européen de renommée internationale. Ils peuvent ainsi développer leur portefeuille artistique, concrétiser un projet artistique et se faire connaître auprès des publics appropriés. Depuis sa création, ce programme n'a cessé de gagner en importance et en popularité parmi les artistes émergents. L'orientation géographique fait la part belle aux artistes issus de pays sous-représentés dans les sphères artistiques européennes jouissant d'une reconnaissance internationale ; quant à son axe thématique, il fait écho aux priorités stratégiques de la BEI. Là encore, la BEI a déniché des talents et fait figure de véritable tremplin. Aaron Bezzina, artiste maltais que nous avons sélectionné en 2015 pour notre troisième édition, a ensuite été choisi pour représenter son pays à la Biennale de Venise en 2017.

La BEI, possédant des œuvres de qualité muséales, se fait fort également de partager ses collections avec les musées et d'organiser des expositions hors murs. Ces expositions extérieures servent à soutenir des pays en proie à une baisse des financements dans le domaine de la culture. En 2011, au Musée byzantin et chrétien d'Athènes, et en 2014, dans l'ancienne église Saint-Julien à Lisbonne, deux expositions ont été présentées sous des formats différents. Elles réunissaient les travaux d'une grande variété d'artistes de l'Union européenne issus de différentes disciplines : peinture, sculpture, photographie, boîtes et installations lumineuses et œuvres sur papier. Ces expositions s'accompagnent de programmes de médiation, notamment des ateliers destinés aux familles, des cours de dessin ou des programmes ciblant des élèves de quartiers défavorisés. En 2017, nous avons exposé la collection au Cercle Cité, une exposition intitulée *EuroScope* dans le cadre de la présidence luxembourgeoise de l'UE.

Actuellement, je prépare l'exposition *Beyond Borders* qui ouvrira en septembre à la Villa Empain à Bruxelles. Elle réunit 37 artistes contemporains de renommée internationale dans un face-à-face autour de la notion de frontière et de ses représentations. L'exposition propose un dialogue entre une sélection

“  
La collection doit être de nature à apporter au quotidien une énergie créatrice, une inspiration.  
”

l'acquisition de leur œuvre par la BEI et sont même devenus des artistes emblématiques, de renommée internationale, comme Anish Kapoor, Jannis Kounellis, Michel Majerus, Olivier Debré, Sean Scully ou Tony Cragg. La BEI acquiert des œuvres et passe aussi des commandes. À l'occasion de son 50<sup>e</sup> anniversaire en 2008, elle a commandé des œuvres à des artistes européens de premier plan. *Parade*, une fresque monumentale de 88 mètres de long en marqueterie de Corian, à l'Irlandais Michael Craig-Martin et une autre, *283 Individual Works on Paper* (photo page 81), à l'Allemand Tobias Rehberger, dont les motifs de fleur d'origami ornent la totalité du mur du restaurant du personnel. Craig-Martin a également imaginé la représentation d'un globe terrestre en incrustation de Corian sur le parquet de l'atrium principal de la banque. La chaise monu-

se déclinent à plusieurs niveaux. En interne, nous organisons un concours photo pour les collaborateurs, pour dénicher des talents. Les clichés, qui sont d'une grande qualité, sont évalués par un jury international et soumis à un vote du personnel. Les 20 meilleures photos sont agrandies, exposées et font également l'objet d'une publication. Par ailleurs, les équipes sont régulièrement invitées à participer à des journées de visite dans des musées ou lieux porteurs de culture et d'histoire. Puis, pour rendre visible et mettre en valeur ses œuvres, la banque organise également des expositions thématiques qui sont un bon moyen d'amener le personnel et les visiteurs à découvrir la collection sous un nouveau jour.

Nous avons également un programme de mentorat et de résidences d'artistes. Ceux-ci répondent à des appels à candidatures



tion d'œuvres d'artistes européens issues de la collection de la BEI, tels qu'Anish Kapoor, Jan Fabre, François Morellet ou Jannis Kounellis, et celles d'artistes originaires du Moyen-Orient et du Maghreb.

**La BEI est une « participante active » de Private Art Kirchberg. Quelle en est la raison ? Pourquoi ouvrir ses collections au grand public ?**

« Au Kirchberg, il y a des bâtiments aux architectures iconiques, abritant des collections très importantes. Cette manifestation permet à ce quartier, le temps d'une journée, de devenir une destination culturelle et familiale et non plus seulement un centre d'affaires. Elle donne l'opportunité aux entreprises de se montrer sous un autre jour et de dévoiler leur patrimoine artistique et culturel. Cette année, la BEI accueillera l'exposition *Jeunes talents à la BEI*, qui présente les œuvres produites au cours de six éditions du programme de développement artistique.

**Vous faites partie du comité de sélection de la Luxembourg Art Week. Pourquoi avoir accepté cette mission ?**

« Car c'est une excellente initiative menée de main de maître par Alex Reding (*Galerie Nosbaum Reding, initiateur de la Luxembourg Art Week, ndlr*) qui permet de découvrir un beau panorama de la production artistique contemporaine. Au travers de ce comité de sélection, l'événement ambitionne de proposer des exposants de qualité, tout en mettant en valeur le Luxembourg et la Grande Région.

**Quel est votre sentiment sur la scène artistique luxembourgeoise ?**

« Elle a beaucoup évolué, et les deux dernières années culturelles y ont été pour beaucoup, mais il reste encore du chemin à parcourir. Luxembourg bénéficie de nombreux atouts pour accueillir des résidences d'artistes. Il y a une carte à jouer et le pays pourrait se positionner comme un hub en la matière. » ●

*Wirbelsäule / Articulated Column* de Tony Cragg est une œuvre acquise par la BEI en 1998. Il s'agit d'une grande sculpture en bronze patiné dont la forme indéfinissable lui confère une certaine dynamique.

**IACCCA**

L'International Association of Corporate Collections of Contemporary Art, IACCCA, rassemble les conservateurs de collections d'entreprises du monde entier afin de réfléchir sur l'avenir et les responsabilités des collections d'entreprise en vue de favoriser des pratiques adéquates et innovantes dans un environnement en constante évolution. Cet organisme à but non lucratif a été créé en 2007 par et pour les commissaires d'entreprise professionnels. Ce réseau unique compte plus de 46 membres qui représentent le meilleur des collections d'entreprise de la communauté artistique contemporaine. Deux fois par an, l'IACCCA organise des rencontres regroupant les experts de 17 pays autour d'un thème choisi par les commissaires d'art d'entreprise.

# INTERVIEW

PAUL GREEN

## “I THINK THAT THE MOST IMPACTFUL EXPERIENCE I’VE HAD IN MY LIFE WAS TRYING TO START A COMPANY”

Paul Green is an experienced entrepreneur and currently a doctorate candidate at Harvard Business School. He teaches a variety of leadership programmes at the Luxembourg School of Business in Luxembourg, including the leadership module within the MBA programme. In 2006, Paul Green joined The Morning Star Company, a California based integrated food processing company, where he co-founded the Morning Star Self-Management Institute. He was principally responsible for advancing Morning Star through their unique and innovative organisational system, another style of leadership as there are no managers. Paul Green’s leadership in advancing their philosophy and systems, combined with his drive to better understand human nature and motivation through research and experimentation, were instrumental in enabling Morning Star’s organisational system to scale as Morning Star experienced significant growth. Paul Green will be the keynote speaker at the Entrepreneurs’ Days, on 3 October. He will address some of the principles of self-management, present to the audience how Morning Star came to this process and discuss how to lead with influence rather than with authority.

Photos: Luxembourg School of Business

**Paul, you are the co-founder of the Self-Management Institute at The Morning Star Company, an agribusiness and processing company which is the largest processor of tomatoes. How did you join this company?**

“I actually began working at Morning Star when I was 18, during my first year in college. I took a summer position there, as a seasonal colleague, working in one of the factories. I fell in love with the company, and some of the year round colleagues, at the end of the summer, asked if I wanted to remain there and continue working year-round

“ I realised that so much of success in entrepreneurial ventures is wrapped up in people really committing themselves to do whatever it takes to make the thing a success.

(I must have done something useful!). I was planning to get married, and was trying to save money to start a company, and it seemed like a fun place to work, so I decided to stay there. I worked there for four years while I finished college, and left to start my company. I returned to Morning Star about five years later.

**Way before this, you founded your own company, at a young age. How has this experience shaped your values and made you the person that you are today?**

“I think that the most impactful experience I’ve had in my life was trying to start a company. I learned so much about business and strategy trying to build something – learned it in a way that was much more effective, I think, than I could have ever learned in a classroom. I’m grateful to have had that opportunity. But the most impactful experiences taught me something very important about people. There’s one memorable experience, when the company was in a crisis period. And I worried that our people were going to leave: we were a small, struggling company, and I had very little to offer them to keep them engaged in what we were trying to do. But they all remained, and not only

remained, but really intensified their commitment to trying to save the company. It was humbling and astounding to me. I realised that so much of success in entrepreneurial ventures is wrapped up in people really committing themselves to do whatever it takes to make the thing a success. But you can’t ‘incentivise’ this sort of commitment; you can’t pay people enough to be that engaged. It comes from something else, something deeper, and more aligned with who they are as a person. I became fascinated with understanding what motivates people, what drives them to commit themselves to an action in a way that seems bigger than what you could ever ask for, or expect from them.

**Could you please describe the core principles of self-management? What are they?**

“Well, there are a number of explicit principles, basically the written principles that define the way things are done at Morning Star. But these principles are all derived from two more fundamental principles. First, never use force against another person. That is, people should act of their own free will, and by agreement, rather than by coercion or because they’re compelled to by some hierarchical demand. Second, always do what you’ve agreed to do. These two principles, incidentally, form the foundation of criminal and civil law, they’re basically the two fundamental principles that we’ve said, at a societal level, people need to abide by in order for society to work. Criminal law is about harming others; civil law is about abiding by your contracts.

**People might be confused about the idea of having no identified managers in a company. However, there still are “authorities” according to this peer-to-peer managerial approach. Can you unpack the distinction?**

“I think it’s a lot like the way we live our lives outside of work. There’s nobody who is the ‘boss’ of your life, in a formal sense. But you recognise and accept the authority of people in specific situations and contexts. If, for example, you’re sick, you seek out a doctor – presumably one who has a good reputation – and whom you trust to help you get well. You’re granting that person influence in your life and you’re likely to ▶



Paul Green will be the keynote speaker at the Entrepreneurs' Days, on 3 October.



Paul Green is an experienced entrepreneur and currently a doctorate candidate at Harvard Business School. He teaches a variety of leadership programmes at the Luxembourg School of Business in Luxembourg.

follow its direction in seeking to get well. I think Morning Star is much the same way. Understanding the nature of this informal hierarchy, though, starts with understanding the distinction between power (formal power) and influence. Power is something that's given to you by someone above (your boss, so to speak), which you, in turn, use on those below you (your subordinates). Influence, on the other hand, is something that's granted to you by those whom you will use it on: influence is given willingly by a person who is allowing you to guide or direct them, whereas power is something you use to compel others to a particular course of action, irrespective of whether they wish to take that course of action or not.

**In your MBA courses, you aim at helping students and future leaders understand that the concept of leading people can be addressed through two perspectives: "leader as influencer" and the "leader as organisational architect". Can you tell us more about these two concepts?**

"Leader as influencer is somewhat intuitive: this is the way we tend to think about leadership. It's about 'how do I interact with other people in order to get them to do what I need them to do?' It's about the words you use, the way you treat others, perhaps your personality. But that's only one part of leadership. Leaders also, whether they rea-

lise it or not, are creating an organisational context – through rules, policies, structures, cultural norms – that will also influence others' behaviour even when the leader isn't physically there.

So my class is, in part, about being purposeful about the organisational context you create about being an architect, creating structures, rules and norms that really reflect your values and beliefs, and which will influence others' behaviours in desired ways, even when you're not physically present.

**There seems to be a fixation these days on millennials as employees. According to you, what kind of leaders will they make?**

"I'm not sure that millennials are fundamentally different from prior generations. What is different is, I think, what younger

“  
There's nobody who is the 'boss' of your life.

”  
people have been trained (by us as parents and teachers) to expect of work. Past generations looked to work for fulfilment of a narrow set of needs: basically safety and security. I think there's a growing tendency

for people to think of work more expansively as a place that should provide meaning and purpose, as a place that should fulfil our need for deep relational belongingness, or perhaps a place that fulfils our need to authentically self-express. These needs aren't new, they're fundamental human needs. What has changed is the degree to which employees increasingly look to work for fulfilment of those needs.

So, my prediction is that managers/leaders who have those heightened expectations of work will begin to create environments that are more likely to fulfil those needs.

**How do you think management and the society in general will evolve over the next 10 years?**

"If I'm correct in my prediction, I think that organisations, and society more generally, will evolve to see work differently, not just as a place where people get a paycheck for their time or services, but as a place that is meant to fulfil some wide set of critical and deep needs. My theory and hypothesis is that organisations that recognise these heightened expectations sooner rather than later, and respond to them, will be the leaders in their industries, they'll be more attractive to employees, and the environment, because it fulfils these expectations, and will lead to maximal motivation and performance." ●

**VISION  
ZERO** RISQUES  
ACCIDENTS  
MORTS

CINDY\_ VICTIME D'UN ACCIDENT DE TRAJET

# « UN ACCIDENT DE TRAJET A BOULEVERSÉ MA VIE »

Engagez-vous dans la VISION ZERO afin d'éviter tout accident du travail, tout accident de trajet et toute maladie professionnelle. Que vous soyez patron ou employé d'une petite, moyenne ou grande entreprise. Peu importe votre métier et votre fonction dans l'entreprise. Agissons ensemble pour promouvoir une culture de prévention en matière de sécurité et de santé au travail.

**Sécurité-Santé au travail. Tous concernés !**

Les initiateurs de la VISION ZERO :

[www.visionzero.lu](http://www.visionzero.lu)

  [visionzerolu](https://www.youtube.com/visionzerolu)

  
ASSOCIATION  
D'ASSURANCE ACCIDENT

  
UNION DES ENTREPRISES  
LUXEMBOURGEOISES

  
INSTITUT NATIONAL POUR LE DEVELOPPEMENT DURABLE  
ET LA RESPONSABILITE SOCIALE DES ENTREPRISES

MIKE REIFFERS, NICOLAS SPEECKAERT, BRICE KEMPF

## LE RECRUTEMENT EN MODE ZEN

**Créé en novembre 2014, Skeeled propose un logiciel d'aide au recrutement clés en main permettant aux candidats et aux recruteurs de gagner du temps. Grâce à une interface personnalisable de gestion, simple dans son utilisation et complète dans ses fonctionnalités, Skeeled s'adapte à toute entreprise, quelle que soit sa taille. Zoom sur le recrutement 4.0!**

Texte : Marie-Hélène Trouilleux - Photos : Laurent Antonelli / Agence Blitz

### Comment Skeeled a-t-il vu le jour ?

**Mike Reiffers :** Skeeled est né de la frustration engendrée par la lenteur des modes de recrutement traditionnels dont nous avons fait la triste expérience. Après avoir obtenu un master de l'EADA (Escuela de Alta Dirección y Administración) Business School à Barcelone, Nicolas et moi avons postulé à plusieurs postes, sans jamais obtenir de retour. Après quelques mois de recherches infructueuses, une certaine lassitude s'est installée... L'idée de trouver une solution pour pallier ce problème a commencé à germer dans nos têtes. Puis, nous avons décidé de nous lancer et de créer un logiciel de recrutement performant et intuitif qui s'appuie sur des technologies innovantes pour simplifier le processus de recrutement, tant pour les candidats que pour les entreprises.

**Nicolas Speeckaert :** Un échange téléphonique, c'est bien, mais un entretien vidéo, c'est mieux ! Un CV est important, mais pouvoir cerner la personnalité d'une personne est tout aussi décisif pour éviter les erreurs de casting. Il était important pour nous d'apporter une nouvelle dimension à l'évaluation des candidatures. L'outil que nous avons développé offre trois dimensions : l'analyse des candidatures pour évaluer la pertinence du candidat par rapport aux besoins de l'entreprise, le test de personnalité et l'entretien vidéo en ligne. Skeeled est un logiciel d'aide au recrutement BtoB pour les entreprises de plus de 50 employés. Il permet d'automatiser les processus et offre une assistance technique aux équipes de ressources humaines dans les étapes administratives du recrutement. Grâce à la technologie développée par Skeeled, les recruteurs économisent 70 % de leur temps !

### Vous avez déjà plusieurs équipes, notamment au Luxembourg, au Portugal et en Belgique. Comment vous répartissez-vous les tâches ?

**M. R. :** Aujourd'hui, nous comptons 7 salariés au Grand-Duché, 14 au Portugal et 5 à Bruxelles. Les équipes au Luxembourg et en Belgique ont à leur charge les aspects marketing et le développement commercial. Quant à l'équipe au Portugal, elle compte essentiellement des informaticiens et développeurs web très bien formés. Une fois par mois, nous nous rendons à Porto pour faire le point. Il y a un véritable esprit d'équipe ! Skeeled regroupe des profils complémentaires avec une dizaine d'ingénieurs, des experts en psychologie, un manager en ressources humaines, des personnes spécialisées en marketing et en vente. Nos équipes sont issues d'origines diverses : Luxembourg, France, Belgique, Espagne, Portugal, Tunisie et Pays-Bas. C'est à la fois très enrichissant et valorisant pour l'entreprise.

**N. S. :** La volonté d'innover est dans notre ADN. Nous faisons preuve d'une grande flexibilité avec une moyenne d'âge de nos salariés de 26 ans. Nous prenons nos décisions rapidement et notre équipe multiculturelle apporte une autre dimension et facilite l'internationalisation.

### Quelle est la valeur ajoutée de Skeeled ?

**M. R. :** L'intelligence artificielle (IA) est omniprésente et de plus en plus précise et puissante. Nous avons le sentiment qu'elle est encore sous-utilisée dans le domaine des ressources humaines. Or, elle peut fournir une aide inestimable en matière de *screening* et d'assistance à l'évaluation des profils. Skeeled a déve-

loppé une technologie unique, composée de puissants algorithmes qui évaluent dans quelle mesure le candidat correspond aux attentes et aux exigences de l'entreprise via un pourcentage accordé à chaque candidat. Notre logiciel offre aux candidats une expérience unique et digitale en leur permettant de montrer bien plus qu'un simple CV. Les CV sont déchiffrés et classés dans différentes catégories. S'ils correspondent au profil demandé, les candidats sont invités à compléter un test de personnalité et à effectuer une interview vidéo sur base des questions émises par le recruteur. Si le CV est refusé, le système génère une réponse-type qui est envoyée au candidat. Skeeled permet également la multidistribution d'annonces en un clic vers plus de 600 sites d'emploi et plus de 2.500 universités.

**N. S. :** La plate-forme est aux couleurs de l'entreprise, avec une technologie sous-jacente développée par nos ingénieurs. Plusieurs entreprises comme Losch, Lalux, Lux-Airport, Sales-Lentz, le groupe Saint-Paul, Nettoservice ou encore Lunex University à Differdange nous ont déjà fait confiance. La majorité de nos clients ont renouvelé leur contrat pour trois ans. Les utilisateurs sont sollicités lors de la procédure de recrutement pour attribuer une note en ligne. À l'heure actuelle, 200 à 300 personnes postulent chaque jour pour un poste via Skeeled et nous avons obtenu un taux de satisfaction client supérieur à 90 %. Nous venons de conclure un partenariat avec l'ADEM. Dans le cadre de cet accord, l'employeur aura la possibilité de publier en un clic ses offres d'emploi directement sur le site de l'ADEM.

### La récente entrée en vigueur du règlement général sur la protection des données (RGPD) vous a-t-elle posé problème ?

**M. R. :** Nous avons commencé à travailler en collaboration avec des juristes dès 2017 sur le RGPD, et bien nous en a pris ! Nous étions prêts au moment de l'entrée en vigueur de la loi. Skeeled supprime automatiquement les CV comportant des données sensibles après un an. Si le candidat ne souhaite pas que son CV soit supprimé, il peut le notifier pour rester dans la base de données. La responsabilité ►



Mike Reiffers et Nicolas Speeckaert ont fondé Skeeled, un logiciel d'aide au recrutement composé de puissants algorithmes qui permet aux recruteurs d'économiser 70 % de leur temps.



Skeeled espère voir grandir ses équipes et s'exporter dans d'autres zones stratégiques grâce à une croissance annuelle de 50 % pour les trois à cinq prochaines années.

de l'entreprise est engagée, et seul le DPO (data protection officer ou délégué à la protection des données, *ndlr*) aura accès à la structure de la programmation de ces données.

#### **Pourquoi avoir choisi le Luxembourg pour créer votre activité ?**

**M. R. :** Skeeled a été lancé au Grand-Duché. Étant donné que je suis Luxembourgeois, il m'a semblé naturel d'installer la maison mère au Luxembourg. Le pays a une économie prospère et dynamique, où l'innovation est très encouragée et soutenue. Le nombre de startups ne cesse de croître et l'écosystème startup évolue de jour en jour. Le networking est également précieux au Luxembourg.

#### **Brice Kempf, vous avez rejoint la société dans le but de développer les aspects marketing. Comment envisagez-vous le positionnement de Skeeled ?**

**Brice Kempf :** Nous développons actuellement une stratégie de communication qui repose sur trois piliers : les relations presse, l'événementiel et le digital. Ainsi, nous avons participé à plusieurs événements comme le Gala HR One, l'Arch Summit, l'ICT Spring et plusieurs salons en Belgique. D'autres participations à des salons en France et aux Pays-Bas sont prévues. Ces pays sont importants pour nous, car plutôt avancés en matière d'intelligence artificielle. En 2018, nous avons également organisé un

tournoi de foot, le Skeeled HR Cup, au cours duquel 12 équipes se sont affrontées. Enfin, une refonte complète du site est en cours et nous allons miser fortement sur le digital pour générer du trafic et faire la promotion de nos services.

#### **Votre société offre-t-elle plusieurs niveaux de services ?**

**N. S. :** L'outil est actuellement disponible en anglais, français, allemand, néerlandais et espagnol. Le prix de départ est de 1.500 euros annuels pour publier cinq offres d'emploi. Nous proposons différents packages avec trois niveaux de services qui répondent aux besoins des entreprises : la formule « Basic », le pack « Pro » et le pack « Premium ». Ce dernier pack comprend l'ensemble des fonctionnalités, avec l'entretien vidéo et le test de personnalité. Notre business model se base sur un système de « crédits » en offres d'emploi que l'entreprise achète en prévision de sa croissance annuelle en termes de ressources humaines.

#### **Avez-vous des concurrents sur le marché et quels sont vos objectifs ?**

**N. S. :** Nous n'avons pas de concurrents au Luxembourg. Il n'existe qu'une dizaine d'acteurs en Europe et plusieurs sociétés offrent des services similaires aux États-Unis, mais ces derniers opèrent surtout sur le marché américain. D'autres proposent des

fonctionnalités qui ne couvrent qu'une partie de nos services. Nous offrons une solution globale pour la gestion et le suivi des candidatures. Nous avons actuellement une cinquantaine de clients au Benelux avec des entreprises de 20 à 500 employés. Nous voulons poursuivre notre croissance, rester à la pointe de l'innovation et devenir la référence en matière de recrutement aux niveaux européen et international. Nous avons pour objectif d'augmenter rapidement notre chiffre d'affaires à plusieurs milliers d'euros pour atteindre un million d'euros d'ici deux ans.

#### **Qu'est-ce qui vous passionne dans votre activité ?**

**N. S. :** Des sociétés comme Google, Amazon ou Facebook ont pris une ampleur étonnante en l'espace de 10 à 20 ans... C'est passionnant de vivre les débuts de cette révolution technologique.

**M. R. :** J'apprécie les idées variées, le sens créatif, les différentes cultures et la complémentarité des compétences que nous apportons tous pour faire grandir Skeeled. Il faut savoir aussi être flexible et choisir les bonnes ressources pour ne pas être obligé de subir seul les pressions de la création d'une nouvelle entreprise, notamment la gestion délicate des débuts peu productifs. ●

[www.skeeled.com](http://www.skeeled.com)

PRÊT À  
M'ENGAGER!

PRÊTE À  
L'ENGAGER!

WIN  
WIN

L'APPRENTISSAGE :  
AVANÇONS ENSEMBLE !

L'apprentissage dans le commerce, les services, l'horeca ou l'industrie offre des perspectives d'avenir aux jeunes talents, tout en renforçant la compétitivité des entreprises formatrices. Un apprenti bien formé équivaut à un futur collaborateur qualifié.

[winwin.lu](http://winwin.lu)

Powered by

CHAMBRE DE  
COMMERCE  
LUXEMBOURG

LOVA RUTH COHEN-SIZYANDJI

## L'ART POUR TOUS!

**La location d'œuvres d'art : une alternative intelligente à l'achat immédiat d'œuvres. C'est l'idée qui a germé pour finalement s'épanouir pleinement dans l'esprit de Lova Ruth Cohen-Sizyandji, une jeune femme passionnée d'art, fondatrice en juillet 2018 de Ruth Gallery, une startup spécialisée dans la location de tableaux, photos et sculptures. Le programme de location de Ruth Gallery permet aux clients de profiter d'œuvres d'art au bureau ou à leur domicile à des prix abordables.**

Texte : Marie-Hélène Trouillez - Photos : Laurent Antonelli / Agence Blitz

### Comment est né votre désir d'entreprendre ?

« Originaire du Cameroun, je vis au Luxembourg depuis plus de 20 ans. Après des études de droit, j'ai travaillé dans les fonds d'investissement. Lorsque la société de gestion dans laquelle je travaillais a été vendue, j'ai eu un passage difficile avec un nouvel environnement qui me plaisait beaucoup moins. À 44 ans, j'ai entamé un *master in banking and finance* à la LSF et en fin de cursus, je suis partie à New York dans le cadre d'un programme d'échange auprès de la New York University Leonard N. Stern School of Business (NYU Stern). Là-bas, j'ai visité une galerie d'art (JOJO

“

L'art a un rôle important à jouer et doit être accessible à tous.

”

Gallery), dans le quartier de Soho, et j'ai eu le coup de foudre pour les œuvres de l'artiste Joseph Ohayon. Cette découverte a été une révélation... Diplôme en poche, je suis revenue au Luxembourg où j'ai obtenu une place dans une grande étude d'avocats. Malgré le fait que j'étais très prise par mon travail, ma motivation n'y était pas et mon esprit était ailleurs... Au fond de moi, je savais que je voulais créer mon activité dans le domaine

de l'art. Il ne me restait qu'à trouver la bonne idée... Celle qui permet non seulement de s'épanouir, mais aussi de réaliser du chiffre d'affaires. Pendant plusieurs mois, j'ai beaucoup réfléchi et exploré le monde de l'art contemporain grâce à la lecture d'une dizaine de livres. En février 2018, j'ai eu l'occasion de suivre une formation de galeriste à Paris... Puis j'ai décidé de franchir le pas et de créer mon activité. Je me suis inscrite au programme Fit4Entrepreneurship, développé par la Chambre de Commerce, qui propose un suivi des futurs créateurs d'entreprise inscrits auprès de l'Agence pour le développement de l'emploi (ADEM). Ce programme m'a donné la chance de me former en tant qu'entrepreneur. J'ai eu tous les outils pour me guider et me confirmer que j'avais le profil pour entreprendre. L'accompagnement de la House of Entrepreneurship a été d'une grande efficacité et je continue d'ailleurs à bénéficier de leurs conseils et de l'assistance de Nicolas Fries, en tant que coach.

### Comment vous est venue l'idée de créer Ruth Gallery, qui n'est pas tout à fait une galerie d'art ?

« Force est de constater que la concentration des galeries d'art est inexorable. Celles qui ont une stratégie mondiale écrément les meilleurs artistes et collectionneurs. Bien souvent, les autres jettent l'éponge par manque d'adaptation ou se convertissent au nomadisme pour investir un lieu ici ou là, le temps d'une exposition et pour éviter de devoir couvrir des frais fixes men-

suels trop élevés. J'ai créé Ruth Gallery avec l'envie de rendre l'art moins élitiste. L'art a un rôle important à jouer et doit être accessible à tous. L'idée de proposer aux entreprises des œuvres d'art à louer est partie de là. J'ai souhaité donner à ma société le nom de ma mère, Ruth, une femme que j'admire et respecte profondément. Ruth est également une figure biblique pleine de certitude et de courage. Sa générosité et sa détermination vont changer le cours de sa vie. Cette histoire m'a fortement inspirée.

### Quel est le rôle de l'art dans la société ?

« Le rôle de l'art est de développer chez l'Homme l'aptitude à sentir et à apprécier le beau. Il ne s'agit pas simplement de rendre plus agréables les espaces de travail ou de posséder des œuvres d'art pour l'amour de l'art. Une œuvre est une source d'inspiration et de plaisir. L'art soutient la création artistique et encourage les sociétés à diffuser des valeurs de créativité et d'ouverture.

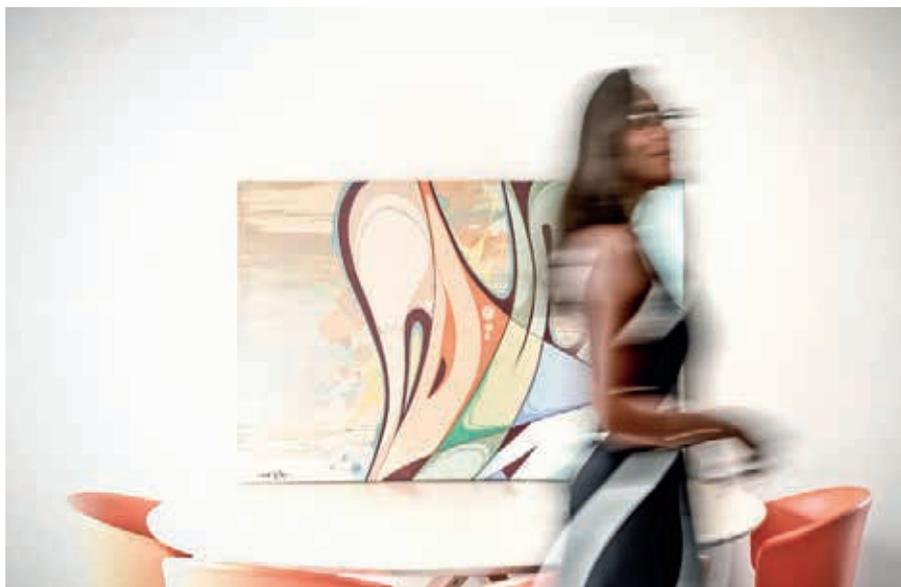
### Quels sont les avantages de la location des œuvres d'art pour les entreprises ?

« Pour les entreprises et les professions libérales, l'achat d'œuvres d'art présente l'inconvénient de ne pas être amortissable. À l'inverse, la location présente des intérêts financiers et fiscaux. Ruth Gallery loue, avec une option d'achat à terme, des œuvres d'art (peintures, sculptures, photographies) aux entreprises et aux professionnels libéraux via la formule du leasing (ou crédit-bail). Grâce au leasing, les loyers payés par l'entreprise sont déductibles en tant que charges d'exploitation. Alors que si le client achetait comptant, il s'agirait d'un actif immobilisé non amortissable. La location apporte une souplesse à l'entreprise, qui peut investir sereinement dans une œuvre d'art et faire entrer le beau dans son environnement professionnel sans exploser son bilan comptable!

Nos clients apprécient également l'aspect vivant de la location : le renouvellement des œuvres permet d'exprimer leur dynamisme et d'humaniser l'entreprise. Un vernissage, en présence de l'artiste, pour inaugurer une nouvelle exposition est un bon moyen pour les entreprises de mettre en place une action de communication ou une opération commerciale en conviant leurs partenaires et clients. ▶



Lova Ruth Cohen-Sizyandji a créé Ruth Gallery en juillet 2018, une société de location d'œuvres d'art permettant aux entreprises de véhiculer une image attractive et moderne auprès de leurs collaborateurs comme de leur clientèle.



Ruth Gallery offre un service clés en main en matière de conseil et prise en charge de tous les aspects logistiques comme le transport, l'assurance et l'accrochage des œuvres.

### Selon quels critères choisissez-vous les œuvres ?

« Il n'est pas rare que mon mari – grand amateur d'art – et moi ayons des coups de cœur. Nous sommes très complémentaires et il m'est d'un grand soutien. Je fais confiance à son intuition. Nous choisissons les artistes et les œuvres lors de foires internationales ou auprès d'amis artistes. J'attache une grande importance à la qualité, aux artistes émergents et je suis ouverte à des techniques et des styles différents (figuratif, abstrait, pop art, street art, etc.). J'ai une préférence pour l'art contemporain et les artistes avec lesquels je travaille sont issus de divers pays et régions du monde. J'offre un accompagnement du choix des œuvres sur catalogue – ou *in situ* quand c'est possible – jusqu'à l'installation.

### Le client a-t-il le choix entre plusieurs formules de location ?

« Après la visite des locaux de l'entreprise et des échanges pour définir les besoins et les styles artistiques, un contrat pourra être signé avec le client. Il dispose de trois formules au choix avec option d'achat. La formule 'Découverte' permet de garder une œuvre pendant quatre mois minimum, avant d'en changer. Cette option offre une grande variété d'œuvres pour l'entreprise et de la visibilité pour un plus grand nombre d'artistes. Si le client souhaite véhiculer une image de marque de la société, il peut opter pour la formule 'Artiste' et choisir de découvrir les œuvres d'un, voire deux

artistes pendant un an. Comme dans la formule précédente, les œuvres sont changées deux ou trois fois dans l'année. Enfin, la formule 'Amateur' permet de garder une œuvre pendant un an, moyennant un loyer mensuel, dans le but de l'acheter. Cette dernière formule est intéressante pour l'entreprise qui souhaite commencer sa propre collection. Je propose aux entreprises d'associer les employés dans le choix des œuvres. À terme, l'idée est de susciter l'envie auprès des employés d'acheter des objets d'art et d'aider les artistes à vivre. Les loyers sont répartis entre les artistes et Ruth Gallery, qui reçoit environ 60 % du montant du loyer. Ce montant comprend le conseil, le suivi, le transport, l'assurance et les autres frais.

### Depuis le mois de juillet 2018, date de création de votre société, combien de clients compte Ruth Gallery ?

« La société vient tout juste d'être créée, comme vous le soulignez. J'ai actuellement trois commandes issues d'entreprises du secteur financier au Luxembourg. J'ai rencontré les dirigeants de Fuchs & Associés Group, qui compte une centaine d'employés. Jean Fuchs m'a tout de suite accordé sa confiance et c'est avec Fuchs & Associés Group que j'ai signé mon premier contrat de location qui portait sur une vingtaine de tableaux ! C'est plutôt encourageant pour un début ! Il y a de nombreuses occasions de dynamiser les forces vives d'une entreprise, de renforcer la cohésion d'équipe et d'optimiser les objectifs internes. Certaines

entreprises soutiennent déjà des artistes en mettant leurs locaux à disposition pour des expositions. Je souhaite accompagner ces entreprises pour les inciter à aller plus loin, en organisant un vernissage en présence des artistes et des employés. Des discussions en ce sens sont en cours avec les laboratoires Ketterhill, qui exposent des œuvres dans leurs locaux de Belval.

### Quels sont vos projets de développement ?

« J'espère que les employés seront davantage associés étroitement aux événements culturels au sein de l'entreprise et qu'ils pourront bientôt louer des œuvres d'art pour leur intérieur ! Il est important pour les artistes et pour Ruth Gallery de favoriser des rencontres et des échanges qui permettent aux clients potentiels de voir les œuvres. D'ici cinq ans, j'espère être bien établie, avec plusieurs collaborateurs, et j'envisage de continuer d'élargir ma palette d'artistes et de clients et multiplier les événements. J'ai l'intention d'intensifier la communication sur les possibilités de location d'œuvres pour des manifestations ponctuelles, des célébrations d'anniversaires, l'inauguration de nouveaux locaux ou encore des événements *corporate* autour de l'art, en présence de l'artiste. Je compte aussi travailler en partenariat avec des galeries pour l'organisation d'événements communs.

### Quels conseils donneriez-vous à un entrepreneur qui a envie de se lancer ?

« J'ai découvert tardivement le milieu de l'art et je suis très heureuse de pouvoir m'y consacrer pleinement aujourd'hui. L'âge n'a pas d'importance et ne doit pas constituer un frein. Il n'est jamais trop tard pour se lancer, tant que la passion y est ! » ●

[www.ruth-gallery.lu](http://www.ruth-gallery.lu)



# TALENT CHECK ✓

## DÉTECTEUR DE TALENTS

Building your future together!

Un apprenti(ssage) peut être la clé de votre prochain succès...

Renseignez-vous au sujet du TalentCheck sur [winwin.lu](http://winwin.lu) et ouvrez-vous les portes vers l'apprentissage, ou découvrez de nouveaux talents en tant qu'entreprise formatrice.

Inscription et information sur :

[winwin.lu](http://winwin.lu)



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de l'Éducation nationale,  
de l'Enfance et de la Jeunesse



CHAMBRE DE  
COMMERCE  
LUXEMBOURG

by  
**WIN  
WIN**

# SUCCESS STORY

MIREILLE ROULLING

## EH BIEN ! DANSEZ MAINTENANT

**Mireille Roulling a repris il y a 17 ans une école de danse qui avait déjà une longue histoire, dont les étapes phares sont rythmées par les années en 8 : 1948, fondation par Margot Kohner. 1968, l'école est reprise par la fille de Margot, Annette Kohner. 1998, Mireille Roulling intègre l'école en tant que professeure. 2018, l'école fête ses 70 ans... mais il n'y a pas d'âge pour danser !**

Texte : Catherine Moisy

Photos : Emmanuel Claude / Focalize et Jean-Baptiste Moisy

### Quelle est l'histoire de votre école de danse, et comment avez-vous été amenée à la reprendre ?

« Quand la danseuse Margot Kohner a fondé l'école en 1948, peu de temps après la fin de la guerre, c'était la toute première école de danse de bal du Luxembourg. Sa fille Annette a elle aussi suivi une solide formation de danseuse. Elle a obtenu un diplôme de professeure de danse de l'Allgemeiner Deutscher Tanzlehrerverband, un autre de la Fédération française de danse, et un troisième de l'Imperial Society of Teachers of Dancing, à Londres. Quand Margot a souhaité s'arrêter en 1968, Annette a tout naturellement repris l'activité. Malheureusement, Annette Kohner est décédée très prématurément, et Margot Kohner a dû reprendre la direction de l'école. Elle m'a embauchée comme profes-

seure en 1998. À sa disparition, en 2001, j'ai décidé de reprendre l'école à mon compte, mais j'ai gardé le nom de Kohner, associé au mien dans le logo de l'école, en hommage à Annette, qui a énormément développé l'école et qui lui a donné une très belle renommée.

C'était un rêve un peu fou de reprendre cette école. Heureusement, mes parents m'ont aidée. Au début, je ne me versais pas de salaire et j'étais obligée de travailler à mi-temps comme secrétaire - employée de bureau. Je voulais absolument pérenniser l'activité de l'école avant de pouvoir engager des dépenses. J'ai eu l'aide de ma mère, qui est employée comptable, et celle d'une société fiduciaire. J'ai appris ce qu'est la gestion d'une entreprise, sur le terrain, en découvrant de nouvelles situations au jour le jour.

### Vous-même avez toujours fait de la danse ?

« Oui, j'ai commencé à l'âge de cinq ans. J'ai toujours voulu être danseuse. Mes parents ont cependant tenu à ce que j'obtienne le bac. J'ai fait partie des toutes premières promotions d'élèves à avoir bénéficié d'horaires aménagés pour pouvoir m'entraîner en parallèle de l'école. Après avoir obtenu mon bac, je suis partie faire mes études aux Pays-Bas, à

la Rotterdamse Dansacademie, très réputée pour la danse moderne. Là, nous avons des cours d'histoire de la danse, de musique, de pédagogie, d'anatomie... et bien sûr, quatre à six heures par jour d'entraînement, ainsi que des répétitions et des spectacles. Puis, j'ai encore suivi trois ans de cours de danses de salon donnés par la fédération Union belge des professeurs de danse et de maintien (UBPDM), à Herent, en Belgique. Une fois mon cursus terminé, je suis rentrée au Luxembourg et j'ai envoyé mon CV à toutes les écoles de danse de la région. J'ai eu la chance d'être recrutée par Margot Kohner, qui cherchait justement quelqu'un pour la seconder.

### L'école a-t-elle toujours été rue Goethe ?

« Non, au départ elle était installée Grand-Rue, à Luxembourg-ville. Dans les années 1950, Margot Kohner donnait également des cours dans plusieurs villes du pays, à Wiltz, Echternach, Diekirch, Ettelbruck, Differdange... Annette Kohner a acquis les locaux de la rue Goethe en 1977 pour agrandir l'école et disposer de meilleures installations. Nous avons eu aussi un local à Bridel pendant quelques années.

### Quel regard portez-vous sur cette longue histoire de l'entreprise ?

« Je trouve cela très impressionnant, et je suis toujours émue quand les parents ou les grands-parents de mes élèves actuels viennent me voir et me racontent qu'ils ont eux-mêmes fréquenté l'école. ▶

### Faits et chiffres

**Nombre d'élèves :** environ 400 par trimestre

**Sections qui comptent le plus de garçons :** jazz et hip-hop

**Le plus jeune élève :** moins de 3 ans

**Le plus âgé :** plus de 70 ans

**Les danses enseignées :** 5 danses standard (valse, tango...), 5 danses latines (samba, cha-cha-cha...), rock'n'roll, salsa, ballet, hip-hop et modern jazz contemporain

**Autres disciplines enseignées :** fitness et yoga

**Nombre d'heures de cours dispensées chaque semaine :** environ 40 heures de cours collectifs, auxquels s'ajoutent des cours privés et les répétitions des spectacles

“  
J'ai commencé à l'âge de cinq ans. J'ai toujours voulu être danseuse.  
”



« L'école est mon bébé, et  
les élèves sont ma grande famille. »



« Ce que j'aime le plus est partager ma passion et découvrir cette même passion chez les élèves, même chez les plus jeunes. »

Bien sûr, il y a eu aussi quelques moments difficiles. Par exemple, pendant la crise de la fin des années 2000. Ce sont surtout les cours pour enfants qui ont souffert d'une baisse de chiffre d'affaires à ce moment-là. Mais grâce à notre réputation, à la qualité des cours et à la bonne ambiance de l'école, l'activité est restée relativement stable malgré tout, et nous avons pu traverser cette période sans trop de dommages.

### **Comment fait-on pour se renouveler quand on est à la tête d'une institution qui existe depuis 70 ans ?**

« Les bases de la danse restent les mêmes, quelle que soit l'époque. Il y a des pas incontournables à apprendre. Mais je me tiens informée des tendances grâce aux congrès organisés par l'UBPDM, qui délivre des informations et des formations. Je suis à l'écoute des clients. Les nouvelles idées sont testées lors d'ateliers découverte que j'organise pour mes

élèves. Ainsi, je vois tout de suite si un nouveau cours remporte du succès ou non. Par ailleurs, l'évolution vient aussi du fait qu'il y a de plus en plus d'élèves étrangers à l'école. Nous adaptons la langue d'enseignement. Les cours sont traditionnellement donnés en français et en luxembourgeois, mais de plus en plus en anglais également.

### **La plupart des cours ont lieu en soirée et le samedi. N'est-ce pas compliqué à concilier avec une vie de famille ?**

« C'est vrai. Dans ce métier, il faut travailler aux horaires où les autres ne travaillent pas, y compris pendant les vacances scolaires. Il faut s'organiser en conséquence et être bien entouré. J'ai la chance d'avoir des parents et un mari compréhensifs, qui m'aident beaucoup, notamment pour prendre le relais auprès de mon fils. Pour les amis, c'est compliqué également, quand on n'a que le dimanche et quelques semaines au mois

d'août. Ce n'est pas très étonnant que la plupart de mes amis soient des élèves ou des personnes issues du milieu de la danse. Nous sommes tous portés par la même passion.

### **À quoi ressemblent vos journées ?**

« Je me lève vers 6 h 30 pour passer du temps avec mon fils de huit ans. Une fois qu'il est à l'école, je travaille à la maison le matin, sur les aspects administratifs et comptables, ainsi que sur de nouvelles créations chorégraphiques. Ensuite, en fonction des jours, les cours démarrent plus ou moins tôt l'après-midi et ne se terminent pas avant 22 h. En rentrant à la maison, j'ai besoin de me détendre un peu ; je ne me couche jamais tôt. Je dors donc peu.

### **Quelle est votre plus grande satisfaction ?**

« De voir que la danse fait du bien aux élèves. Beaucoup arrivent au cours stressés par leur

Chaque année, l'école de danse Mireille Roulling participe à la soirée viennoise organisée fin juillet par la Ville de Luxembourg sur la place d'Armes.

journée de travail, même les enfants parfois, après une journée d'école. Et mon plus beau cadeau est de les voir se défouler et repartir avec le sourire. La satisfaction est également maximale au moment des spectacles, quand je vois les élèves qui donnent le meilleur d'eux-mêmes, après des heures d'entraînement.

#### **Avez-vous de la concurrence ?**

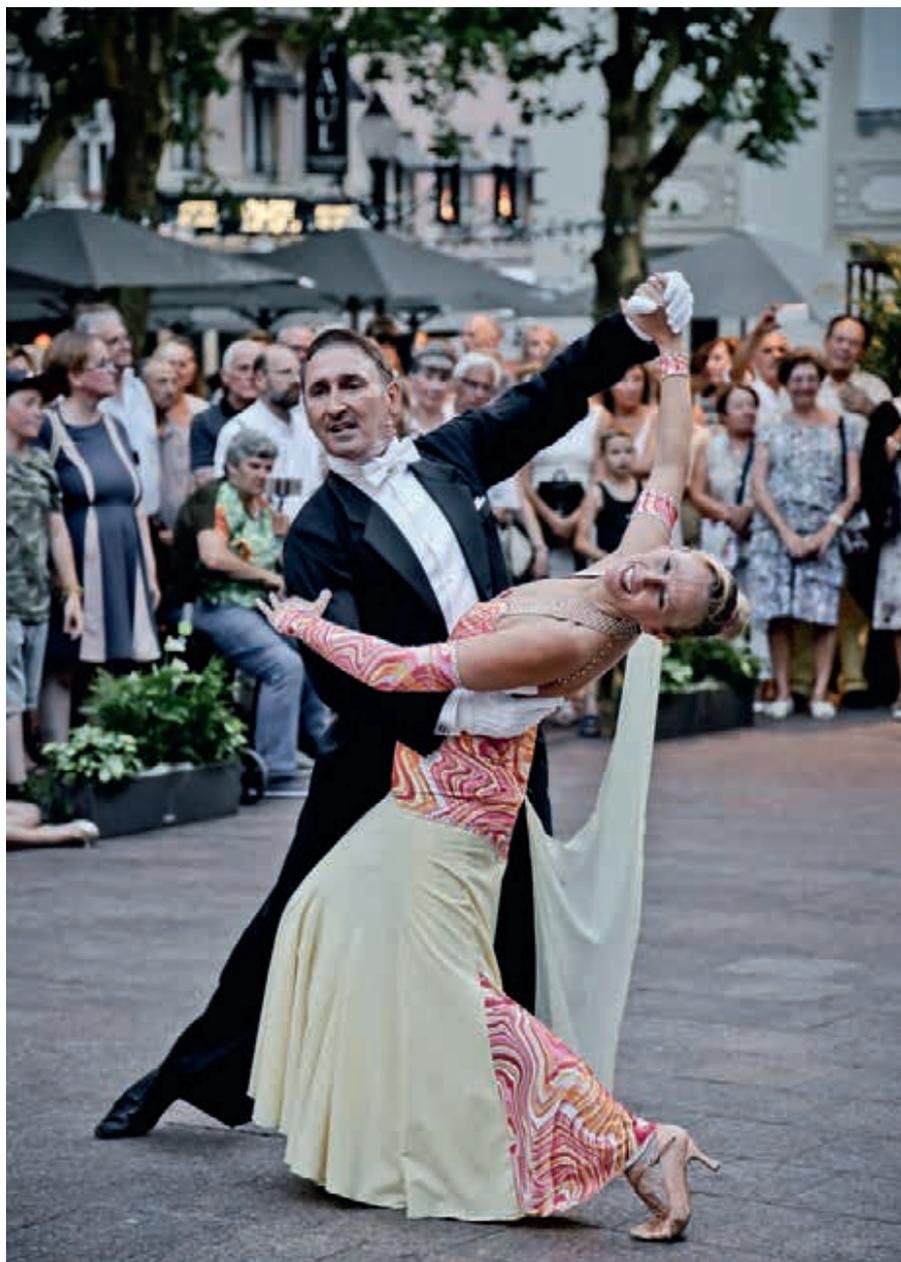
« Oui, bien sûr, comme toutes les entreprises. C'est pour cela que la qualité des cours dispensés est très importante, ainsi que le recrutement de personnes très qualifiées. C'est ce qui fait la réputation de l'école. Proposer le juste prix est aussi très important. Il ne faut pas que ce soit un loisir de luxe, d'autant plus qu'il se pratique souvent à deux. Pour le matériel, les élèves doivent juste acheter leurs chaussures. C'est l'école qui prend en charge l'achat des costumes de spectacle. Nous avons une grande réserve au sous-sol.

Finalement, la plus grosse concurrence vient des communes qui proposent des prix très compétitifs, notamment pour les cours destinés aux enfants. Pour les danses de salon, nous sommes concurrencés par Youtube ! Ce n'est pas une concurrence très dangereuse, car les tutoriels sur internet ne peuvent évidemment pas remplacer la pratique sur une vraie piste de danse.

“

Je suis toujours émue quand les parents ou les grands-parents de mes élèves actuels me racontent qu'ils ont eux-mêmes fréquenté l'école.

”



#### **Comment assurez-vous la promotion de l'école ?**

« L'école a un site web, que j'alimente régulièrement pour qu'il reste bien référencé par les moteurs de recherche, et une page Facebook. Je concentre mes actions publicitaires sur la période de prérentrée scolaire, avec une présence dans les journaux, à la radio et sur les bus. Nous organisons des spectacles de démonstration dans certains lieux, comme les écoles, ou à l'occasion de certaines fêtes, comme l'événement Télévie, par exemple. Notre événement phare, notre plus belle vitrine, est 'Premier Bal', organisé

tous les ans depuis 1952 au mois de février, et dont nous avons protégé le nom. Il a lieu au Parc Hôtel Dommeldange, qui dispose de la plus grande piste de danse du pays.

#### **Comment voyez-vous l'avenir de l'école ?**

« Je voudrais continuer le plus longtemps possible, tout en restant une petite structure familiale. Je souhaite garder le contact avec tous les élèves et les parents, et surtout, je souhaite que chacun vienne avec plaisir et garde de très beaux souvenirs des moments passés ici. » ●

[www.ecole-de-danse.lu](http://www.ecole-de-danse.lu)

# SUCCESS STORY

LAURENT WITZ

## UNE HISTOIRE EN 3D...

... comme détermination, décision et développement. Laurent Witz a créé Zeilt Productions il y a un peu plus de 10 ans pour y faire grandir ses rêves de réalisation de films d'animation en 3D. D'homme-orchestre assurant toutes les étapes de ses premiers films, il est devenu animateur d'une équipe bourrée de talent, qu'il dirige avec l'habitude d'anticiper le coup d'après et la volonté d'aller toujours plus loin.

Texte : Catherine Moisy - Photos : Emmanuel Claude / Focalize

### Comment devient-on réalisateur et producteur de films d'animation en 3D ?

« Ce métier, cela fait très longtemps que je le porte en moi. Je me suis lancé dans mon premier projet d'animation quand j'étais collégien. J'avais 12 ou 13 ans. Je n'avais aucune idée des techniques réellement employées, mais j'avais fait des dessins sur des sortes de cellophane. Par la suite, j'ai préparé un bac scientifique, car j'avais le goût des sciences également ; mais à côté de cela, j'apprenais le dessin et la peinture et je faisais des expositions qui me prenaient beaucoup de temps. Cette expérience m'a permis d'être reçu parmi les premiers aux Beaux-Arts de Metz, où j'ai fait cinq années d'études. Parallèlement, je me formais par moi-même au cinéma. En fait, cela résume assez bien ma façon de fonctionner. Je me prépare sans cesse au coup d'après. J'ai une grande soif d'apprendre. À l'issue de mes études d'art, j'ai intégré le studio parisien ExMachina, très réputé à l'époque pour la production d'images de synthèse. En dehors du travail, je faisais des projets pour moi et j'apprenais le métier d'auteur-réalisateur.

### Qu'est-ce qui vous a donné envie de créer votre propre structure ?

« Je suis revenu en Lorraine au début des années 2000, au moment où plusieurs studios d'animation étaient en train de se monter au Luxembourg. J'ai pu participer à des projets d'animation 3D mais j'avais aussi mes propres idées, qui n'étaient pas toujours en phase avec celles de ceux qui m'employaient. Or, pour pouvoir monter ses propres projets, il faut des moyens, c'est pour cela que j'ai d'abord créé une société

de production, pour trouver les ressources financières qui m'étaient nécessaires.

### Pourquoi avez-vous créé cette société au Luxembourg ?

« Le Luxembourg est un territoire que je connais bien depuis toujours. Cela s'est fait naturellement. Pour un entrepreneur, ce n'est pas la création de l'entreprise qui est le plus compliqué. Cette étape est très momentanée dans la vie de la société, et les démarches sont relativement équivalentes partout. Ce qui est plus compliqué est de faire tourner l'entreprise et de la pérenniser. Or, au Luxembourg, au début des années 2000, le cinéma était en train de se développer et il y avait une vraie volonté publique de soutenir le secteur.

### Qu'est-ce que vous préférez dans votre métier ?

« Sans hésiter, la dimension créative. C'est à-dire faire travailler mon imagination, dans le domaine de la conception artistique, mais aussi dans toutes les autres dimensions de l'entreprise : le modèle économique, la manière de toucher le public, d'utiliser de nouveaux médias, la façon de faire vivre un projet, la stratégie de l'entreprise...

### Quel est votre meilleur souvenir professionnel ?

« C'est la soirée des Oscars 2014, où mon film *Mr Hublot* a remporté la fameuse statuette dans la catégorie Court métrage d'animation. Pour faire partie des « oscarisables », il faut que le film soit repéré, et pour cela, il faut le montrer le plus possible en festival et qu'il remporte des prix. Cette soirée clôturait

une période très intense de promotion, véritable marathon au cours duquel j'ai énormément voyagé et donné de ma personne. J'ai vécu la soirée des Oscars comme un moment vraiment unique, une récompense venant couronner un travail très dur de plusieurs années. En fait, on vise l'excellence avec acharnement pendant la réalisation, mais dès que le film est fini, on repart dans un autre combat.

### Comment votre rôle a-t-il évolué au sein de Zeilt ?

« Je me concentre de plus en plus sur la partie créative au sens large, c'est-à-dire sur l'innovation et le développement stratégique, ainsi que les projets à l'international. Au tout début, j'étais très impliqué dans la fabrication des projets ; maintenant, je fais faire. C'est difficile de lâcher l'opérationnel, cela s'apprend. Je n'interviens que lorsque la qualité n'est pas à la hauteur de mes attentes. En revanche, si le résultat final est simplement différent de ce que j'avais imaginé, tout en étant de bonne qualité, ça me va. Dans notre métier, recruter des super talents est compliqué, et ça le sera toujours. En même temps, il faut pouvoir former et créer soi-même des talents. Nous repérons des écoles, nous embauchons des jeunes, et nous prenons le temps de les former. Je m'implique personnellement dans ce processus. Je tâche de transmettre ma philosophie de l'excellence du travail.

### Vous-même avez souhaité bénéficier d'un mentorat en 2011. Qu'est-ce que cela vous a apporté ?

« On ne sait jamais assez de choses, et il y a beaucoup à apprendre du partage avec ►

### Faits et chiffres

- Des centaines de personnages créés.
- L'équipe varie de **10 à 30** personnes, selon l'envergure des projets.
- Il faut **2 à 3** ans pour réaliser une production originale.
- Pour une commande, il faut compter **2 à 6** mois.
- Le plus long « métrage » de Zeilt est *Barababor*, avec **52** épisodes de **2** minutes, soit **104** minutes.
- Plus de **1** milliard et demi de vues sur Internet pour les productions Zeilt, dont certaines totalisent plus de **200** millions de vues.



ZEILT  
10 ans

« J'ai imaginé le nom Zeilt en mélangeant et retournant les lettres de Witz L, retravaillées en typo. Je pensais que cela ne voulait rien dire jusqu'à ce que je découvre que cela signifie 'naviguer' en néerlandais. Je trouve que cela me correspond assez bien ! »

L'équipe accueille régulièrement de nouveaux talents, ce qui lui donne de la fraîcheur. « Nous passons beaucoup de temps à regarder ce qui se passe ailleurs et à étudier les candidatures que nous recevons, entre 100 et 200 par an, voire plus. »



une personne ayant un angle de vue très différent du vôtre. Mon mentor était Pierandrea Amedeo, administrateur délégué de Met-Lux (*métallisation sous vide de divers matériaux flexibles, ndlr*). Il m'a beaucoup apporté sur l'aspect 'conduite de l'entreprise'. Je n'attendais pas qu'on me dise ce que je devais faire, mais je souhaitais être confronté à une perception différente de la mienne sur la situation de mon entreprise.

### Une partie de vos réalisations sont des campagnes de publicité. Ces commandes sont-elles le résultat d'une prospection ?

« Pour le projet *Long Live New York*, c'est l'agence Young & Rubicam New York qui est venue nous chercher ; pour la campagne AIME (*récompensée de deux Lions de bronze au Festival international de la créativité, ndlr*),

c'est Saatchi & Saatchi Sydney qui a fait appel à nous. Ces grandes agences viennent chercher mon style, et donc celui de Zeilt, c'est-à-dire une certaine touche émotionnelle. Les campagnes destinées à soutenir de grandes causes m'enthousiasment particulièrement. Mais nous ne sommes pas spécialisés dans ces domaines. À l'international, nos réalisations ont la réputation d'être à la fois qualitatives et compétitives. Nos films sont beaucoup montrés en festival, ils gagnent des prix, et cela rassure beaucoup les clients.

Mais ces grands projets qui assurent notre visibilité et notre notoriété ne doivent pas occulter le fait qu'il nous arrive d'accepter de très petits projets sur un coup de cœur ou parce que nous avons de la disponibilité au planning, ou encore parce qu'il y a une

complexité qui nous intéresse ou parce que nous avons une réelle plus-value à apporter. Nous ne voulons pas être enfermés dans un type de réalisation. Tout ce qui représente un challenge artistique nous intéresse. Les projets publicitaires nous permettent de mettre nos talents au service d'un client, de tester notre créativité, et surtout de continuer à apprendre. Cette activité est indispensable pour avoir des moyens supplémentaires pour nos autres projets.

En ce moment, nous sommes sur beaucoup de terrains à la fois, des créations originales, des projets d'innovation, des prestations pour des clients et des projets internationaux. C'est compliqué de mener tout en même temps. Nous devons faire des choix. Nous sommes donc moins proactifs sur la prospection.

### Comment voyez-vous l'avenir du secteur audiovisuel au Luxembourg ?

« Je pense qu'il est dans une phase de maturité. Les acteurs luxembourgeois du secteur ont beaucoup appris, notamment au travers des coproductions. L'étape d'après est d'être capable de voler de ses propres ailes, d'être

“  
Nous repérons des écoles, nous embauchons des jeunes et nous prenons le temps de les former.  
”

à l'avant du train en initiant plus encore de projets depuis le Luxembourg. En tout cas, c'est ce que nous voulons à l'échelle de Zeilt. C'est une question d'indépendance, de rayonnement et de propriété intellectuelle.

### Et celui de Zeilt Productions ?

« Notre avenir passe par l'international, la qualité artistique et par l'innovation, c'est évident. D'où la nécessité d'avoir suffisamment de moyens pour passer dans une autre cour. Cela implique de notre part proactivité, énergie, beaucoup d'investissement en temps, et aussi financier. Nous devons penser nos investissements de manière à pouvoir changer de braquet. Le challenge est de faire tout cela depuis le Luxembourg. Il nous arrive de participer à des missions économiques. Nous sommes allés au Japon, au Qatar et à Paris avec le Film Fund ou la Chambre de Commerce. Nous participons régulièrement au Festival d'Annecy. C'est par ce biais que nous avons pu travailler sur une coproduction avec le Canada. Le plus souvent possible, nous essayons de faire des projets en synergie avec des acteurs

locaux. Dans nos métiers, la confiance est très importante. Quand elle s'installe, quand cela se passe bien avec quelqu'un, on retravaille avec lui.

Pour l'innovation, nous avons recruté un jeune diplômé d'une grande école d'ingénieur spécialisé en *machine learning* et en *deep learning*. Il a pour mission de structurer nos démarches d'innovation, pas seulement pour la fabrication, mais aussi pour le suivi de projet et la manière de diffuser des programmes. Cela peut avoir un gros effet de levier à long terme. L'une des difficultés est d'être raisonnable et de ne pas courir trop de lièvres à la fois. Il faut y aller par étape et choisir soigneusement nos prochains marchés.

### Beaucoup de vos films sont sans paroles, est-ce pour pouvoir les exporter facilement ?

« Il est vrai que le langage de l'image est très universel et qu'il s'exporte bien. Le projet *Barababor*, sur lequel nous travaillons pour l'instant (52 épisodes de deux minutes, en partenariat avec RTL, ndr), va très bien

“ Je me prépare sans cesse au coup d'après. J'ai une grande soif d'apprendre. ”

s'exporter, car il est sans paroles. Mais en même temps, nous sommes de plus en plus sollicités pour des projets avec dialogues.

La musique aussi est un langage universel. Dans la plupart de nos projets, il s'agit de musique originale créée au Luxembourg ou dans la Grande Région.

### Quelle est votre définition du succès ?

« Pour moi, c'est très relatif, très subjectif, et c'est aussi une photographie à un instant T. C'est quelque chose que l'on vise sans jamais vraiment l'atteindre. Le travail est devant nous, pour continuer à avancer et aller plus loin. » ●

[www.zeiltproductions.com](http://www.zeiltproductions.com)



Barababor, la nouvelle série animée de Zeilt Productions, met en scène au cours de 52 épisodes les aventures d'une bande de conquistadors, menée par un capitaine avide dans une quête aux trésors semée d'obstacles.

# VISITE ENTREPRISE

AERO-DESIGN

## LES AILES DU DÉSIR

**Aero-Design, c'est un concept unique en Europe, mêlant la part de rêve de l'univers aéronautique à l'élégance des créations de luxe. Mais c'est également l'histoire d'une amitié inébranlable entre ses deux fondatrices, Agnès Patrice-Crepin, artiste-peintre et sculptrice, et Florence Ramioul, médecin.**

Texte : Corinne Briault - Photos : Pierre Guersing

**S'**il ne fallait qu'un mot pour définir Aero-Design, ce serait « rencontre ». La société puise en effet sa raison d'être dans les rencontres. La rencontre d'Agnès avec l'univers aéronautique, qui l'attire jusqu'au jour où elle décide de transformer une pale d'hélice de Noratlas en sculpture pour son intérieur. Le travail interpelle, l'originalité surprend. Son entourage apprécie et l'incite à continuer. La jeune femme s'investit davantage dans l'univers de l'aéronautique et crée

le canapé *Mirage III*, issu de la transformation d'un réservoir largable de Mystère VI. L'œuvre ne passe pas inaperçue et trouve ses premiers clients : l'Armée de l'air française et Dassault Aviation. La rencontre entre Agnès Patrice-Crepin et Florence Ramioul, amies de longue date. Le soutien de Florence lorsque Agnès doute au décès soudain de son mari. Fortes de leur inébranlable complicité, elles sont au cœur de la dynamique de la société, et ont développé un concept unique

qui permet à Agnès de vivre de sa passion créatrice et de partager son talent en proposant un univers audacieux et novateur. La rencontre, enfin, entre Tarmac Aerosave, leader mondial du recyclage vert d'avions en fin de vie, appliquant un procédé de démantèlement unique et respectueux de l'environnement et les fondatrices d'Aero-Design. Leur complémentarité coule de source : l'un se charge du démantèlement et du stockage des appareils, lorsque les secondes immortalisent sous leur plus beau jour les pièces démantelées.

Ainsi, depuis 2012, l'entreprise n'a cessé de se développer. Airbus, Air France, Dassault Aviation, ATR, la Patrouille de France, l'Armée de l'air, Latécoère, entre autres, comptent parmi ses partenaires et ses clients. Les créations se déclinent en trois familles : les sculptures et trophées créés sur

mesure, le mobilier utilement élégant et les ingénieux cadeaux d'affaires qui ont la particularité d'être aussi singuliers que porteurs de sens, comme les bracelets *Mach 2*, imaginés à partir de câbles et connecteurs aéronautiques, qui peuvent être façonnés aux couleurs et logo de chaque société, ou la montre *Mach Watch modèle Concorde*, un petit bijou, dont chaque exemplaire est numéroté et recèle une pièce originale du mythique Concorde...

Rencontre avec Agnès Patrice-Crepin et Florence Ramioul.

**Quels sont les projets sur lesquels vous travaillez actuellement ?**

**Florence Ramioul :** Nous avons imaginé et créé la première montre de notre collection *Mach Watch* en hommage au Concorde. La montre a la particularité d'in-



01.



02.



03.

tégrer dans son boîtier une pièce originale du supersonique.

Pour nos clients, la Patrouille de France, Dassault Aviation, Air France, nous créons des nouveaux produits réalisés à partir de pièces d'avions originales, comme par exemple du mobilier, de la décoration, des sculptures et des cadeaux d'affaires. En partenariat avec Tarmac Aerosave, nous mettons actuellement en place une *marketplace* d'*upcycling* pour les entreprises et le grand public. Un autre projet est en cours, la transformation de pièces spatiales pour l'Agence spatiale européenne (ESA) : les créations uniques qui en découleront seront mises en vente lors d'une grande soirée de gala à Toulouse à la rentrée prochaine.

**Quelle est la réalisation dont vous êtes les plus fières ?**

**Agnès Patrice-Crepin :** Nous

sommes fières du chemin parcouru. En tant qu'artiste, je suis également fière de toutes mes réalisations, elles ont toutes une histoire unique et particulière. Si je devais en choisir une, sans hésiter, ce serait le trophée de l'Airbus A350 XWB remis lors de chaque cérémonie de livraison aux compagnies aériennes.

**Quels sont les grands défis auxquels vous devez faire face dans votre secteur d'activité ?**

**A.P.-C. :** Comme nous avons une activité de niche et bien spécifique, il est primordial d'imaginer chaque jour des créations originales afin de trouver de nouveaux clients, ainsi que de développer notre propre atelier de production afin d'être compétitif dans la réalisation et la fabrication des pièces. Ceci demande des investissements financiers importants mais indispensables pour le déve-

loppement de notre société. Le défi majeur étant sans cesse de se renouveler, de trouver des idées innovantes et personnalisables, afin de répondre à une demande croissante de produits nouveaux et haut de gamme.

**Si vous pouviez changer une chose dans votre secteur d'activité, quelle serait-elle ? Que pourrait faire la Chambre de Commerce en ce sens ?**

**F.R. :** Nous souhaiterions avoir une interactivité avec tout le secteur aéronautique et spatial du Luxembourg, proposer notre savoir-faire et nos produits à toutes les sociétés liées à l'aéronautique. La Chambre de Commerce pourrait nous soutenir et nous aider dans ce sens. ●

#### L'information continue

Retrouvez toutes les visites d'entreprises sur [www.cc.lu](http://www.cc.lu)

**01.** (De g. à dr.) Agnès Patrice-Crepin, créatrice aéronautique et cofondatrice d'Aero-Design; Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce; Corinne Briault, rédactrice en chef adjointe du magazine Merkur; Florence Ramioul, manager et cofondatrice d'Aero-Design, et Marie-Christophe, chargée de la communication d'Aero-Design.

**02, 03.** Les œuvres d'Aero-Design sont imaginées et créées à partir de pièces d'avions soigneusement choisies.

**04.** Agnès Patrice-Crepin a personnalisé le bracelet Mach 2 pour les pilotes de la Patrouille de France qui le portent à bord des Alphajet qui sillonnent le territoire français. La Patrouille, basée à Salon-de-Provence (en France), a également confié à l'artiste le réaménagement de son lieu de vie, notamment l'installation de son nouveau bar imaginé à partir d'une aile de Fouga, avion emblématique de son histoire.

**05.** La Mach Watch modèle Concorde est la dernière création signée Aero-Design. Plus qu'une montre, ce bijou, en édition limitée et numérotée, recèle une pièce originale du mythique Concorde, avec son part number et son année de mise en circulation.

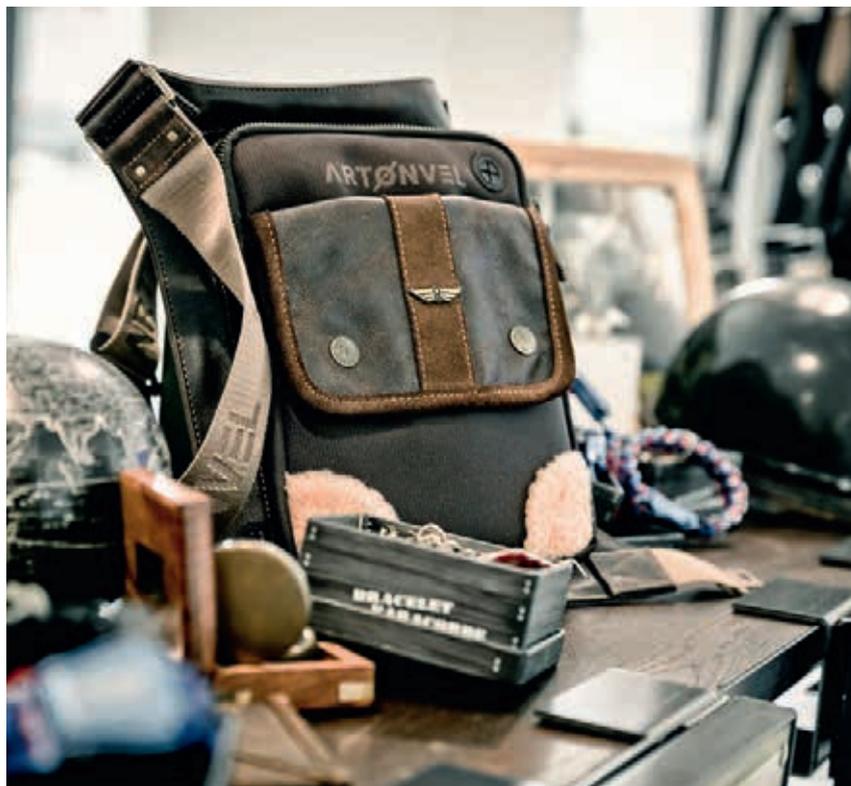
**06.** Basé à Weiswampach, le concept store d'Aero-Design est un endroit unique dédié à l'aéronautique et aux artistes inspirés par ce secteur. On retrouve, côté galerie, de nombreux artistes-peintres comme Lucio Perinotto, Jérôme Chauvin, Go Jeunejean, Olivier Stoltz, Manolo Chrétien et côté boutique, des marques telles qu'Aerobatix, Artornvel ou Bordbar.



04.



05.



06.



01.

UJET

## THE ONE AND ONLY!

**Ujet opened in 2017 the first electric scooter factory in Foetz to produce a new generation of electric scooters. The technology startup has developed a new mobility solution that paves the way to a low-carbon future and addresses today's urban challenges.**

Text: Corinne Briault and Ujet - Photos: Laurent Antonelli / Agence Blitz

Ujet was founded in 2015 as a spin-off of OCSiAI, the first company in the world capable of producing industrial-scale volumes of single-wall carbon nanotubes. Through Ujet, OCSiAI sought to demonstrate how high-performance materials can be transformed into exciting, sustainable and functional products for our everyday lives.

What started off as a proof of concept quickly gave birth to a financially viable product, combining clean technology, audacious design grounded in material science and technology. Ujet wants to redefine the way city lovers move for the better.

The mission is to create the perfect balance between high-tech, sustainable thinking and lifestyle. The Ujet electric scooter is equipped with the lightest tyre in its class, the world's first Tuball-augmented tyre. The advanced materials within the tyre increase wet and dry grip and, therefore, increase traction. The electric scooter is the first of many future products that also, thanks to the latest achievements in the material science, will enable a better environment for urbanites. OCSiAI believes in the new materials revolution (using nanotechnology for lighter, stronger and more conductive composites,



02.



03.

so called nano-augmented) to cope with the scarcity of natural resources (doing more with less) and to help solving societal and environmental issues with new high added value consumer applications.

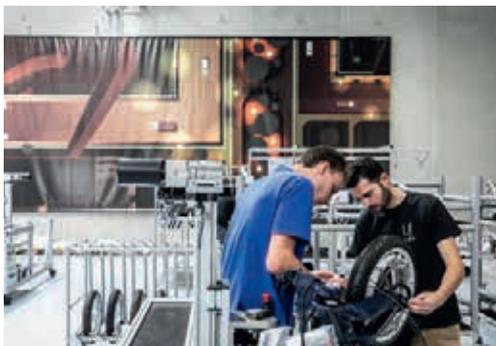
The scooters are noiseless and with zero tailpipe emissions, it contributes to a healthier, quieter and cleaner environment. Key to reducing global GHG emissions and enhancing air quality, Ujet is designed for optimum use in cities. Intended for door-to-door mobility, it takes up much less space than a car for driving and parking, and represents a fast mode of urban transportation. Foldable and equipped with a compact and rollable battery, it requires no dedicated charging infrastructure on-street.

Ujet has now over 50 employees, who are based in Leudelange and Foetz in Luxembourg and partly in its R&D centre in Ulm in Germany. The sales will start in autumn 2018. Ujet's aim is

to launch their electric scooter in Luxembourg, Paris, Milan, Monaco and Barcelona by the end of 2018. Interview with Hugues Despres, CEO of Ujet International.

### What projects are you currently working on?

"Cities are increasingly playing a role in tackling environmental and societal challenges. Local players now sit at the negotiating table whenever solutions are to be found for global challenges. While mobility overall is being revolutionised, we focus on the urban dimension of mobility because it plays a key role in the quality of life in an increasingly urbanised world. Ujet seeks to use cutting-edge technology to revolutionise urban mobility. In our opinion, dense cities of the future can be cleaner, greener and more sustainable while still offering the same level of freedom and opportunities. Our first product, the Ujet electric



04.



05.



06.

scooter, is set to redefine urban mobility – putting ‘ease, joy and practicality back’ into getting around cities. Designed from the ground up, the stylish scooter combines smart connectivity and high-performance materials typically found in the aerospace sector with clean technology and refined design – making it the most advanced in its class.

#### What successes are you particularly proud of?

“Our aim is to provide sustainable solutions to mobility challenges facing global megacities today. As a result, we take sustainability very seriously, embedding it in our business strategy and throughout our value chain. Many cities are increasingly afflicted by poor air quality, which is directly linked to health issues. This is a global problem, yes, but urban citizens suffer from it the most. Our scooter emits zero emissions. When it comes to noise, Ujet’s electric engine

can make cities more peaceful by eliminating the high-pitched sound of traditional Ice scooters. Regarding congestion, Ujet has a decisive impact. Thanks to its compact, lightweight, foldable frame, it can be taken everywhere and stored in places not normally suited to full-sized vehicles or scooters. Whether parked in the corner of a garage, in a basement or a tight alley, our scooter can offer the mobility of a full-sized vehicle in places where space is at a premium. All of it can improve the urban experience for city dwellers, empowering them to move freely in a smart, unique, and sustainable way.

#### What are the biggest challenges your sector is facing?

“Ujet answers the need for low-carbon mobility solutions in global cities. It is paving the way for a new generation of electric vehicles that are designed to address today’s and tomorrow’s urban mobility issues. Transport-

tation is also the fastest-growing source of CO<sub>2</sub> emissions, which poses enormous threats and challenges in terms of climate change. Our technology has been designed to help addressing those challenges. Existing urban mobility solutions can’t keep up with the growth of our cities and are not solving increased congestion and pollution. The only answer is to redefine urban mobility by making a product that is more relevant to the problem.

#### If you could change one thing about your sector, what would it be? How could the Chamber of Commerce support you?

“The market for EVs currently represents a minority segment, and market penetration is only estimated to reach 2 to 8% between 2020 and 2025. However, with the right policy support, EV adoption can be accelerated. Electrification is already a key pillar in the EU Commission’s strategy for low-emission mobility;

**01.** (From l. to r.): Edith Stein, International Affairs, Chamber of Commerce; Carlo Thelen, general director, Chamber of Commerce; Xavier Schuster, production director, Ujet; Albane Siramy, corporate affairs & sustainability director, Ujet.

**02.** Ujet opened, in 2017, the first electric scooter factory in Foetz to produce a new generation of electric scooters.

**03.** The technology startup has developed a new mobility solution that paves the way to a low-carbon future and addresses today’s urban challenges.

**04, 05.** The Ujet electric scooter is equipped with the lightest tyre in its class, the world’s first TUBALL – augmented tyre. The advanced materials within the tyre increase wet and dry grip and, therefore, increase traction. The electric scooter is the first of many future products that also, thanks to the latest achievements in the material science, will enable a better environment for urbanites.

**06.** The scooters are noiseless and with zero tailpipe emissions, it contributes to a healthier, quieter, and cleaner environment and with apps, connected to the smartphones.

Read more stories

Discover company portraits on [www.cc.lu](http://www.cc.lu)

and cities including Barcelona, Milan and Paris are taking ambitious actions that accelerate EV adoption. E-scooters present a cost-effective and rapidly scalable solution to social, environmental and economic challenges in cities. To realise their potential for positive impacts on air pollution, congestion and carbon emissions, cities need to encourage behaviour changes and incentivise a switch from conventional vehicles to e-scooters at a larger scale. While many policy measures focus on electric cars and public transportation, more initiatives that actively promote the uptake of electric scooters in cities are needed (e.g. provision of grants and tax incentives that encourage the purchase of e-scooters; allocation of free parking spaces for e-scooter users; development of dedicated road infrastructure for e-scooters). Governments and cities have powerful policy tools available to make those changes at large scale.” ●

# PHOTO DU MOIS

MAISON DU NOMBRE, DES ARTS ET DES ÉTUDIANTS

## NOUVEL ÉCRIN POUR LES ARTS

Le 11 juillet 2018, l'Université du Luxembourg a dévoilé la Maison du Nombre, des Arts et des Étudiants, en présence du ministre du Développement durable et des Infrastructures, François Bausch, et de Marc Hansen, secrétaire d'État à l'Enseignement supérieur et à la Recherche. Le nouveau bâtiment, situé en plein cœur du campus de Belval, est signé par le bureau d'architectes Witry & Witry, tandis que la conception extérieure est signée Jim Clemes Associates. Haut lieu de la vie sociale de la communauté estudiantine, la Maison du Nombre, des Arts et des Étudiants est destinée aux manifestations socioculturelles et artistiques de l'Université du Luxembourg. La grande salle multifonctionnelle constitue l'élément majeur de ce bâtiment d'une superficie totale de quelque 25.000 m<sup>2</sup>.

Photo : Michel Zavagno / Agence Blitz





INAUGURATION  
MAISON DU NOMBRE,  
DES ARTS ET DES  
ÉTUDIANTS





01.



02.

TECHNOPORT

## 20 ANS D'INCUBATION

Créé en 1998 par les pouvoirs publics, le Technoport a fêté ses 20 ans d'existence du 6 au 8 juin 2018 dans le cadre du congrès EBN (European Business and Innovation Centre Network), un rassemblement annuel et international de professionnels du domaine de l'innovation et de l'entrepreneuriat. À ses débuts, le pionnier des incubateurs situé à Esch-sur-Alzette s'appelait Technoport Schlassgoart. Lancé à l'époque par le Centre de recherche public Henri Tudor (CRPHT), il est ensuite passé sous statut privé en 2012 pour devenir Technoport SA et s'installer en même temps à Belval. Depuis cinq ans, il ne bénéficie plus de fonds publics, mis à part le bail emphytéotique de départ et un fonds de roulement. Ses actionnaires sont le ministère de l'Économie, à hauteur de 55%, et la SNCI, à 45%.

Photos: Technoport



03.

**01.** Carlo Thelen a prononcé le mot d'introduction lors du congrès annuel EBN qui a eu lieu pour la première fois au Luxembourg. Organisé conjointement par l'EBN et le Technoport, le congrès a accueilli des participants de toute l'Europe, mais aussi d'Afrique du Sud, de Chine, de la Fédération de Russie, d'Inde, du Canada, des États-Unis, du Brésil, de Taiwan...

**02.** Le congrès 2018 était structuré autour de trois thèmes-clés: « Industry 4.0 », « Space » et « Growth strategies/support for scaleups ». Conférences, ateliers, tables rondes, sessions de pitching et rencontres entre participants du monde entier ont ponctué l'événement.

**03, 04, 05.** Actuellement, 40 sociétés sont hébergées au Technoport, dont 36 startups. Elles versent un loyer allant de 600 à 6.000 euros par mois, en fonction de la superficie occupée et de l'accompagnement dont elles bénéficient. Dans un premier temps, le Technoport valide l'idée. Puis, les startups sont accompagnées dans la réalisation de leur projet grâce à une mise en relation plus ciblée et un accompagnement en matière de développement commercial ou financier. Les startups restent en moyenne trois à cinq ans au sein de l'incubateur.



04.

05.



06.



07.



08.



09.

06. « Le Technoport est un maillon important de la politique de diversification économique, surtout en ce qui concerne le développement du secteur de l'ICT », avait déclaré Francine Closener en 2012, lors de l'inauguration des nouveaux locaux à Belval. « En soutenant l'innovation, la structure de l'incubateur national contribue ainsi en parallèle à la mise en œuvre de la stratégie numérique Digital Lëtzebuerg. »

07, 08. Le Technoport a fêté ses 20 ans dans une ambiance conviviale, autour de quelques grillades.

09. Au total, pas moins de 59 entreprises y ont été hébergées, dont 17 rachetées par des groupes internationaux.

Même si l'incubation reste le métier de base du Technoport, l'incubateur a su diversifier les segments cibles. D'après son directeur, Diego De Blasio, l'incubateur se serait forgé une certaine renommée dans le domaine de l'innovation, de l'impression 3D et de la découpe laser à son laboratoire de fabrication numérique (FabLab). L'incubateur dispose désormais, sur les sites de Belval et de Foetz, de structures d'une surface totale de plus de 16.000 m<sup>2</sup> pour héberger des ateliers, des bureaux équipés et des halls industriels.

VISITE D'ENTREPRISES

# AU NORD DU PAYS!

À la fin du mois de juin dernier, comme il est désormais de tradition, une délégation de la Chambre de Commerce s'est rendue dans le nord du pays pour visiter quatre entreprises. Ces visites ont non seulement permis à la direction générale de la Chambre de Commerce de sentir le pouls de l'économie régionale, mais également d'être informée par ces entreprises des problèmes auxquels elles sont confrontées. Au fil de cette journée, la délégation a ainsi rencontré Florence Ramioul et Agnès Patrice-Crepin d'Aéro-Design, Luc Provost, CEO de B Medical Systems, Jeff Lux du restaurant Koeppé Jemp et la direction du Lëlljer Gaart.

Photos : Pierre Guersing



01.



04.



05.



02.



03.



06.

**01, 02, 03.** La journée de visite a débuté à Weiswampach dans le show-room d'Aéro-Design, concept unique en Europe puisque la société vend des œuvres d'art, meubles, bijoux, objets de décoration... imaginés à partir de pièces d'avions (d'acteurs de l'aéronautique tels que Airbus, Dassault Aviation, la Patrouille de France, ATR...) soigneusement choisies et réalisés par la créatrice Agnès Patrice-Crépin.

**04.** (De g. à dr.) Nathalie Muller, conseillère Guichet Unique PME; Pierre Koppes, président du Guichet Unique PME; Yves Karier, économiste, chargé de mission au ministère de l'Économie; Agnès Patrice-Crepin, créatrice aéronautique et cofondatrice d'Aéro-Design; Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce; Corinne Briault, rédactrice en chef adjointe du magazine Merkur; Florence Ramioul, manager et cofondatrice d'Aéro-Design, et Marie-Christophe, chargée de la communication d'Aéro-Design.

**05.** (De g. à dr.) L'équipe de B Medical Systems: Eric Groenendaels, chief operating officer; Gilles Ries, chief technology officer; Jesal Doshi, director Strategy; Luc Provost, CEO; Nathalie Muller; Yves Karier; Carlo Thelen; Pierre Koppes et Patrick Wolter, responsable Ressources humaines de la Chambre de Commerce.



07.



08.



09.



11.



10.



12.

**06, 07.** Basée à Hosingen, la société B Medical Systems jouit d'une expérience de plus de 35 ans dans le secteur de la réfrigération médicale. La société, anciennement connue sous le nom d'Electrolux Medical Systems, a été créée en 1979, lorsque l'Organisation mondiale de la santé s'est adressée à Electrolux, installée à Vianden, pour trouver une solution à ses problèmes de stockage et de transport sécurisés des vaccins dans le monde entier. En 2001, Electrolux Medical Systems a été rattachée au Dometic Group et a été renommée Dometic Medical Systems. Ayant acquis une solide réputation dans le secteur de l'équipement médical, l'entreprise est également devenue leader mondial en matière de chaîne du froid des vaccins.

**08.** Carlo Thelen, Jeff Lux, chef du restaurant Koeppe Jemp à Hoscheid, et Nathalie Muller.

**09.** Repris par Frank Manes et Jeff Lux, le restaurant Koeppe Jemp met la gastronomie luxembourgeoise à l'honneur dans un bistro entièrement remis au goût du jour. La carte reprend des classiques tels que le cordon-bleu, la Bouneschlupp mat Mettwurscht, ou les Kniddelen au lard...

**10.** (De g. à dr.) Romain Scholtes, chargé de direction, et Robert Dichter, vice-président Lëlljer Gaart; Pierre Koppes; Paul Renckens, chargé de direction Lëlljer Gaart; Carlo Thelen; Nathalie Muller; Corinne Briault et Yves Karier.

**11, 12.** La société coopérative Lëlljer Gaart à Lullange, créée en 1991, est structurée en plusieurs « ateliers ». Elle offre un emploi rémunéré à des personnes en situation de handicap mental, ce qui leur permet de développer ou de maintenir leurs capacités professionnelles et de mener une vie plus autonome en développant de nombreux savoirs et compétences, utiles dans leur vie personnelle (motricité fine, confiance en soi, dextérité, coordination, souplesse, etc.).

**L'information continue**

Retrouvez toutes les visites d'entreprises sur [www.cc.lu](http://www.cc.lu)



01.



02.

FORUM DES MINI-ENTREPRISES 2018

## LYCÉENS... ET ENTREPRENEURS EN HERBE

Le 17<sup>e</sup> Forum des mini-entreprises a eu lieu le 12 juin 2018 au Kinepolis Kirchberg. Cette finale nationale a réuni les 16 meilleures équipes de l'année scolaire 2017-2018. Au total, plus de 500 élèves et 54 enseignants de 22 lycées ont pris part à ce programme national.

Photos : Jonk Entrepreneuren Luxembourg



03.



04.



**01.** Le programme des mini-entreprises de l'asbl Jonk Entrepreneuren Luxembourg favorise l'esprit d'entreprise des élèves. Pendant une année, les élèves sont responsables d'une mini-entreprise dans laquelle ils sont amenés à prendre des décisions et à en assumer la responsabilité. En tout, 64 mini-entreprises ont pris part à l'édition 2017-2018, ce qui représente un nouveau record.

**02.** Organisée depuis neuf ans au Kinepolis, cette journée a permis aux finalistes de se présenter au public et au jury.

**03, 04.** Francine Closener, secrétaire d'État, et Claude Meisch, ministre de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse, se sont montrés particulièrement intéressés lors de la visite des stands. Francine Closener a relevé le nombre important d'organismes publics au Luxembourg qui accompagnent les jeunes entrepreneurs dans leurs démarches. Claude Meisch a, quant à lui, souligné l'importance des projets parallèles au cursus scolaire qui permettent aux élèves de faire des expériences enrichissantes.



06.



07.



10.



08.



09.



11.



**05, 06, 07, 08.** Les élèves avaient quatre minutes pour présenter leurs produits et services devant un parterre de plus de 200 personnes.

**09.** Stéphanie Damgé, directrice de l'asbl Jonk Entrepreneurs Luxembourg.

**10.** Le projet Luxetoys du Lycée classique de Diekirch a remporté le prix de la meilleure mini-entreprise de l'année parrainé par BGL BNP Paribas et a représenté le Luxembourg à la JA European Company of the Year Competition à Belgrade, en juillet 2018. Ce concours européen des mini-entreprises rassemble les différents pays européens membres du réseau pour désigner la meilleure mini-entreprise européenne de l'année.

**11.** D'autres prix ont également été attribués comme suit : Prix du meilleur produit / service : Chêne d'or, LTA ; Prix de la meilleure gestion financière : The Bag, LCD ; Prix du meilleur business plan : Comfi Chillows, LAML ; Prix de la meilleure stratégie et action commerciale : Luxetoys, LCD ; Prix du meilleur stand : Basta, LTB ; Prix de la meilleure présentation : Stick'n'see, LTB ; Prix du développement durable : Les fruits oubliés, LNW ; Prix spécial du jury : Chêne d'or, LTA ; Prix Social Media : Luxetoys, LCD et Prix Innovation & Handwerk : Chêne d'or, LTA.

ENTREPRISE EUROPE NETWORK-LUXEMBOURG

# 10 ANS D'INTERNATIONALISATION ET D'INNOVATION

En présence de quelque 250 invités issus du monde entrepreneurial, économique et politique, le réseau Enterprise Europe Network du Luxembourg a célébré ses 10 ans d'existence. Créé par la Commission européenne en 2008 et lancé au Luxembourg par la Chambre de Commerce, la Chambre des Métiers et Luxinnovation, ce partenariat stratégique offre aux chefs d'entreprise luxembourgeois un accès aisé et privilégié à une multitude de services européens.

Photos : Charles Caratini



01.



02.



03.



04.



05.



06.

**01.** Depuis son lancement, le consortium luxembourgeois a ainsi assisté plus de 20.000 PME à travers des services européens spécialisés et accueilli 13.800 chefs d'entreprise lors de manifestations à connotation communautaire.

**02.** Avec sa couverture géographique, le réseau Enterprise Europe Network constitue aujourd'hui le plus grand et important réseau européen de soutien aux entreprises avec 600 organisations partenaires et quelque 4.000 experts opérant dans plus de 60 pays à travers le monde. Depuis son lancement, 2,6 millions d'entreprises européennes ont bénéficié de ses services.

**03.** « Grâce à ce partenariat stratégique et à la diversité des prestations fournies, nous avons été en mesure d'aider concrètement les entreprises, en particulier les PME, PMI et TPE, dans leur développement économique européen et de soutenir utilement leurs projets d'innovation et d'internationalisation », a déclaré Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce.

**04.** Viviane Reding, membre du Parlement européen et ancienne vice-présidente de la Commission européenne.

**05.** Les allocutions ont été suivies d'une table ronde sur l'avenir de la politique européenne pour les entreprises. Les panélistes se sont livrés à un débat animé sur les opportunités et les défis majeurs des entreprises dans un marché unique numérique, avec un accent particulier sur l'importance de l'élaboration de mesures et d'initiatives communautaires favorisant le développement économique des PME et des startups innovantes en Europe.

**06.** La recherche de la complémentarité d'action sur le terrain constituera une autre priorité stratégique pour les prochaines années. Dans son rôle fédérateur et sa volonté de servir les besoins des entreprises et PME nationales, le réseau Enterprise Europe Network du Luxembourg s'appuiera sur une grande coordination entre tous les acteurs économiques et professionnels locaux.

**L'information continue**

L'info continue sur [www.cc.lu](http://www.cc.lu) rubrique Merkur TV

# ENTREPRENEURS DAYS

A series of events  
focusing on  
entrepreneurship

autumn  
edition

Mr Paul  
Green, Jr.  
Keynote  
conference



03.10.18  
18h30 — 20h00  
Managing yourself  
and leading others  
without authority

19.09.18

10h30 — 11h30

Comprendre la nouvelle directive européenne sur le droit d'auteur

12h00 — 14h00

From startup idea to prototype - les méthodologies Design Thinking & Google

14h30 — 16h00

Comment créer mon entreprise au Luxembourg ?

14h30 — 16h00

Wéi kann ech meng Entreprise zu Lëtzebuerg grënner?

16h30 — 17h30

Comprendre l'économie collaborative en 60 minutes

16h30 — 17h30

Témoignage Fit4Entrepreneurship - Adopter une posture d'entrepreneur

18h00 — 20h00

Pourquoi et comment s'internationaliser avec l'aide de la Chambre de Commerce ?

03.10.18

09h30 — 11h30

Comment créer mon entreprise au Luxembourg ?

09h30 — 11h30

How to setup my company in Luxembourg?

12h00 — 13h30

Entreprendre : un projet pour moi ?

12h00 — 13h30

Bien gérer ses relations avec les consommateurs

14h00 — 15h30

Internationalisation : quels sont les outils mis en place par l'Union européenne pour vous aider ?

18h30 — 20h00

Managing yourself and leading others without authority

Inscrivez-vous aux différents événements sur [www.entrepreneursdays.lu](http://www.entrepreneursdays.lu)



01.



02.

IDEA

## « SI J'ÉTAIS FORMATEUR DU GOUVERNEMENT... »

« Que feriez-vous si vous étiez élu au gouvernement au soir du 14 octobre prochain ? » C'est le défi qu'a lancé la Fondation IDEA, le laboratoire d'idées créé à l'initiative de la Chambre de Commerce, à l'occasion de l'événement « Si j'étais formateur du gouvernement... » qui a eu lieu mercredi 13 juin à la House of Startups. À quelques semaines des échéances électorales et de la multiplication des débats entre les candidats, six personnalités ont été invitées à présenter en six minutes le projet qu'elles mettraient en place si elles étaient nommées à la fonction de Premier ministre par le Grand-Duc, après les élections législatives.

Photos: Laurent Antonelli / Agence Blitz



03.

**01, 02.** Marc Wagener, directeur de la Fondation IDEA, a chaleureusement accueilli le public venu nombreux.

**03.** Michel-Edouard Ruben, économiste au sein du think tank IDEA et animateur de la soirée, a rappelé le concept de l'exercice.

**04.** Les « Premiers ministres d'un soir » avec de gauche à droite: Gaston Vogel, avocat; Ben Stemper, secrétaire général du Jugendparlament; Rolf Tarrach, président de l'European University Association; Tullio Forgiarini, auteur et professeur; Agnieszka Zajac, managing partner chez Odgers Berndtson et Laura Zuccoli, présidente de l'Asti.

**05.** L'écrivain Tullio Forgiarini a proposé l'idée de consacrer 20 minutes par jour à la lecture de n'importe quel livre, à condition qu'il n'ait aucun lien avec le travail.

**06.** Ben Stemper a mis en avant le don d'organes et le don de sang, qu'il faudrait fortement encourager et faciliter. 61% des Luxembourgeois n'ont pas de carte de don d'organes, et ils sont 43% à ne pas prendre position sur cette question, selon les derniers chiffres du ministère de la Santé.



04.



05.



06.



07.



08.



09.



10.



11.



12.

**07.** Pour l'ancien recteur de l'Université du Luxembourg, Rolf Tarrach, les députés ne doivent pas enchaîner plus de deux mandats: « Nous avons des députés qui sont dans le paysage politique depuis 15 à 20 ans, c'est beaucoup trop. »

**08.** Gaston Vogel, de son côté, est revenu sur son combat de toujours: l'indépendance de la justice, et notamment « les couples magistrats / avocats, il faut arrêter avec ça! Les délais sont beaucoup trop longs également, la Cour d'appel statue bien trop tard. »

**09.** La présidente de l'Asti (Association de soutien aux travailleurs immigrés), Laura Zuccoli, s'est intéressée au droit de vote des étrangers et a souhaité que « de la même manière que pour les Luxembourgeois, les étrangers résidents soient inscrits d'office et aient l'obligation de voter. Cela changerait les choses, et permettrait de mener une politique plus réelle, et plus représentative des résidents. »

**10.** Agnieszka Zajac, au Luxembourg depuis 15 ans, s'est attachée au décrochage scolaire: « Au Luxembourg, il concerne 11,6 % des enfants de 14 à 18 ans, et 40 % d'entre eux se tournent vers les écoles privées ou l'étranger. C'est un chiffre très important par rapport à certains pays comme la Pologne d'où je suis originaire, où le décrochage scolaire est de 4,5 %. » Elle a donc proposé une « école plus centrée sur l'apprentissage d'une seule langue. Aujourd'hui, 50 % des matières enseignées au Grand-Duché sont des langues, c'est beaucoup trop. »

**11, 12.** La soirée a également permis à une centaine de personnes présentes d'échanger avec les orateurs. Reste à savoir si parmi ces propositions, certaines émergeront dans les programmes des « vrais » candidats aux législatives. Réponse dans quelques semaines...

CLUSTER FOR LOGISTICS LUXEMBOURG  
**FIRST LEAN & GREEN  
 STAR WINNERS  
 IN LUXEMBOURG**

The Lean & Green Luxembourg community celebrated the first Lean & Green Star Awards on 13 July 2018. The companies Arthur Welter, CFL Multimodal and Luxair Cargo received the Lean & Green Star Award for achieving an ambitious reduction of at least 20% in CO<sub>2</sub> emissions since 2012. Minister François Bausch handed over the awards during a ceremony at the Chamber of Commerce.

Photos: Marie De Decker / C4L



01.

**01.** Minister for Sustainable Development and Infrastructure, François Bausch (2<sup>nd</sup> right), congratulated the first three Lean & Green Star winners in Luxembourg for achieving their commitments over the last five years, stating that: "The Lean & Green Programme, initiated in 2014 by the Ministry for Sustainable Development and Infrastructure and run in close collaboration with the Cluster for Logistics, is a real success. Over the last 5 years 11 companies joined the Lean & Green Programme in Luxembourg and committed themselves to ambitious CO<sub>2</sub> emission reduction goals." The 4<sup>th</sup> edition of the Lean & Green Programme starts in September 2018. The participation is open to any company with supply chain activities, even outsourced, and it attracts retail, industrial, logistics and transport companies. Over 500 companies across Europe have won the label since 2008, while over 120 have achieved the Star Level.



03.



02.

**02.** René Gloden (3<sup>rd</sup> left), in charge of the Lean and Green Programme with Arthur Welter Transports, highlighted following achievements: "Our complete truck park was exchanged by new EURO6 based motors until the end of 2017, while we decreased the empty km through a clear objective and succeeded in using more double decks."



04.

**03.** Barbara Chevalier (center), director Strategy and Business Development, CFL Multimodal Group: "The Lean and Green Programme has enabled CFL Multimodal to establish its position as a player committed to the environment in the field of logistics in Luxembourg and Europe, as by our slogan: 'CFL Multimodal - eco-logistics for our future!'"

**04.** Paul Nilles (center) from Luxair Cargo received the Lean & Green Star Award. The label plays an increasingly important role in Europe helping to meet COP21 Paris goals of reduced CO<sub>2</sub> emissions through 2030.



COMED

## Notre ambition : vous faire décoller !

Vous visez la lune avec votre startup ? Vous souhaitez explorer de nouveaux marchés ? Vous rêvez des capacités de leader de captain Kirk ? Quelle que soit votre ambition, nos équipes sont là pour vous conseiller et aider.

CHAMBRE DE COMMERCE Tél. : 42 3939-1 | [chamcom@cc.lu](mailto:chamcom@cc.lu) | [www.cc.lu](http://www.cc.lu)



Votre partenaire pour la réussite

## CALENDRIER DES MANIFESTATIONS

**Le 20 septembre 2018**  
Luxembourg (L)



### Journée d'opportunités d'affaires : Serbie & Monténégro

La Chambre de Commerce organise régulièrement des journées d'information qui ont pour but de faire connaître les opportunités qu'offrent les marchés et d'aider les entreprises à promouvoir leurs produits ou services. Ces journées se présentent sous forme d'entretiens individuels avec les attachés économiques et commerciaux luxembourgeois et belges.

Infos : [www.cc.lu](http://www.cc.lu) rubrique Agenda – [joa@cc.lu](mailto:joa@cc.lu) – (+352) 42 39 39 316/531 – Sarah Nilles / Déborah Varoqui

**Le 20 septembre 2018**  
Luxembourg (L)



### Journée d'opportunités d'affaires : Croatie

La Chambre de Commerce organise régulièrement des journées d'information qui ont pour but de faire connaître les opportunités qu'offrent les marchés et d'aider les entreprises à promouvoir leurs produits ou services. Ces journées se présentent sous forme d'entretiens individuels avec les attachés économiques et commerciaux luxembourgeois et belges.

Infos : [www.cc.lu](http://www.cc.lu) rubrique Agenda – [joa@cc.lu](mailto:joa@cc.lu) – (+352) 42 39 39 316/531 – Sarah Nilles / Déborah Varoqui

**Le 20 septembre 2018**  
Luxembourg (L)



### Débat IDEA entre Pierre Gramegna et Carlo Thelen

Pierre Gramegna, ministre des Finances du Luxembourg, et Carlo Thelen, directeur général et économiste en chef de la Chambre de Commerce, débattront de sujets variés comme la croissance, le secret bancaire, la réforme fiscale, l'emploi, le Brexit ou encore les pensions...

Infos : [www.cc.lu](http://www.cc.lu) rubrique Agenda – [info@fondation-idea.lu](mailto:info@fondation-idea.lu) – [www.weezevent.com/debat-d-idea-5-entre-pierre-gramegna-et-carlo-thelen-le-20-septembre-a-17h00](http://www.weezevent.com/debat-d-idea-5-entre-pierre-gramegna-et-carlo-thelen-le-20-septembre-a-17h00)

**Du 26 au 28 septembre 2018**  
Opole et Wrocław (PL)



### Mission économique en Pologne

Organisée par la Chambre de Commerce et son Enterprise Europe Network-Luxembourg, en collaboration avec l'Ambassade du Grand-Duché de Luxembourg en Pologne, le ministère de l'Économie, des Transports, de l'Agriculture et de la Viticulture du land de Rhénanie-Palatinat, ainsi que la Représentation de la Voïvodie d'Opole en Rhénanie-Palatinat, cette mission économique est dédiée aux secteurs de la transformation des métaux, de l'ingénierie mécanique, de la digitalisation, de l'industrie agro-alimentaire, de l'industrie du mobilier, des matériaux de construction et du tourisme.

Infos : [www.cc.lu](http://www.cc.lu) rubrique Agenda – [pologne2018@cc.lu](mailto:pologne2018@cc.lu) – (+352) 42 39 39-371/379 – Niels Dickens / Steven Koener

**Le 27 septembre 2018**  
Luxembourg (L)



### Journée d'opportunités d'affaires : Vietnam

La Chambre de Commerce organise régulièrement des journées d'information qui ont pour but de faire connaître les opportunités qu'offrent les marchés et d'aider les entreprises à promouvoir leurs produits ou services. Ces journées se présentent sous forme d'entretiens individuels avec les attachés économiques et commerciaux luxembourgeois et belges.

Infos : [www.cc.lu](http://www.cc.lu) rubrique Agenda – [joa@cc.lu](mailto:joa@cc.lu) – (+352) 42 39 39 316/531 – Sarah Nilles / Déborah Varoqui

**Le 27 septembre 2018**  
Luxembourg (L)



### Entrepreneurs, parlons d'Europe! (deuxième session)

Court et concis, le nouveau format de rencontres « Entrepreneurs, parlons d'Europe! » permet de réunir les entreprises sous forme de petits-déjeuners ou brunchs de travail afin d'échanger autour des dossiers européens faisant l'actualité du moment. Organisées en étroite collaboration avec la Représentation de la Commission européenne au Luxembourg, ces nouvelles rencontres européennes se veulent interactives et pragmatiques.

Infos : [www.cc.lu](http://www.cc.lu) rubrique Agenda – [een@cc.lu](mailto:een@cc.lu) – (+352) 42 39 39-333 – Annelore Domingos

**Le 28 septembre 2018**  
Luxembourg (L)



### Actualités de la politique de concurrence nationale et européenne

Organisée par le Conseil de la concurrence et la Chambre de Commerce, cette conférence traitera de sujets tels que le droit à la concurrence et le juge administratif, les marchés publics et les restrictions de concurrence dans la distribution, et sera clôturée par une table ronde consacrée à la proposition de directive visant à doter les autorités de concurrence des États membres des moyens de mettre en œuvre plus efficacement les règles de concurrence et à garantir le bon fonctionnement du marché intérieur du 22 mars 2017. Infos et inscription : [www.cc.lu](http://www.cc.lu) rubrique Agenda

**Du 30 septembre  
au 4 octobre 2018**  
Abidjan (CI) et Accra (GH)



### Mission économique en République de Côte d'Ivoire et en République du Ghana

La Chambre de Commerce organise une mission économique en République de Côte d'Ivoire et en République du Ghana. Le programme, axé sur les secteurs des TIC, de l'éco-innovation et de la logistique, comprend des rencontres B2B et des visites d'entreprises dans les deux pays figurant actuellement parmi les acteurs économiques les plus importants et détenant l'une des plus fortes croissances d'Afrique de l'Ouest.

Infos : [www.cc.lu](http://www.cc.lu) rubrique Agenda – [africa@cc.lu](mailto:africa@cc.lu) – (+352) 42 39 39 337/316 – Thomas Bertrand / Sarah Nilles

**Le 10 octobre 2018**  
Bruxelles (B)



#### Parlement européen des entreprises 2018

La Chambre de Commerce vous invite au cinquième rendez-vous de cette initiative européenne lancée par Eurochambres. Cette manifestation permettra de donner la parole aux entrepreneurs et de remonter directement les préoccupations majeures ressenties sur le terrain aux acteurs politiques du Parlement européen et de la Commission européenne. Infos : [www.cc.lu](http://www.cc.lu) rubrique Agenda – [EPE2018@cc.lu](mailto:EPE2018@cc.lu) – (+32)02 737 5714 / (+352)42 39 39-334 – Diana Rutledge / Cindy Correia

**Le 10 octobre 2018**  
Luxembourg (L)



#### Fit4Customs : volet 2 – opérations douanières

L'Enterprise Europe Network est le plus grand réseau européen dédié à l'internationalisation et à l'innovation des PME. Les experts présents dans plus de 67 pays apportent aux entreprises un service d'information, de conseil en droit européen et d'aide au développement tout au long de leurs projets d'innovation et d'internationalisation. Cette conférence a pour thème les opérations douanières. Infos : [www.cc.lu](http://www.cc.lu) rubrique Agenda – [een@cc.lu](mailto:een@cc.lu) – (+352) 42 39 39-333 – Anne-Catherine Fohl

**From 14 to 17<sup>th</sup>  
of October 2018**  
Moscow (R)



#### Trade mission to Moscow and accompanied visit to the Moscow Open Innovations Forum

To further explore the Russian market and its business opportunities, the Luxembourg Chamber of Commerce, in collaboration with the Embassy of Luxembourg in Moscow and Luxinnovation, organise a trade mission to Moscow including an accompanied visit of the Skolkovo Open Innovations Forum. Info: [www.cc.lu](http://www.cc.lu) rubrique Agenda – [russia@cc.lu](mailto:russia@cc.lu) – (+352) 42 39 39-379/316 – Steven Koener / Sarah Nilles

**From 15 to 19<sup>th</sup>  
of October 2018**  
Amsterdam (NL)



#### Luxembourg presence at the RIPE 77 congress in Amsterdam

The Luxembourg presence at RIPE 77 is organised by Lu-Cix in partnership with the Luxembourg Chamber of Commerce. The RIPE Meeting is a five-day event where Internet service providers, network operators and other interested parties from around the world gather to discuss technical and policy issues, share experiences, develop their network... Info: [www.cc.lu](http://www.cc.lu) rubrique Agenda – [netherlands@cc.lu](mailto:netherlands@cc.lu) – (+352) 42 39 39-360 – Niels Dickens

**From 15 to 17<sup>th</sup>  
of October 2018**  
Tel Aviv (IL)



#### Accompanied visit to Israel Industry 4.0 Conference

The Chamber of Commerce, with the Luxembourg Trade and Investment Office in Tel Aviv, organises an accompanied visit to the conference Israel Industry 4.0 (I4). I4 fuses Israeli startups, industry leaders, experts and multinational corporates to deliberate the phenomenon that is industry 4.0, the digitisation and evolution of manufacturing, and the influence of innovation on the industrial sector. Info: [www.cc.lu](http://www.cc.lu) rubrique Agenda – [edith.stein@cc.lu](mailto:edith.stein@cc.lu) – (+352) 42 39 39-482 – Edith Stein

**Les 17 et 18 octobre 2018**  
Lyon (F)



#### Les rendez-vous Carnot

La Chambre de Commerce et son Enterprise Europe Network-Luxembourg invitent à la 11<sup>e</sup> édition de ce salon d'affaires regroupant tous les acteurs majeurs de la R & D et du soutien à l'innovation en entreprises. Quatre focus sont proposés : Santé, Conception virtuelle et collaborative, Automobile & Mobilité et Sport. Infos : [www.cc.lu](http://www.cc.lu) rubrique Agenda – [een@cc.lu](mailto:een@cc.lu) – (+352) 42 39 39-333 – Annelore Domingos

**Le 18 octobre 2018**  
Thionville (F)



#### Le Salon à l'envers de Lorraine

Unique en son genre de par son concept simple et pratique, la 23<sup>e</sup> édition du Salon à l'envers constitue pour les entreprises de la Grande Région un lieu de rencontre original entre les donneurs d'ordres, d'une part, qui viennent exprimer leurs besoins en termes d'achats, et les fournisseurs, d'autre part, qui proposent leurs offres de produits et/ou de services. Infos : [www.cc.lu](http://www.cc.lu) rubrique Agenda – [grande-region@cc.lu](mailto:grande-region@cc.lu) – (+352) 42 39 39-360 – Annelore Domingos

**Du 30 octobre au  
1<sup>er</sup> novembre 2018**  
Glasgow (GB)



#### Circular Economy Hotspot Scotland

La troisième édition du Circular Economy Hotspot dédié à l'économie circulaire aura lieu cette année en Écosse. Des experts en économie circulaire venus du monde entier auront la possibilité de découvrir les bonnes pratiques mises en œuvre en Écosse à travers des visites en entreprises, des conférences, des ateliers thématiques et des événements de networking. Infos : [www.cc.lu](http://www.cc.lu) rubrique Agenda – [een@cc.lu](mailto:een@cc.lu) – (+352) 42 39 39-333 – Niels Dickens / Annelore Domingos

**Du 5 au 7 novembre 2018**  
Lisbonne (PT)



#### Web Summit 2018 : visite accompagnée

Considérée par The Guardian comme l'une des plus grandes conférences mondiales en matière de numérique et des nouvelles technologies de l'Internet, le Web Summit a accueilli lors de sa dernière édition près de 60.000 participants professionnels issus de plus de 160 pays, 2.100 startups innovantes et quelque 1.400 investisseurs. La Chambre de Commerce et son Enterprise Europe Network-Luxembourg lancent une invitation à participer à une visite accompagnée du salon. Infos : [www.cc.lu](http://www.cc.lu) rubrique Agenda – [een@cc.lu](mailto:een@cc.lu) – (+352) 42 39 39-372 – Anne-Catherine Fohl

# AGENDA

## CALENDRIER DES FORMATIONS

Entrepreneuriat & Gestion d'entreprise				
Accès à la profession	Accès aux professions de l'horeca	06.10.2018 Cours du jour	15h	
	Zugang zu einem Beruf des Hotel- und Gastgewerbes (horeca)	24.11.2018 Cours du jour	15h	
Création et reprise d'entreprise	Transmission et restructuration d'entreprise - Aspects fiscaux	25.10.2018 Cours du jour	7h	
Gestion et développement d'entreprise	Management skills pour cadres et dirigeants	18.10.2018 Cours du jour	82h	
Management de projets et démarche d'amélioration continue	La gestion des processus au service des PME	01.10.2018 Cours du jour	12h	
Ressources humaines				
Gestion des rémunérations / Gestion du personnel	Gestion et calcul des rémunérations - Perfectionnement	11.10.2018 Cours du jour	16h	
	Lohn- und Gehaltsabrechnung in Excel	17.10.2018 Cours du jour	7h	
	Gestion et calcul des rémunérations - Perfectionnement	06.11.2018 Cours du soir	20h	
Comptabilité				
Comptabilité générale	General accounting - Fundamentals	15.10.2018 Cours du jour	30h	
Comptabilité informatisée	Sage BOB 50 - Initiation	02.10.2018 Cours du soir	22h	
	Sage BOB 50 - Perfectionnement	15.10.2018 Cours du jour	16h	
Droit				
Droit des affaires	Le RGPD (Règlement général sur la protection des données) : un changement de paradigme	19.10.2018 Cours du jour	4h	
Droit du travail	Droit du travail - Fondamentaux	09.10.2018 Cours du jour	23h	
	Labour law - Fundamentals	09.10.2018 Cours du soir	27h	
Fiscalité				
Fiscalité des entreprises	Fiscalité des sociétés au Luxembourg - Application pratique et évolutions récentes	15.10.2018 Cours du jour	16h	
	Fiscalité internationale - Mécanismes des conventions fiscales	18.10.2018 Cours du jour	9h	
	Implications fiscales de la structure juridique de l'entreprise	23.10.2018 Cours du jour	7h	
Informatique				
Bureautique et outils informatiques	PowerPoint 2013/2016	17.10.2018 Cours du jour	14h	
	Microsoft Word - Fondamentaux	25.10.2018 Cours du jour	14h	
Transformation digitale	Transformation digitale : concepts, enjeux et opportunités business	19.10.2018 Cours du jour	7h	
	Data mining : concepts de base, enjeux et opportunités business	08.11.2018 Cours du jour	4h	
Marketing & Vente				
Marketing digital	Community manager : positionner, animer, développer des communautés sur le web	12.10.2018 Cours du jour	21h	
	Mettre en place une stratégie de marketing de contenu	20.11.2018 Cours du jour	8h	
	Webmarketing - Initiation	20.11.2018 Cours du jour	7h	

Sécurité & Santé au travail				
Sécurité & Santé au travail	Les 7 règles d'or de la Vision Zéro pour les chefs d'entreprise – Safety Leadership Engagement	16.10.2018 Cours du jour	3h	
Travailleur désigné en matière de sécurité et de santé au travail	Les nouvelles règles d'étiquetage et de classification des produits chimiques	29.10.2018 Cours du jour	3h	
	Formation en matière de sécurité pour le personnel des crèches et/ou foyers de jour – Prévention de panique en cas d'alarme	28.11.2018 Cours du jour	3h	
Assurances				
Candidats agents – sous-courtiers	Assurances au Luxembourg – Formation pour les candidats agents et sous-courtiers	16.10.2018 Cours du soir	42h	
Banques				
Compliance	Compliance – Fundamentals	08.11.2018 Cours du soir	8h	
Produits et services bancaires	Crédits aux entreprises – Fondamentaux	23.11.2018 Cours du jour	8h	
Risk management	Risk management – Fondamentaux	01.10.2018 Cours du jour	8h	
Fonds d'investissement				
Cadre réglementaire et opérationnel des OPC	UCIs: actors and legal environment in Luxembourg	01.10.2018 Cours du jour	8h	
Fund accounting	UCIs: booking standard transactions	17.10.2018 Cours du jour	12h	
Transfer agent	Registrar and transfer agency – Fundamentals	11.10.2018 Cours du jour	8h	
Commerce				
E-commerce et vente sur site	E-commerce : lancer son projet de vente en ligne	12.11.2018 Cours du jour	43h	
Construction, ingénierie et architecture				
Architecture et ingénierie-conseil	Comment le BIM peut-il améliorer l'efficacité énergétique des bâtiments ?	12.10.2018 Cours du jour	7h	
	Bau- und Abbruchabfälle – Konzepte und Maßnahmen zur Vermeidung, Trennung und zum integrierten Ressourcenmanagement	19.10.2018 Cours du jour	4h	
Horeca				
Hygiène dans le secteur horeca	Mise en place de l'HACCP dans l'horeca – Perfectionnement	08.11.2018 Cours du jour	16h	
	L'hygiène alimentaire pour le personnel des crèches et/ou foyers de jour	12.11.2018 Cours du jour	3h	
Immobilier				
Immobilier	Compromis de vente : obligations, clauses et résiliation	12.11.2018 Cours du jour	6h	
	Professions de l'immobilier – Syndic de copropriété	21.11.2018 Cours du jour	18h	
Développement personnel				
Améliorer l'efficacité de ses démarches commerciales	Apprendre à vulgariser un discours technique	25.10.2018 Cours du jour	7h	
Améliorer la prise de contact, l'accueil et l'écoute client	Professioneller Umgang mit Kunden und Beschwerdemanagement	18.10.2018 Cours du jour	14h	
Leadership & Management	Leadership et management stratégique	08.11.2018 Cours du jour	129h	



# INDEX

## A, B, C

Accenture **24**  
Accor **32**  
Accumalux **10**  
Acindar **78**  
Ackermann Raymond **10**  
Action **22**  
Adele **76**  
ADEM **44, 92**  
Aero-Design **104**  
Agence spatiale européenne (ESA) **36**  
Agora **22**  
Air France **104**  
Airbus **104**  
Ajvaz Vladana **70**  
Alff Kerstin **10**  
Allen & Overy **16, 57, 78**  
Allgemeiner Deutscher Tanzlehrer-Verband **96**  
Amazon **88**  
Amedeo Pierandrea **100**  
Amroune Kamel **16**  
Apateq **24**  
Apiax **34**  
Apple **74**  
ArcelorMittal **12, 38, 78**  
Arendt **16, 57**  
Armaceil **24**  
Arman **51**  
Arslan Yilmaz **22**  
Arthur Welter France **20**  
Arthur Welter Transports **10**  
Art Juice **47**  
Artprice **47**  
Ashurst **14**  
Association d'assurance accident (AAA) **14**  
Association da Vinci **66**  
Association nationale des étudiants ingénieurs luxembourgeois **10, 66**  
Atoz Foundation **66**  
ATR **104**  
Au gré du vent **7**  
Augentius **10**  
Axa Art **53**  
Bac Cinema **42**  
Banque centrale du Luxembourg **32**  
Banque de Luxembourg **10**  
Banque et Caisse d'Épargne de l'État, Luxembourg (BCEE) **12**  
Banque européenne d'investissement **16, 57, 80**  
BAP **18**  
Bausch François **18**  
Beaux-Arts de Metz **100**  
Benhamou-Huet Judith **48**  
Berchem Guy (Dr) **18**  
Bernard-Massard **10, 55**  
Beyoncé **74**  
Bezzina Aaron **80**  
Bitvalley **34**  
BNP Paribas **8, 80**  
BNP Paribas Securities Services (BPSS) **8, 12**  
Body Addict **22**  
Boulangeries Paul **14**  
Brasserie Simon **24**  
Breitman Zabou **42**  
Brown Philip **16**  
Buck Nicolas **44**  
Business Club Luxembourg **36**  
Byrne David **76**  
Caceis Bank Luxembourg **40**  
Cactus **6, 22, 24**  
Cahen Corinne **42**  
Campbell **51**  
Cathiard Catherine **57**  
CDCL **10**  
César **51**  
Chambre de Commerce **22, 30, 32, 42, 44, 66, 70, 92, 102, 104**  
Chambre des Salariés du Luxembourg **32**

Citroën **54**  
Clasen Antoine **10**  
Clearstream **16, 57**  
Closener Francine **38, 44**  
Cohen-Sizyandji Lova Ruth **92**  
Commission européenne **38, 40, 58**  
Compass Group Luxembourg **40**  
Concept Factory **20**  
Concept4U **38**  
Conférence nationale des professeurs de sciences économiques et sociales (CNPSES) **32**  
Cool Chain Association **36**  
Cotter Suzanne **16**  
Courbet Gustave **48**  
Courtauld Institute of Art **80**  
Cragg Tony **80**  
Craig-Martin Michael **80**  
Crédit Suisse Luxembourg **32**  
Creos **7**  
CrossLend **12**  
CTIE **36**

## D, E, F, G

Daenen Dirk **32**  
Dassault Aviation **104**  
De Vinci Léonard **47**  
Debré Olivier **80**  
Deezer **74**  
Delhaize **22**  
Dentons **12**  
Deutsche Bank Luxembourg **16, 57**  
Distillerie Diedenacker **6**  
Do Denis **42**  
Docler Holding **16**  
Dreyfus Pierre **50**  
Drink'n'joy **30**  
Du Pradet Abraham **57**  
Dubuffet Jean **51**  
Dürer Albrecht **48**  
DWS **12**  
EADA Business School (Escuela de Administración y Dirección Alta) **88**  
Eaglestone **26**  
École de danse Mireille Roulling **96**  
École hôtelière de Saint-Ghislain **7**  
EcoTransFaire **34**  
Éditions Saint-Paul **12**  
Ek Daniel **74**  
Elles Julien **7**  
Encevo **7**  
Enovos **7, 66**  
eProseed **7**  
Équilibre **32**  
ESCP Europe Business School **30**  
ESLSCA Business School **30**  
Esprit **22**  
EuroHPC **38**  
Euromoney Legal Media Group **12**  
European Convention Center Luxembourg (ECCL) **32**  
European Space Education Resource Office (ESERO) **36**  
Ewert Marc **6**  
Ex Machina **100**  
EY **16, 55**  
Fabre Jan **80**  
Facebook **20, 88, 98**  
Family Business Network International (FBN-I) **10**  
Farvest Group **16**  
Fédération française de danse **96**  
FEDIL **44**  
Ferber Group **40**  
Ferrero **78**  
Fidelity **16, 57**  
Film Fund **102**  
Fischer **8**  
Fisher Donald **50**

Fisher Doris **50**  
Florence + The Machine **76**  
FMI **78**  
FNR **26**  
FOM **30**  
Fond culturel national FOCUNA **51**  
Fondation ABBL **40**  
Fondation Cartier **80**  
Fondation de Luxembourg **66**  
Fondation Jos & Mimieke **66**  
Fondation Michelle **66**  
Fonds européen d'investissement **80**  
Fonds Kirchberg **16, 57**  
Fromental Antoine **22**  
Fuchs & Associés Group **92**  
FUN-MOOC **30**  
Galerie Nosbaum Reding **80**  
Galeries Lafayette **54**  
GlobePayroll **20**  
Gobbé-Mévellec Eléa **42**  
GomSpace A/S **8**  
GomSpace Group AB **8**  
Google **24, 88**  
Gosset Bruno **14**  
Gramegna Pierre **34**  
Grande Ariana **74**  
Green Paul **84**  
Grosbusch **10**  
Grosbusch Goy **10**  
Groupe Capelli **14**  
Groupe Lamy **44**  
Groupe Saint-Paul **88**  
Guide Michelin **7**

## H, I, J

H&M **22**  
Hesper Park **14**  
Heugens Baptiste **7**  
Hilger Philippe **10**  
Hirst Damien **47**  
Hoffnung Patrick **32**  
Horesca **34**  
Hôtel Royal **40**  
House of Entrepreneurship **58, 70, 92**  
House of Startups **38**  
House of Training **30, 58**  
Houzé Guillaume **54**  
HSBC **80**  
Hydrogen **34**  
IBM **49**  
ILNAS **42**  
Imperial Society of Teachers of Dancing **96**  
INAP **42**  
INDR **42**  
INFPC **42**  
ING **16**  
Inkspired **70**  
Innovation Hub Dudelange **38**  
Institut d'études politiques de Paris - Sciences Po **80**  
Institut français **80**  
Institut national des langues **38**  
Interdisciplinary Centre for Security, Reliability and Trust (SnT) **40**  
International Association of Corporate Collections of Contemporary Art (IACCCA) **80**  
Investas **32**  
Irizar **18**  
ISEC **30**  
Jackson Janet **76**  
Jackson Michael **74**  
Jan De Nul **78**  
JLL **22**  
Jojo Gallery **92**  
Jonk Entrepreneuren Luxembourg **34**  
Juncker Jean-Claude **66**

Dans cet index sont reprises les entreprises et les **personnalités** citées dans ce magazine.

## K, L, M, N

K-Ci & JoJo 76  
 Kapoor Anish 80  
 Kempf Brice 88  
 Ketterthill 92  
 Kid's Shoes 22  
 Kieffer Frédéric 16  
 Kieffer Jean-Marc 10  
 Kinopolis 22  
 Kirchner Cristina 78  
 Kleos Space 8  
 Kneip Bob 52  
 Kohner Annette 96  
 Kohner Margot 96  
 Koolhaas Rem 54  
 Koons Jeff 48  
 Kounellis Janis 80  
 KPMG 52, 54  
 Krombach Georges 10  
 L'Écaille du Palais Royal 7  
 Lalux 88  
 Lambé William 14  
 Landewyck Group 10  
 Latécoère 104  
 Le Greco 48  
 Le Point 48  
 LeasePlan 26  
 Legitech 7, 12  
 Lénster Lycée 30  
 Libération 54  
 Lies Marc 14  
 Lingua Custodia 14  
 Link Corporate Services 40  
 Lipa Dua 74  
 LIST 36  
 Losch 88  
 Lu-CIX 36  
 Lunex University 88  
 Lux Future Lab 38  
 Luxair Luxembourg Airlines 20  
 Lux-Airport 88  
 Luxembourg Art Law and Art Finance Association (Lafa) 56  
 Luxembourg Bankers' Association (ABBL) 40  
 Luxembourg Centre for Systems Biomedicine 22  
 Luxembourg City Tourist Office (LCTO) 42  
 Luxembourg House of Financial Technology 7, 34, 40  
 Luxembourg Open Innovation Club 38  
 Luxembourg School of Business 84  
 Luxexpo The Box 16, 32  
 Luxinnovation 38, 58  
 Luxtram 8  
 Luxtrust 14, 22  
 Lycée Bel-Val 22  
 Lycée Ermesinde 34  
 Macri Mauricio 78  
 Madonna 76  
 Magritte René 48  
 Maison Moderne 34  
 Majerus Michel 80  
 Mangrove Capital Partners 66  
 Mash 7  
 Max Didier 10  
 May Lola 10  
 Médecins sans Frontières (Ärzte ohne Grenzen) 18  
 Meisch Claude 42  
 Melià Luxembourg 32  
 Melusine Productions 22, 42  
 MET-IUX 100  
 Ministère de l'Économie 40, 44, 58, 70  
 Ministère de l'Égalité des chances (MEGA) 40  
 Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche 66  
 Ministère des Affaires étrangères 70  
 Ministère du Travail, de l'Emploi et de l'Économie sociale et solidaire 44  
 Monet Claude 48  
 Morellet François 80  
 Moreno Architecture & Associés 14

Morning Star Self-Management Institute 84  
 Moulin Rouge 49  
 Moureau Nathalie 53  
 Mudam 32  
 Muller Carole 8  
 Munro Delphine 52  
 Musée national d'art moderne - Centre Pompidou 80  
 Musée Porzellanikon 6  
 My Pledge 32  
 Netto Services 88  
 New York University Leonard N. Stern School of Business (NYU Stern) 92  
 Niedecken Wolfgang 18  
 Niesen Raymond 52  
 No-Nail Boxes 14  
 Nober Tom 30  
 Nowina Solutions 22  
 NVIDIA 32  
 nyuko 38

## O, P, Q, R

OCDE 78  
 OneLife 16  
 Oracle 7  
 Papp Karoly 16  
 Parc Hotel Dommeldange 96  
 Patrice-Crepin Agnès 104  
 Patrouille de France 104  
 Paul Wagner & Fils 7  
 Paul Wurth 36  
 Pepsi 49  
 Peugeot 54  
 Philharmonie 32  
 Philip Morris 49  
 Picasso Pablo 48  
 Pictet 16, 57  
 Pinault François 57  
 Post Group 8  
 ProSolut 18  
 PwC Luxembourg 10  
 Radelet Architectes 14  
 Ragot Emmanuelle 56  
 Ramiou Florence 104  
 Rcarrière 22  
 Rcube Professional Services 22  
 Reding Alex 52, 80  
 Rehberger Tobias 80  
 Reiffers Mike 88  
 Rembrandt 48  
 Renard Claude 50  
 Renault 50  
 Rifkin Jeremy 18, 44  
 Rockefeller David 54  
 Rockefeller Peggy 54  
 Rotarex 78  
 Rotterdamse Dansacademie 96  
 Roulling Mireille 96  
 RTL 36, 102  
 Rubens Pierre-Paul 48  
 Ruth Gallery 92

## S, T, U

Saatchi & Saatchi Sydney 102  
 Sales-Lentz 88  
 Saturn 22  
 Schneider Étienne 8, 12, 44  
 Schneidewind Jan 14  
 Schroeder & Associés 10  
 Schuh-King 22  
 Scully Sean 80  
 SD Worx 20  
 Sea Grill 7  
 SES 36, 78

SGG Group 10  
 Shaw Mark 26  
 Sheeran Ed 74  
 Sicula Trasporti Srl 24  
 Simon Christian 18  
 Skeeled 88  
 Skepta 74  
 Smith Will 76  
 So Brands 22  
 Sodexo 26, 32  
 Sotheby's 80  
 Speeckaert Nicolas 88  
 Sporthotel Leweck 40  
 Spotify 74  
 Stahl Hjoerdis 8  
 Stanford Graduate School of Business 8  
 Starck Philippe 51  
 Stéftung Hëllef Doheem 40  
 Stormzy 74  
 Strasser Claude 8  
 Studio 352 100  
 Sudcal 12  
 Swift Taylor 74, 76  
 Tarantula 22  
 Tarmac Aerosave 104  
 Technoport 38  
 Telou Tizama 10  
 Tenaris 78  
 The Morning Star Company 84  
 Thein Paul 6  
 Thelen Carlo 104  
 Tinguely Jean 51  
 Tkatcheff Marc 78  
 de Toulouse-Lautrec Henri 49  
 Trenz Giacomo 30  
 TWOGTWO 7  
 Twomey Nora 42  
 UBS 16, 57  
 Unicef 16, 22  
 Union belge des professeurs de danse et de maintien 96  
 Union Pacific 49  
 Université de Lorraine 30  
 Université du Luxembourg 22, 40  
 Université Paul Valéry Montpellier 53  
 Université UBI 32  
 Usher 76

## V, W, X, Y, Z

Valentiny Architects 44  
 Van Gogh Vincent 48  
 Vanksen 24  
 Vargas Galo 70  
 Vasarely Victor 51  
 Vera Nijs & Jens Erik Rosborg Foundation 66  
 Victor Buck Services 40  
 Villa Caravelle 6  
 Ville de Luxembourg 32  
 Villeroy & Boch 6  
 Volvo Bus 26  
 Voyages Ecker 18  
 Voyages Emile Weber 18, 24  
 Warren Emily 74  
 Wildgen 26, 56  
 Wildgen 4 Art 56  
 Wilmes Paul 22  
 Witz Laurent 100  
 Women Initiative Foundation 8  
 Wurth Michel 12, 44  
 Young & Rubicam New York 102  
 YouTube 98  
 Zeitl Productions 100  
 Zidler 49

# MERKUR

Septembre | Octobre 2018

## IMPRESSUM

ÉDITÉ PAR LA CHAMBRE DE COMMERCE EN COLLABORATION AVEC MAISON MODERNE



CHAMBRE DE  
COMMERCE  
LUXEMBOURG

### ÉDITEUR

CHAMBRE DE COMMERCE  
DU GRAND-DUCHÉ  
DE LUXEMBOURG

7, rue Alcide de Gasperi

L-2981 Luxembourg

E-mail: [chamcom@cc.lu](mailto:chamcom@cc.lu)

Internet: [www.merkur.lu](http://www.merkur.lu)

ISSN: 2418-4136

### RÉDACTION

Téléphone: (+352) 42 39 39 380

Fax: (+352) 43 83 26

E-mail: [merkur@cc.lu](mailto:merkur@cc.lu)

Homepage: [www.merkur.lu](http://www.merkur.lu)

CHAMBRE DE COMMERCE  
DU GRAND-DUCHÉ  
DE LUXEMBOURG

7, rue Alcide de Gasperi

L-2981 Luxembourg

### ABONNEMENTS

Pour tout abonnement, merci

de vous rendre sur le site :

<http://www.cc.lu/merkur/abonnement>

### FORMULE STANDARD

6 numéros / an

Membres de la Chambre

de Commerce : gratuit

Non-membres : 15 euros / an

### RÉDACTEUR EN CHEF

Patrick Ernzer - [patrick.ernzer@cc.lu](mailto:patrick.ernzer@cc.lu)

### RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE

Corinne Briault - [corinne.briault@cc.lu](mailto:corinne.briault@cc.lu)

### RÉDACTION

Catherine Moisy - [catherine.moisy@cc.lu](mailto:catherine.moisy@cc.lu)

Marie-Hélène Trouilleux -

[marie-helene.trouilleux@cc.lu](mailto:marie-helene.trouilleux@cc.lu)

Edouard Lehr - [edouard.lehr@cc.lu](mailto:edouard.lehr@cc.lu)

Sonia Jourdan - [sonia.jourdan@cc.lu](mailto:sonia.jourdan@cc.lu)

### ILLUSTRATION

DE LA COUVERTURE

Brian Miller

### COLLABORATIONS

Fondation IDEA

Affaires économiques, Avis et Affaires juridiques,  
Affaires internationales, Chambre de Commerce

### PHOTOGRAPHES

Laurent Antonelli, Michel Zavagno,  
Emmanuel Claude, Pierre Guersing,

Gaël Lesure, Jean-Baptiste Moisy,

Charles Caratini, Marie De Decker,

Luxembourg School of Business,

Lea Giordano, Paul Dymott, SIP, Technoport,

Jonk Entrepreneuren Luxembourg

### CONCEPTION GRAPHIQUE

DU POSTER

Fargo / Chambre de Commerce



### MAISON MODERNE

10, rue des Gaulois

Luxembourg-Bonnevoie

Téléphone: (+352) 20 70 70-300

Fax: (+352) 26 29 66 20

E-mail: [mediasales@maisonmoderne.com](mailto:mediasales@maisonmoderne.com)

[www.maisonmoderne.com](http://www.maisonmoderne.com)

### RÉGIE PUBLICITAIRE

Maison Moderne

### DIRECTEUR ASSOCIÉ

Francis Gasparotto (-301)

SALES MANAGER

MAGAZINES ET GUIDES

Olivier Schweizer (-324)

ASSISTANTE COMMERCIALE

Céline Bayle (-303)

ADMINISTRATION

Isabelle Ney (-014)

### DIRECTION ARTISTIQUE

ET MISE EN PAGE

Maison Moderne

### TIRAGE

35.000 exemplaires



Please Recycle

Finished reading this publication?  
Archive it, pass it on or recycle it.

### COMMUNIQUÉS DE PRESSE

[merkur@cc.lu](mailto:merkur@cc.lu)

### PROCHAINE ÉDITION

24 octobre 2018

### DATE LIMITE D'ENVOI DE MATÉRIEL POUR LA PROCHAINE ÉDITION

8 octobre 2018

Les articles publiés et signés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas forcément l'opinion de la Chambre de Commerce, qui ne peut donner aucune garantie expresse ou implicite sur l'exactitude, l'exhaustivité, la véracité, l'actualité, la pertinence ou la fiabilité des informations figurant dans le Merkur.

© Copyright 2018 – Chambre de Commerce, tous droits réservés. Toute reproduction totale ou partielle est interdite et la propriété exclusive de la Chambre de Commerce.

Si vous souhaitez obtenir des droits d'utilisation du contenu / de reproduction, contactez Luxembourg Organisation For Reproduction Rights, Luxorr: [www.lord.lu](http://www.lord.lu)



# luxembourg internet-days

**November 13 & 14, 2018**

**Network Security | Cloud Security**

Luxembourg | @ Chamber of Commerce | a LU-CIX event



Information and free online registration at  
[www.luxembourg-internet-days.com](http://www.luxembourg-internet-days.com)

Organised by:



Event partners:



Partner Country: Estonia



## UN NEW DEAL CULTUREL ?

Lors des deuxièmes Assises culturelles les 29 et 30 juin 2018, le ministère de la Culture a présenté la première version du *Kulturentwécklungsplang*, annoncé par le programme gouvernemental 2013-2018.

L'objectif de ce plan de développement culturel pour les 10 prochaines années n'est pas de redéfinir délibérément l'ensemble du paysage culturel, mais de mieux structurer l'existant et d'impulser des actions identifiées comme étant prioritaires. Une politique culturelle qui se voue véritablement à la culture n'a qu'une seule mission : aménager le cadre culturel dans lequel l'innovation et l'activité culturelle peuvent s'épanouir librement.

Sur 190 pages, ce plan dresse un état des lieux et présente des observations et des objectifs répartis en six chapitres. Le document décrit 61 recommandations qui devraient aider à préparer la scène culturelle aux défis futurs.

Ce plan de développement doit considérer l'ensemble du monde culturel ainsi que tous les enjeux à moyen et long terme de la politique culturelle – politique des subsides et bourses, conventionnement, promotion nationale et internationale, décentralisation et complémentarité de l'offre culturelle, collaboration avec les communes, etc. – tant au niveau des objectifs à atteindre qu'en matière de moyens structurels nécessaires.



Aussi le plan est-il fondé dans son essence sur les principes de consultation et de participation. La phase de concertation a été entamée en 2016 : les différents acteurs du secteur culturel se sont réunis lors de réunions sectorielles, puis de forums ouverts, pour cristalliser les défis et formuler des propositions d'amélioration. De plus, tous les acteurs culturels ont été conviés à de grandes réunions annuelles, les Assises culturelles 2016 et le bilan post-assises 2017.

Pourtant, le document présenté en juillet dernier ne peut ni ne doit être considéré comme une fin en soi. Un appel a été lancé pour que toute personne intéressée fasse part de ses observations complémentaires. De nombreux acteurs culturels ont suivi l'appel, même si l'on peut regretter que la société civile ne se soit pas approprié davantage ce document ; ceux qui n'auraient pas pu introduire leurs remarques avant l'échéance peuvent d'ailleurs continuer à les soumettre par courriel. Toutes les suggestions ainsi reçues seront intégrées dans la mesure du possible, et en

veillant à l'intérêt public, dans la version 1.0 du plan de développement culturel, qui sera présentée le 26 septembre à la commission de la culture de la Chambre des Députés et discutée lors d'un bilan avec les acteurs culturels le 27 septembre 2018 au Kinneksbond à Mamer.

C'est une première feuille de route pour une stratégie culturelle à long terme, une boussole à réévaluer et discuter régulièrement. Il faudra continuer à assurer le dialogue et nourrir une culture du débat (« *Streitkultur* ») afin que l'on garde le cap vers un écosystème culturel qui profite à l'épanouissement des acteurs culturels comme de l'ensemble de la société civile. Car, comme le soulignait le Premier ministre et ministre de la Culture Xavier Bettel lors des deuxièmes Assises culturelles : « *La culture est un investissement, et non une dépense.* » ●

**Jo Kox**

Coordinateur du plan de développement culturel

# CYBERSECURITY week

15-20 OCTOBER 2018

LU<sup>EMBOURG</sup>

LET'S MAKE IT HAPPEN

## 5 DAYS // 5 TOPICS // 15+ EVENTS

Discover what Luxembourg has to offer to make your business grow fast and safe!

**IoT**  
Innovation  
Emerging Technologies  
**Research** Challenges  
Awareness Solutions  
**Insurance** Threats  
**Sharing** Vulnerabilities  
Scams Governance  
Skills Privacy  
**Risks** Hygiene

CYBERSECURITY week  
15-20 OCTOBER 2018 LU<sup>EMBOURG</sup>  
LET'S MAKE IT HAPPEN

Under the high patronage of



THE GOVERNMENT  
OF THE GRAND DUCHY OF LUXEMBOURG  
Ministry of the Economy

Platinum Sponsors

First Data



In the frame of



Institutional Partner



**LUXINNOVATION**  
TRUSTED PARTNER FOR BUSINESS

Powered by

**SECURITY  
MADEIN.LU**

@ info@cybersecurityweek.lu

@LuxSecurityWeek // #luxsecurityweek

facebook.com/cswlux



# Giftcard Easy : dites adieu aux chèques-cadeaux papier !



Giftcard Easy, notre tout nouveau système de carte-cadeau, est maintenant disponible pour tous les clients de SIX au Luxembourg.

Celui-ci vous permet d'émettre en toute simplicité des cartes-cadeaux sous forme de cartes de crédit plastiques, personnalisables, rechargeables du montant de votre choix et utilisables directement sur vos terminaux de paiement SIX au sein de vos différents points de vente.

Pour plus d'informations, contactez-nous au +352 355 66 444 ou [commercial.lux@six-payment-services.com](mailto:commercial.lux@six-payment-services.com).

[www.six-payment-services.com](http://www.six-payment-services.com)